

TABLE DES MATIÈRES

REVUES DE PRESSE H12 SUR LA GGI: Actions, manifestations, Vote, AGECVM, Éditoriaux.....	5
Manifestations	5
Semaine du 16 avril 2012.....	5
LE DROIT: Charest à Gatineau malgré les remous - Publié le dimanche 22 avril 2012 à 22h05 Mis à jour le lundi 23 avril 2012 à 13h33 ...	5
GALERIE PHOTOS.....	5
Attendu de pied ferme	7
LE DEVOIR: Foule monstre à Montréal pour le Jour de la Terre p- Dimanche 22 avril 2012, 17h06	7
Vos réactions (42).....	9
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Jour de la Terre: Un arbre géant multicolore - Publié le: dimanche 22 avril 2012, 14H01	
Mise à jour: dimanche 22 avril 2012, 20H21	9
Dénonciation et spectacle.....	9
Greenpeace veut un gel.....	9
Afficher 21 de 23 commentaires (Montréal).....	9
TVANOUVELLES: Manifestation à Gatineau: Les étudiants talonnent Jean Charest - Première publication dimanche 22 avril 2012 à 10h10 -	
Mise à jour : dimanche 22 avril 2012 à 18h58	9
«Des emplois dans le Nord»	10
TVANOUVELLES: Montréal: Une marée humaine pour le Jour de la Terre - Première publication dimanche 22 avril 2012 à 09h43 - Mise à	
jour : dimanche 22 avril 2012 à 22h36	10
Réflexions sur l'avenir de la planète.....	11
Dénonciation et spectacle.....	11
Des artistes engagés concluent la marche	11
Des artistes aussi bénévoles	11
TVANOUVELLES: Deux suspects arrêtés: Les bureaux de SNC-Lavalin vandalisés – Première publication dimanche 22 avril 2012 à 08h44 -	
Mise à jour : dimanche 22 avril 2012 à 22h39	11
Un deuxième affront.....	11
LE SOLEIL: Manifestation au Cégep Limoilou: deux profs dénoncent l'abus de la police - Publié le dimanche 22 avril 2012 à 05h00 Mis à	
jour le dimanche 22 avril 2012 à 12h19	12
Manque de respect.....	12
Rassemblement pacifique	12
LE DEVOIR: Le Salon Plan Nord sous tension: 90 personnes arrêtées: Selon le SPVM, aucun incident de vandalisme n'a été rapporté –	
Samedi 21 avril 2012, 22h15.....	12
Salon bondé	13
Vos réactions (17)	13
TVANOUVELLES: Jour de la Terre: 100 000 personnes attendues à Montréal - Première publication samedi 21 avril 2012 à 20h19 - Mise à	
jour : samedi 21 avril 2012 à 23h05	13
Origine de cette journée	14
TVANOUVELLES: 90 arrestations: La manifestation de samedi en images - Première publication samedi 21 avril 2012 à 17h27	14
TVANOUVELLES: Appel à la démission de Jean Charest: Le web s'enflamme - Première publication samedi 21 avril 2012 à 23h08	16
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Le Web s'enflamme - Publié le: samedi 21 avril 2012, 20H20 Mise à jour: samedi 21 avril	
2012, 20H27.....	16
Pas surprenant.....	16
Réactions	16
Afficher 9 de 9 commentaires (Montréal).....	16
Afficher 5 de 47 commentaires (Québec)	17
TVANOUVELLES: Grenade dans le métro de Montréal: Fausse alerte - Première publication samedi 21 avril 2012 à 17h39.....	17
TVANOUVELLES: Encore le chaos dans les rues de Montréal : 90 arrestations - Première publication samedi 21 avril 2012 à 17h21 - Mise à	
jour : samedi 21 avril 2012 à 23h25	17
Le Salon du Plan Nord affiche complet	17
La classe politique réagit.....	18
La police menacée	18
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Les manifestations tournent à l'émeute au centre-ville de Montréal – Mise à jour le samedi 21 avril 2012 à 7 h	
33 HAE.....	18
Bilan du SPVM samedi matin 18 arrestations	18
Le site du ministère de l'Éducation a été piraté, comme le montre cette image :.....	18
Grève étudiante : que pensez-vous des événements du jour?.....	18
Pour relire notre couverture de la journée :	18
Les commentaires (968).....	25
LE DEVOIR: Jour de la Terre - La manif du grand ras-le-bol – Samedi 21 avril 2012.....	25
D'autres forces sociales	26
Vos réactions (36)	26
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Manifestation: Encore de la casse - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 22H20 Mise à jour:	
samedi 21 avril 2012, 11H35.....	26
Artillerie lourde.....	27
Arrestations	27
Montrer 1 commentaire (Montréal)	27
LE DEVOIR: La manifestation contre le Plan Nord a tourné à la violence – Vendredi 20 avril, 17h44.....	27
Un salon sous haute surveillance	29
La FEUQ en colère.....	29
Legault condamne les propos de Charest	29

Des groupes radicaux.....	29
Violents affrontements.....	29
Vos réactions (157).....	29
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Manifestant: Vidéo: Poivré à bout portant - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 17H31 Mise à jour: samedi 21 avril 2012, 9H22.....	29
Afficher 14 commentaires (Québec).....	29
Afficher 79 de 96 commentaires (Montréal).....	29
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL / TVANOUVELLES: Page Facebook demandant la démission de Jean Charest: Plus de 27 000 «j'aime» - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 17H11 Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 18H31 / Première publication vendredi 20 avril 2012 à 22h29 - Mise à jour : vendredi 20 avril 2012 à 23h51.....	30
Afficher 2 commentaires (Montréal).....	30
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Manifestations: «L'escalade de la violence a atteint un sommet» - Les associations étudiantes «inquiètes» devant tant de violence - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 16H29 Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 16H46.....	30
La CLASSE condamne avec réserve.....	30
Jean Charest, un «clown» «provocateur».....	30
Afficher 9 commentaires (Québec).....	30
Afficher 3 commentaires (Montréal).....	31
TVANOUVELLES: Le site du ministère de l'Éducation piraté: «Honte de notre gouvernement» - Première publication vendredi 20 avril 2012 à 15h54.....	31
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: 20 avril 2012: La manifestation en photos - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 15H17 Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 15H33.....	31
La manifestation en plus de 100 photos.....	32
Afficher 26 commentaires (Montréal).....	47
TVANOUVELLES: Coup d'éclat des étudiants: Une banderole qui coûte cher - Première publication vendredi 20 avril 2012 à 14h18.....	47
TVANOUVELLES: Affrontements autour du Palais des congrès: La manifestation en images - Première publication vendredi 20 avril 2012 à 13h45 - Mise à jour : vendredi 20 avril 2012 à 16h55.....	47
TVANOUVELLES: CEGEP de Limoilou: L'intervention des policiers dénoncée - Première publication vendredi 20 avril 2012 à 13h09 - Mise à jour : vendredi 20 avril 2012 à 17h11.....	50
Injonction prolongée.....	51
Retour en grève.....	51
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Confrontation : De minute en minute - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 13H04 Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 18H25.....	51
Afficher 78 de 117 commentaires (Montréal).....	53
Afficher 5 commentaires (Québec).....	53
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Barricades, vitrines fracassées, arrestations: Chaos au centre-ville de Montréal - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 12H39 Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 16H47.....	54
Artillerie lourde.....	54
Arrestations.....	54
Afficher 80 de 282 commentaires (Montréal).....	55
Afficher 40 de 47 commentaires (Québec).....	55
TVANOUVELLES: Salon Plan Nord: Émeute au centre-ville de Montréal - Première publication vendredi 20 avril 2012 à 12h31 - Mise à jour : vendredi 20 avril 2012 à 23h55.....	55
Artillerie lourde.....	55
Arrestations et condamnation.....	55
Salon Plan Nord perturbé.....	55
«Inacceptable».....	55
Des campeurs sur le Mont-Royal.....	55
MISES À JOUR DÉROULEMENT DE LA MANIFESTATION.....	55
LE SOLEIL: Manifestation au Cégep Limoilou: l'instigatrice reconnaît son erreur - Publié le vendredi 20 avril 2012 à 11h35 Mis à jour le vendredi 20 avril 2012 à 21h19.....	56
Mesures disciplinaires?.....	57
Un «délire policier».....	57
TVANOUVELLES: Grève étudiante: Deux manifestations de la CLASSE à Montréal - Première publication vendredi 20 avril 2012 à 10h37..	57
Plus de 200 arrestations.....	57
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Grève Palais des congrès: De la casse - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 9H55 Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 10H06.....	57
Plus de 200 arrestations.....	57
Afficher 2 commentaires (Québec).....	58
Afficher 67 de 69 commentaires (Montréal).....	58
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Arrestations au cégep Limoilou: Mea culpa de l'enseignante - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 9H04 Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 9H09.....	58
Perte de contrôle.....	58
Abus dénoncés.....	58
Vandalisme.....	58
Afficher 33 commentaires (Québec).....	58
Afficher 31 commentaires (Montréal).....	58
LE NOUVELLISTE: Périlleux coup d'éclat des étudiants - Publié le vendredi 20 avril 2012 à 07h08.....	58
«Illégal et dangereux».....	58
CYBERPRESSE: Gatineau: arrestation et détention en direct sur Twitter - Publié le vendredi 20 avril 2012 à 07h03.....	59
LE DEVOIR: Grève étudiante - Non à un retour forcé: Des enseignants dénoncent la judiciarisation du conflit - Vendredi 20 avril 2012	59

Vos réactions	60
RADIO-CANADA / GATINEAU: Déroulement de la manifestation du 19 avril en Outaouais – Mise à jour le jeudi 19 avril à 22h25 HAE	60
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Grève étudiante : plusieurs interventions policières au Québec – Mise à jour le jeudi 19 avril 2012 à 20 h 56 HAE	74
Manifestations sous tension et votes de grève	74
Les policiers ne font pas de provocation, dit le ministre Dutil	75
Les commentaires (328).....	75
RADIO-CANADA / QUÉBEC: 49 arrestations dans une manifestation au Cégep Limoilou – Mise à jour le jeudi 19 avril 2012 à 18 h 23 HAE 75	75
La manifestation en images	75
LE DEVOIR: Les leaders étudiants solidaires contre Line Beauchamp: Les professeurs d'université dénoncent le retour forcé [Manifestations UQO-Montréal, ...]- Jeudi 19 avril, 17h59	76
Accusations criminelles	76
Vos réactions (83)	76
TVANOUVELLES: Bombe fumigène lancée dans le métro: Deux suspects recherchés - Première publication jeudi 19 avril 2012 à 17h53 ...	76
TVANOUVELLES: Cégep Limoilou: Une manifestation spontanée tourne au vinaigre - Première publication jeudi 19 avril 2012 à 15h14 - Mise à jour : jeudi 19 avril 2012 à 22h42	77
CYBERPRESSE: Manifestation étudiante: la police intervient au centre-ville - Publié le jeudi 19 avril 2012 à 08h01 Mis à jour le jeudi 19 avril 2012 à 15h13.....	77
Photo Patrick Sanfaçon, La Presse	78
LE SOLEIL: Manifestation au Cégep Limoilou: 49 arrestations - Publié le jeudi 19 avril 2012 à 14h26 Mis à jour le jeudi 19 avril 2012 à 23h20	79
Pris au piège	80
L'étincelle	80
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Cégep Limoilou: 49 étudiants arrêtés - Publié le: jeudi 19 avril 2012, 10H07 Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 5H44	80
Le conflit se radicalise, dit la SQ	80
Dans le fourgon	81
« Regrettable »	81
Manifestation étudiante : PhotosAnnieT Roussel - Des dizaines d'arrestations au Cégep Limoilou	81
Afficher 9 de 9 commentaires (Montréal).....	82
Afficher 5 de 80 commentaires (Québec)	83
JOURNALDEQUÉBEC: Éducation Grève: Arrestations à la tour CIBC - Publié le: jeudi 19 avril 2012, 8H44 Mise à jour: jeudi 19 avril 2012, 8H48	83
Arrestations	83
GALERIE PHOTOS: Manifestation du 19 avril 2012.....	83
RADIO-CANADA / GATINEAU: Les personnes arrêtées sont finalement relâchées après une journée de manifestation à l'UQO – Mise à jour le mercredi 18 avril 2012 à 19 h 44 HAE	86
L'UQO fait le point	87
Désarroi de la députée de Hull.....	87
Session d'été annulée au Cégep.....	87
Les commentaires (16).....	88
RADIO-CANADA / ESTRIE: Vague d'arrestations d'étudiants à Sherbrooke – Mise à jour le mercredi 18 avril 2012 à 15 h 08 HAE	88
Les commentaires (2).....	89
TVANOUVELLES: Grève étudiante: Escalade des moyens de pression à Sherbrooke - Première publication mercredi 18 avril 2012 à 15h0789	89
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL / TVANOUVELLES: Manifestation contre les injonctions: Bâillonnés, ils marchent dans le centre-ville - Publié le: mercredi 18 avril 2012, 12H52 Mise à jour: mercredi 18 avril 2012, 13H02 / Première publication mercredi 18 avril 2012 à 14h54 - Mise à jour : mercredi 18 avril 2012 à 20h04	89
Afficher 4 de 63 commentaires (Montréal)	89
Montrer 1 commentaire (Québec)	89
LE DEVOIR: Dix-neuf manifestants ont été arrêtés lors d'une manifestation étudiante à Sherbrooke – Mercredi 18 avril, 11h17.....	89
Vos réactions	89
LA TRIBUNE: Manif au MELS: 19 arrestations (vidéo) - Publié le mercredi 18 avril 2012 à 08h56	90
L'un des porte-parole.....	90
TVANOUVELLES: Ligne verte: Bombe fumigène lancée dans le tunnel du métro - Première publication mercredi 18 avril 2012 à 07h38 - Mise à jour : mercredi 18 avril 2012 à 09h48	90
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL / TVANOUVELLES: Montréal: Hockey au centre-ville: Des étudiants jouent pour dénoncer la hausse - Publié le: mardi 17 avril 2012, 15H41 Mise à jour: mardi 17 avril 2012, 15H56 / Première publication mardi 17 avril 2012 à 19h14	91
Manifestation à Outremont : une marche symbolique dans les rues.....	91
LE NOUVELLISTE: Des carrés rouges sur trois SAQ - Publié le mardi 17 avril 2012 à 15h35 Mis à jour le mercredi 18 avril 2012 à 00h10	91
TVANOUVELLES: Conflit étudiant: Vague de graffitis à Trois-Rivières - Première publication mardi 17 avril 2012 à 15h31	92
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Manifestation étudiante: [Québec:]Circulation paralysée - Publié le: mardi 17 avril 2012, 12H32 Mise à jour: mardi 17 avril 2012, 15H27	92
Afficher 2 commentaires (Montréal)	93
JOURNALDEMONTRÉAL / TVANOUVELLES: Manifestation étudiante [Sherbrooke]: Des étudiants occupent la Chambre de commerce - Publié le: mardi 17 avril 2012, 11H15 Mise à jour: mardi 17 avril 2012, 11H27 / Première publication mardi 17 avril 2012 à 14h09.....	93
Galerie photos	93
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Grève étudiante: « Il faut que ça cesse » : Les fédérations étudiantes sont inquiètes devant la multiplication d'actes de vandalisme - Publié le: lundi 16 avril 2012, 22H58 Mise à jour: lundi 16 avril 2012, 23H11	94
Afficher 6 de 6 commentaires (Québec)	94
Afficher 5 de 39 commentaires (Montréal)	95

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Vandalisme: Les policiers débordés - Publié le: lundi 16 avril 2012, 22H54 Mise à jour: lundi 16 avril 2012, 23H01	95
Comparution d'un casseur	95
la colère gronde.....	95
Afficher 7 de 7 commentaires (Montréal).....	96
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Le vandalisme en photos : Université de Montréal, ...- Publié le: lundi 16 avril 2012, 22H41 Mise à jour: lundi 16 avril 2012, 22H58.....	96
TVANOUVELLES: Bal masqué: Des manifestants cachent leur visage pour la cause - Première publication lundi 16 avril 2012 à 21h12	101
Une arrestation.....	101
RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Grève étudiante : les manifestations se poursuivent – Mise à jour le lundi 16 avril 2012 à 18 h 46 HAE	102
Les commentaires (4).....	102
TVANOUVELLES: Fumigène lancé dans le métro: La station Berri-UQAM évacuée - Première publication lundi 16 avril 2012 à 14h29.....	102
TVANOUVELLES: Graffitis au CEGEP Garneau: Trois jeunes arrêtés - Première publication lundi 16 avril 2012 à 12h12.....	102
De la peinture sur la chaussée	103
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Manifestation étudiante du 16 avril 2012: Montréal – St-Jean-sur-Richelieu - Publié le: lundi 16 avril 2012, 8H18 Mise à jour: lundi 16 avril 2012, 17H02	103
TVANOUVELLES: Perturbations dans le métro de Montréal: Des sacs de briques lancés sur les rails - Première publication lundi 16 avril 2012 à 07h34 - Mise à jour : lundi 16 avril 2012 à 11h20	105
LE NOUVELLISTE: Grève étudiante: des centaines de personnes dans les rues à Trois-Rivières - Publié le lundi 16 avril 2012 à 07h04	105
En grève.....	106
TVANOUVELLES: Montréal: Des vandales ciblent des bureaux de ministres - Première publication lundi 16 avril 2012 à 05h10 - Mise à jour : lundi 16 avril 2012 à 11h20.....	106
Vandalisé par erreur?	106
Un produit toxique?.....	106
La CLASSE se dissocie des actes de vandalisme	106
Des gestes inadmissibles selon Lise Thériault	106
LE DEVOIR: Grève étudiante - Nouvelle action d'envergure - Lundi 16 avril 2012	107
Une arrestation dans la foulée du saccage.....	107
Vos réactions	107

REVUES DE PRESSE H12 SUR LA GGI: Actions, manifestations, Vote, AGECVM, Éditoriaux

[Revue de presse sur les actions menées par les étudiants](#) – Manifestation semaine du 05 mars 2012

[Revue de presse sur les actions menées par les étudiants](#) – Manifestation jusqu'au 04 mars 2012

[Revue de presse sur les votes](#) – AGECVM et vote

[Autour de la GGI: jusqu'au 04 mars 2012](#)

[Autour de la GGI: du 05 mars 2012 au ...](#)

[Éditoriaux et opinions sur la GGI: janvier et février 2012](#)

[Éditoriaux et opinions sur la GGI: mars 2012](#)

Manifestations

Semaine du 16 avril 2012

LE **DROIT**: Charest à Gatineau malgré les remous - Publié le dimanche 22 avril 2012 à 22h05 | Mis à jour le lundi 23 avril 2012 à 13h33

GALERIE PHOTOS



Martin Roy, LeDroit

Le premier ministre du Québec Jean Charest était de passage à une école secondaire de Gatineau, quelques jours après les 312 arrestations en lien avec la grève étudiante. Un comité d'accueil était sur place.



Martin Roy, LeDroit



Martin Roy, LeDroit



Martin Roy, LeDroit



Martin Roy, LeDroit



Martin Roy, LeDroit



Martin Roy, LeDroit



Martin Roy, LeDroit



Martin Roy, LeDroit



Martin Roy, LeDroit



Martin Roy, LeDroit



Martin Roy, LeDroit



Martin Roy, LeDroit



Martin Roy, LeDroit



Martin Roy, LeDroit

Catherine Lamontagne, Le Droit

Le premier ministre du Québec Jean Charest aura attendu jusqu'à la dernière minute, hier matin, pour confirmer sa présence à un déjeuner partisan où des centaines de manifestants vêtus de rouge l'attendaient, pancartes et trompettes à la main.

Les violentes manifestations dont l'Université du Québec en Outaouais (UQO) a été le théâtre la semaine dernière ont inquiété les proches du premier ministre à un point tel que la visite de ce dernier a été remise en question samedi soir.

M. Charest a malgré tout décidé de respecter ses engagements auprès de ses militants et a profité de l'occasion pour lancer un appel aux présidents des associations étudiantes pour entamer des négociations et mettre un terme à la grève étudiante. Le premier ministre a toutefois réitéré que son gouvernement ne négocierait pas avec les associations ne condamnant pas les gestes de violence et d'intimidation.

«L'offre de s'asseoir avec nous et d'échanger dans le respect et avec les mêmes valeurs tient toujours. Nous espérons que cet appel sera entendu par les leaders étudiants. Notre position reste toutefois la même et le gouvernement du Québec n'acceptera pas l'intimidation», a indiqué M. Charest, en visite à l'école secondaire du Versant de Gatineau, où près de 400 militants du Parti libéral du Québec étaient réunis.

Attendu de pied ferme

À l'extérieur, quelques centaines de manifestants étudiants, mais aussi des professeurs, des syndicalistes et des partisans du Parti vert et de Québec solidaire, attendaient de pied ferme le premier ministre dès 10h, hier matin. À son arrivée sur les lieux, une heure et demie plus tard, celui-ci a toutefois choisi d'entrer par la porte arrière de l'édifice, s'attirant ainsi le mécontentement des contestataires.

«Fidèle à son courage habituel, M. Charest est entré par la porte arrière [...] Notre but aujourd'hui était de faire comprendre au gouvernement que la population étudiante et la population québécoise sont tannées des décisions du Parti libéral. La seule et unique raison pour laquelle ce conflit perdure est l'orgueil de Jean Charest», croit Jean-Philippe Levert, porte-parole du Comité de grève de l'UQO.

De nombreux manifestants ont également dénoncé les propos tenus par le premier ministre Charest, vendredi dernier, lors d'un salon sur le Plan Nord à Montréal.

«Un chef d'État qui se moque de ses citoyens pendant que le sang coule dans les rues n'a plus aucune légitimité. Nous sommes ici aujourd'hui pour dire au premier ministre Charest de dégager», a fait valoir Stéphanie Demers, professeure en sciences de l'éducation de l'UQO.

Jean Charest a pour sa part répliqué que ses propos avaient été cités hors contexte.

Les manifestants ont tenté en vain de rencontrer le premier ministre lors de son départ de l'école secondaire, en début d'après-midi. Ce dernier a réussi à quitter les lieux vers 14h sous forte escorte policière. L'intervention de l'escouade antiémeute de la Sûreté du Québec, appelée par mesure préventive, n'a toutefois pas été requise. La Service de police de la Ville de Gatineau ne rapporte aucune arrestation.



Martin Roy, LeDroit



Martin Roy, LeDroit

LE DEVOIR: Foule monstre à Montréal pour le Jour de la Terre p- Dimanche 22 avril 2012, 17h06



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir
 Au parc Jeanne-Mance, la foule a formé une impressionnante main humaine.

Vers 16h, les organisateurs ont estimé la foule présente à 250 000 personnes.



Photo : - Le Devoir
 Vue de la rue Parc. Alors que la tête de la marche atteignait le parc Jeanne-Mance, la place des Festivals étaient encore pleine de gens.



Photo : Mélissa Guillemette
 Un manifestant, conifères à la ceinture.



Photo : - Le Devoir Jacques Nadeau
 Vers 15h, la foule avançait à pas de tortue sur la rue Parc, en direction nord.



Photo : Le Devoir



Photo : Mélissa Guillemette
 Dans la marche: Jacques Languirand, Gilles Vigneault, le père Benoît Lacroix et Claude Béland.

Le Devoir avec La Presse canadienne

Plusieurs dizaines de milliers de personnes se sont réunies aujourd'hui au centre-ville de Montréal, sur la place des Festivals, afin d'exprimer leur attachement envers la protection de l'environnement dans le cadre du Jour de la Terre.

Cet événement est souligné dans de nombreux endroits dans le monde.

Selon les organisateurs de l'événement, près de 250 000 personnes auraient pris part à la marche montréalaise.

Plusieurs personnalités, dont des artistes, des écologistes, des militants sociaux et des élus étaient sur place. Ils voulaient rappeler les enjeux environnementaux sont confrontés les Québécois et les Canadiens.

La chef péquiste Pauline Marois, le chef néodémocrate Thomas Mulcair, le musicien Gilles Vignault, l'écologiste Steven Guilbault étaient de la partie, pour ne nommer que ceux-là.

Plusieurs souhaitaient dénoncer les gouvernements Harper et Charest pour leur façon d'exploiter les richesses naturelles. Le Plan Nord, les gaz de schiste, la réfection de la centrale nucléaire Gentilly 2, le pétrole à Anticosti, les sables bitumineux de l'Alberta, le refus du Canada d'adhérer

à Kyoto, figurent parmi les quelques dossiers qui ont été pointés du doigt par les manifestants.

Vers 15h, la foule avançait à pas de tortue sur la rue Parc, en direction nord, jusqu'au parc Jeanne-Mance. Près de deux heures après le début de la marche, il restait encore des gens au point d'origine, sur la place des Festivals.

Au bout du parcours, [un spectacle est présenté](#) par des musiciens d'ici. Parmi eux: Mes Aïeux, Ariane Moffatt et Pierre Lapointe, Les 12 hommes rapaillés et Samian.

En matinée, une plantation protocolaire a eu lieu sur un petit terrain vague de Montréal, en présence notamment du ministre québécois de l'Environnement, Pierre Arcand.

Un signature symbolique du protocole de Kyoto a également eu lieu en présence de nombreux élus.

[Vos réactions \(42\)](#)

[JOURNALDEQUEBEC](#) / [JOURNALEMONTRÉAL](#): Jour de la Terre: Un arbre géant multicolore - Publié le: dimanche 22 avril 2012, 14H01 | Mise à jour: dimanche 22 avril 2012, 20H21



Céline Bonnier
Comédienne



H. B.-leclerc
Comédienne

Matthieu Payen / Agence QMI

Les célébrations du Jour de la Terre ont été marquées dimanche par une gigantesque marche qui s'est étirée de la Place des festivals jusqu'au pied du mont Royal.

Selon les organisateurs, 250 000 personnes ont participé à l'événement pour former le plus grand arbre humain au monde vu du ciel.

Dans le cortège, le vert des écologistes s'est fait relativement discret, contrairement au rouge du mouvement des étudiants contre la hausse des frais de scolarité. On a également pu voir l'orange des syndicalistes et le bleu des souverainistes.

«C'est important de voir que tous ces gens se mobilisent pour montrer qu'ils s'opposent aux décisions de nos gouvernants», a résumé Steven Guilbeault, d'Équiterre.

En tête du défilé, le maître d'œuvre Pierre Lussier, vice-président du Jour de la Terre Québec, s'activait pour mettre tout le monde au diapason. «J'haïis l'aspect spectacle de cette journée, nous avait-il confié quelques heures avant le rassemblement. Selon moi, le Jour de la Terre doit se dérouler dans sa propre cour. C'est facile de monter un spectacle, mais plus difficile de faire comprendre que ce sont nos modes de consommation qui créent le vrai problème.»

La marche a débuté, comme prévu, à 14 h au son des cloches, selon le vœu de Gilles Vigneault et de Fred Pellerin.

En avant du défilé, les tam-tams ont résonné, suivis par une délégation de 48 femmes nues qui ont parcouru 1000 km depuis le Nitassinan pour dénoncer le Plan Nord, et par de nombreuses personnalités d'horizons artistique, politique et communautaire différents.

«Ce rassemblement montre à nos dirigeants que nous sommes conscients de ce qui se passe, a soutenu l'animatrice Boucar Diouf. On n'a pas le droit de se servir de la terre uniquement pour générer du profit.»

Dénonciation et spectacle

Les opposants au gaz de schiste sont venus nombreux pour afficher leur position, comme le Comité mobilisation gaz de schiste de Saint-Ours, dans le Bas-Richelieu.

«Nous répondons à la déclaration du 22 avril de Dominic Champagne qui dénonce l'exploitation insensée de nos richesses, a expliqué la présidente de l'association, Ginette Cormier. Pour

nous, il est important d'imposer la gratuité scolaire, avant la gratuité minière.»

Le mouvement contre la hausse des frais de scolarité a d'ailleurs lui aussi fait entendre sa voix. «Nous sommes ici pour défendre le bien commun. Ce bien commun, c'est la Terre, mais c'est aussi la scolarité», a déclaré Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la CLASSE, venu à la tête d'une délégation d'un millier d'étudiants.

La présence de ceux-ci a ainsi dissuadé le ministre de l'Environnement, Pierre Arcand, de participer au rassemblement.

Finalement, la marche s'est terminée pacifiquement sur les flancs du mont Royal aux abords du stade Perceval Molson.

Là, en attendant un spectacle de musique qui a vu défiler, entre autres, les groupes Galaxy et Mes Aïeux, 600 bénévoles du Jour de la Terre Québec ont canalisé la foule afin de créer la forme d'un arbre vu du ciel avec des branches bleu, jaune, orange, blanche et verte.

Greenpeace veut un gel

En marge de la marche du Jour de la Terre, Greenpeace a demandé le gel du Plan Nord.

«Jean Charest n'a aucune légitimité à lancer le chantier d'une génération dans les derniers espaces vierges du Québec alors que seulement 8 % du territoire est protégé, que les scandales se multiplient et que l'État offre actuellement les ressources aux multinationales pour une bouchée de pain», a déclaré le porte-parole de l'organisation, Nicolas Mainville.

Greenpeace a mis en ligne sur son site internet une pétition pour appuyer sa demande.

[Afficher 21 de 23 commentaires \(Montréal\)](#)

TVANouvelles: Manifestation à Gatineau: Les étudiants talonnent Jean Charest - Première publication dimanche 22 avril 2012 à 10h10 - Mise à jour : dimanche 22 avril 2012 à 18h58



(Crédit photo: Agence QMI)

TVA Nouvelles

Samedi matin, le premier ministre [Jean Charest, qui assistait à un brunch populaire](#) à l'école secondaire du Versant à Gatineau, a dû entrer dans l'établissement en catimini, par la porte de derrière afin d'éviter les 200 manifestants contre la hausse des droits de scolarité qui l'attendaient de pied ferme.

«Fidèle à son courage habituel, il est rentré par la porte d'en arrière, donc il n'est pas prêt à aller parler à sa population, comme d'habitude», a commenté Charles Brunette, étudiant au Cégep de l'Outaouais.

En fin d'avant-midi, environ 200 personnes s'étaient massées devant l'école, sous la surveillance de nombreux policiers, dans l'espoir de faire savoir à Jean Charest leur profond désaccord à propos de son refus de discuter avec les étudiants, qui entameront demain leur onzième semaine de grève.

Ces derniers n'ont pas caché leur déception de ne pas avoir pu s'adresser, ne serait-ce que quelques secondes, au premier ministre.

Pour plusieurs d'entre eux, Jean Charest devrait avant tout entamer des négociations avec les fédérations étudiantes plutôt que de multiplier les apparitions publiques dans le cadre du Plan Nord.

«Que le premier ministre a le culot de venir ici, dans la région, quand il ne s'est pas [attaqué] au problème, à la crise, je trouve ça impensable, affreux», a dit une femme.

Pour un autre manifestant, deux choix s'offrent au premier ministre: «soit d'aller en table ronde avec les étudiants et calmer les tensions dans la rue, soit de démissionner parce c'est certain qu'il ne gagnera pas les prochaines élections».

«Des emplois dans le Nord»

La [blague que le premier ministre a faite vendredi](#), face à un parterre de financiers du Salon Plan Nord, a aussi contribué à hausser la grogne des étudiants, mais également des familles et des enseignants qui étaient présents à l'école du Versant samedi.

Jean Charest avait dit en ouverture de discours qu'il était prêt à donner des emplois à ceux qui manifestaient à l'extérieur du Palais des congrès, mais «dans le Nord, autant que possible».

Rappels que plus tôt cette semaine, la [police de Gatineau a procédé à 160 arrestations](#), à proximité de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) lors d'une manifestation étudiante. Sur les réseaux sociaux, ces opérations policières avaient été vigoureusement dénoncées, entre autres par le regroupement des Professeurs contre la hausse.

Peu avant 14h, les manifestants s'étaient dispersés.



(Crédit photo: Agence QMI)

TVANOUVELLES: Montréal: Une marée humaine pour le Jour de la Terre - Première publication dimanche 22 avril 2012 à 09h43 - Mise à jour : dimanche 22 avril 2012 à 22h36

Agence QMI

Une centaine de milliers de personnes se sont rassemblées en début d'après-midi dimanche sur la Place des Festivals à Montréal pour former le plus grand arbre humain au monde en ce Jour de la Terre.

Une «marée humaine» est arrivée par la rue Sainte-Catherine et des rues voisines et continuait d'affluer en milieu d'après-midi dans le Quartier des spectacles noir de monde. Tous les métros en direction du centre-ville sont restés congestionnés plusieurs heures. Selon les organisateurs de Rassemblement du 22 avril, environ 250 000 citoyens ont participé à cet événement.



(Crédit: Agence QMI)

À 14h, les cloches des églises ont retenti et les gens se sont mis à crier. Le metteur en scène Dominic Champagne, le conteur Fred Pellerin et la comédienne Marina Orsini se sont rapidement adressés à la foule depuis une nacelle donnant sur la place avant le départ de la marche en direction nord depuis la rue Bleury.

Vers 14h30, après avoir parcouru un kilomètre, la tête de la manifestation est arrivée devant la grande scène située sur l'avenue du Parc, entre les avenues du Mont-Royal et des Pins en vue de créer, vu du ciel, le plus grand arbre humain jamais réalisé sur la planète. Une heure et demie après le départ de la marche, la Place des Festivals était toujours pleine de monde.



(Crédit: Agence QMI)

Des animateurs de foule étaient présents pour amuser les marcheurs

«C'est une marche familiale, pour l'environnement, a expliqué Vanessa Roland, responsable des communications pour Jour de la Terre Québec. C'est apolitique. C'est positif.»

Ce rassemblement pacifique, dans lequel de nombreuses personnes arboraient le carré rouge en soutien du mouvement étudiant contre la hausse des droits de scolarité, s'est déroulé dans une ambiance festive et bon enfant. Seul incident notable, des jeunes auraient jeté des roches sur la foule. Deux individus ont été arrêtés puis rapidement libérés.



(Crédit: Agence QMI)

Plusieurs personnalités connues étaient sur place, dont le chanteur Gilles Vigneault.

Vers 16h, des manifestants ont commencé à rebrousser chemin et à quitter les lieux, tandis que sur scène, des personnalités prenaient la parole, comme Steven Guilbeau, d'Équiterre.

À l'arrière de la scène, on a pu apercevoir Roy Dupuis, Fred Pellerin, Joëlle Morin, Jacques Languiran, Stéphane Archambault (le chanteur de Mes Aïeux), Michel Rivard, Richard Séguin, Boucar Diouf, Ariane Moffat, Jim Corcoran, Dan Bigras, Mario Jean, Gilles Vigneault, Damien Robitaille ou encore, l'une des personnalités médiatiques du moment, Gabriel Nadeau-Dubois, coporte-parole de la CLASSE.



(Crédit: Agence QMI)

Le comédien et chanteur du groupe Mes Aïeux a été l'un des orateurs de la journée.

Réflexions sur l'avenir de la planète

Les organisateurs espéraient que les festivités à travers le Québec soient un moment de réflexion.

«Je ne peux pas vous cacher que je suis très inquiet (à propos de l'avenir de la planète), a dit Jacques Languirand, porte-parole du Jour de la Terre du Québec. Malgré tout, je suis très heureux de la situation maintenant. On voit que le respect de l'environnement dans la société prend plus de place et on devient plus en plus sensibles.»

L'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique (AQLPA) a d'ailleurs organisé une signature symbolique du protocole de Kyoto, afin de dénoncer le retrait du Canada de Kyoto.

«Personne n'est d'accord avec M. Harper, dans le monde entier, encore plus au Québec. Tous les partis politiques sont contre et 89% de Québécois sont défavorables au retrait de Kyoto», a déclaré André Bélisle, président de l'AQLPA.

«Il faut poursuivre Kyoto. Nous avons un différend avec le gouvernement fédéral à ce sujet, a indiqué le ministre de l'Environnement, Pierre Arcand. Le Québec n'a pas besoin du fédéral pour agir. Nous voulons être à moins 20% sous les niveaux de 1990 d'ici 2020. Nous avons une série de politiques. Nous aimerions que le fédéral soit plus ambitieux.»



(Crédit: Agence QMI)

Certains participants s'étaient costumés pour l'occasion.

En ce Jour de la Terre, le ministre de l'Environnement, a tenté de démontrer la volonté du gouvernement libéral en matière d'environnement. «Le souci que nous avons est le souci des citoyens», a-t-il affirmé.

M. Bélisle croit que les politiciens doivent agir rapidement, sans diviser les citoyens. «Nous sommes dans une folie où on veut aller dans toutes les directions sans prendre le temps réfléchir», a-t-il dit.

Dénonciation et spectacle

Les opposants au gaz de schiste sont venus nombreux pour afficher leur position, comme le **Comité mobilisation gaz de schiste de Saint-Ours**, dans le Bas-Richelieu.

«Nous répondons à la déclaration du 22 avril de Dominic Champagne qui dénonce l'exploitation insensée de nos richesses, a expliqué la présidente de l'association, **Ginette Cormier**. Pour nous, il est important d'imposer la gratuité scolaire, avant la gratuité minière.»

Le mouvement contre la hausse des frais de scolarité a d'ailleurs lui aussi fait entendre sa voix.

«Nous sommes ici pour défendre le bien commun. Ce bien commun, c'est la Terre, mais c'est aussi la scolarité», a déclaré Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la CLASSE, venu à la tête d'une délégation d'un millier d'étudiants.

La présence de ceux-ci a ainsi dissuadé le ministre de l'Environnement, Pierre Arcand, de participer au rassemblement.

Finalement, la marche s'est terminée pacifiquement sur les flancs du mont Royal aux abords du stade Perceval Molson et 600 bénévoles du Jour de la Terre Québec ont canalisé la foule afin de créer la forme d'un arbre vu du ciel avec des branches bleu, jaune, orange, blanche et verte.

Des artistes engagés concluent la marche

Des dizaines d'artistes se sont joints aux milliers de personnes rassemblés au pied du mont Royal, dans un spectacle marquant le point final du grand rassemblement.

Le metteur en scène **Dominic Champagne** a réussi un exploit en mobilisant de nombreux artistes de tous les milieux, présents bénévolement.

C'est devant une marée humaine que l'animateur **Christian Vanasse**, membre des **Zapartistes**, a invité des membres des premières Nations à s'exprimer en premier. Les comédiens **Geneviève Rochette**, **Roy Dupuis**, **Céline Bonnier**, en plus de **Boucar Diouf**, **Fred Pellerin**, **Gilles Vigneault** et le jeune **Émilien Néron** ont soulevé la foule avec des discours à saveur patriotique, incitant aux changements.

Le groupe **Mes Aïeux** a interprété la chanson *Les oies sauvages*, suivi d'**Ariane Moffatt** et de son ami **Pierre Lapointe** qui ont poursuivi dans les pièces de circonstance avec la chanson *Nous aurons* de **Richard Desjardins**. **Samian** a offert un texte écrit spécialement pour l'occasion, *Slam sur le Plan Nord*.

Les groupes **Galaxie**, **Beast**, les **Douze hommes rapaillés**, et la chanteuse **Lisa Leblanc** ont également offert des performances musicales.

La légendaire **Diane Dufresne** a causé une surprise émouvante, lorsqu'elle est montée sur scène à la toute fin pour interpréter *Hymne à la beauté du monde*.



(Crédit photo: Agence QMI)

Des artistes aussi bénévoles

Beaucoup de personnalités artistiques étaient sur place, sans participer au spectacle.

«Aujourd'hui, je suis ici avec mon cœur, a confié avec émotion le chanteur **Daniel Boucher**, qui ne montait pas sur scène. Le Québec n'est pas mort, il est très vivant, et je le constate avec soulagement.»

Le chanteur **Vincent Vallières** abordait aussi fièrement la mention «bénévole» dans son cou.

Étant connus par le public, ils sont conscients de l'impact de leurs paroles et gestes.

«Je suis humaine, comme tout le monde, mais j'ai un porte-voix qui porte plus, et je dois m'en servir, a confié Ariane Moffatt. Ça m'inspire à m'impliquer plus.»

Ils étaient plus d'une quarantaine d'artistes à avoir enregistré des capsules vidéos dans les dernières semaines pour inviter les gens à participer à la marche.

Avec plus de 150 000 visionnements et 300 000 personnes présentes au rassemblement, force est de constater que leur message a été entendu.

Le Jour de la Terre a été souligné la première fois le 22 avril 1970. À cette époque, le sénateur américain Gaylord Nelson encourageait ses étudiants à mettre sur pied des projets au sein de leur communauté afin de sensibiliser les gens à l'environnement.

L'événement est devenu planétaire en 1990 et le Québec s'est joint au mouvement en 1995.

TVANouvelles: Deux suspects arrêtés: Les bureaux de SNC-Lavalin vandalisés – Première publication dimanche 22 avril 2012 à 08h44 - Mise à jour : dimanche 22 avril 2012 à 22h39

TVA Nouvelles et Agence QMI

Deux personnes ont été arrêtées, dimanche matin, pour avoir lancé des ballons de peinture jaune et verte contre la façade de l'immeuble de **SNC-Lavalin**, au centre-ville de Montréal.

Vers 4h45, six ou sept individus cagoulés ont été vus en train de couvrir de peinture les portes et les fenêtres de l'immeuble situé au 455, boulevard René-Lévesque Ouest.

Les policiers ont arrêté un homme de 18 ans et une femme de 20 ans.

Les deux suspects ont été rencontrés dimanche et demeuraient détenus en soirée. Ils devraient comparaître lundi matin au Palais de Justice de Montréal selon ce qu'a indiqué la porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), Anie Lemieux.

Selon des informations obtenues par l'Agence QMI, les suspects pourraient faire face à des accusations de méfait, ce qui n'a toutefois pas été confirmé par le SPVM.

On ignore s'il s'agit d'un acte commis dans le cadre des manifestations étudiantes.

Un deuxième affront

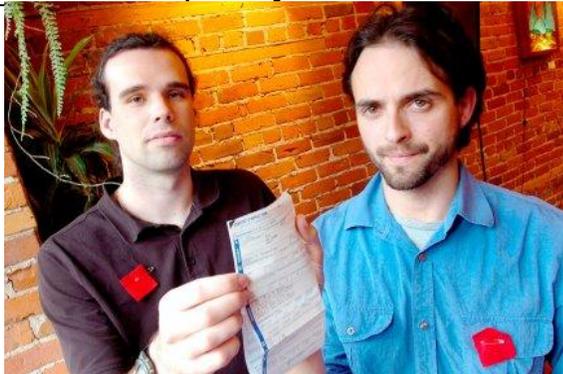
Vendredi après-midi, dans la foulée des manifestations qui ont dégénéré aux abords du Palais des congrès, l'immeuble de SNC-Lavalin, avait été une première fois la cible de vandales.

Une grande vitrine de la façade de l'immeuble avait alors été fracassée.



Crédit photo : TVA Nouvelles
Les bureaux de SNC-Lavalin à Montréal ont été vandalisés

LE SOLEIL: Manifestation au Cégep Limoilou: deux profs dénoncent l'abus de la police - Publié le dimanche 22 avril 2012 à 05h00 | Mis à jour le dimanche 22 avril 2012 à 12h19



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve
Raphaël Paradis et Gabriel Bouchard, deux enseignants au collégial, ont reçu une contravention de 494 \$ pour leur participation à la manifestation devant le Cégep Limoilou.

Samuel Auger, Le Soleil
(Québec) Deux enseignants de cégeps de Québec soutiennent que les forces policières ont manqué de jugement en arrêtant 49 étudiants au Cégep Limoilou, jeudi après-midi.

Gabriel Bouchard et Raphaël Paradis ont tous les deux convergé jeudi vers le Cégep Limoilou pour participer au geste de désobéissance civile suggéré par une collègue. Et comme la majorité des étudiants, leur présence à la manifestation leur a coûté une contravention de 494\$.

Rien ne laissait présager au départ un tel dérapage, soutiennent les enseignants. Il n'était pas nécessairement question de prendre part à la manifestation à leur arrivée. Mais la vue de l'imposante présence policière les a incités à se joindre au groupe.

«Avant même qu'il se passe quoi que ce soit, il y avait 25 autopatrouilles, un fourgon de police et un autobus du RTC [Réseau de transport de la Capitale] prêt à embarquer tout le monde. On sentait qu'il allait se passer quelque chose», explique Gabriel Bouchard, un enseignant en littérature au Collège François-Xavier-Garneau.

Son collègue et lui ont donc suivi les étudiants. En retrait, ils ont marché en tout temps sur le trottoir - comme beaucoup d'étudiants. «On s'est dit que notre présence allait peut-être calmer tout le monde. On voulait se servir de notre figure un peu paternelle pour montrer que la marche était pacifique», ajoute Raphaël Paradis, qui enseigne la chimie au Cégep Limoilou.

Les deux profs ont toutefois constaté que leur simple présence sur le trottoir allait leur coûter cher. Ils ont été arrêtés, photographiés, fouillés, transportés au poste de police. Et ils ont reçu la fameuse contravention - une infraction au Code de la sécurité routière pour avoir entravé la circulation. «Il n'y avait pas de trafic à ce moment-là. Aucune voiture ne circulait. Personne n'a été brimé», maintient Gabriel Bouchard.

Manque de respect

Durant l'opération, les policiers auraient manqué de respect aux étudiants, souligne M. Bouchard. «Les étudiants vouvoiaient les policiers, mais les policiers, eux, les tutoyaient.»

Les deux enseignants contesteront la contravention, comme les associations étudiantes. Ils trouvent cependant la note salée pour les cégépiens.

Quelques jours après les événements, ils se demandent encore ce qui a bien pu motiver les forces policières pour agir. «Les policiers ont manqué de jugement, martèle Gabriel Bouchard. Est-ce qu'on veut vivre dans un Québec où on criminalise un geste spontané de 50 étudiants qui ont eu un élan du coeur et où il faut être légaliste pour marcher dans la rue?»

Rassemblement pacifique

Tout cela «pour des étudiants qui ne sont même pas en grève et qui ne bloquaient aucun cours», renchérit Raphaël Paradis.

«Il y a des jeunes qui ont voulu utiliser leur liberté d'expression... et on leur refile une contravention sur le code de la route, s'indigne Gabriel Bouchard. Et à 17 ou 18 ans, je ne pense pas que ces jeunes-là avaient l'impression d'être en infraction en marchant autour du cégep.»

De leur point de vue, le rassemblement - jugé illégal par la police de Québec -, était pacifique et ne méritait pas une telle intervention musclée des forces de l'ordre.

«C'était bénin comme marche. Il n'y a pas eu de casse. Mais il y avait tout ce matériel, tous ces policiers... On se demande si l'intervention ne découlait pas d'un choix politique. On ne parle plus du fond des choses, des droits de scolarité; on parle de violence», conclut Gabriel Bouchard.

LE DEVOIR: Le Salon Plan Nord sous tension: 90 personnes arrêtées: Selon le SPVM, aucun incident de vandalisme n'a été rapporté - Samedi 21 avril 2012, 22h15



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir
Des manifestants ont gravi un balcon de la Caisse de dépôt, poursuivis par les policiers.



Photo : - Le Devoir Jacques Nadeau
Des membres du groupe indépendantiste Réseau de résistance du Québecois, des représentants autochtones et des étudiants en grève ont mani-

festé aujourd'hui près du Palais des congrès de Montréal, afin de montrer leur opposition au Plan Nord.



Photo : - Le Devoir Jacques Nadeau

À retenir

[Relire le texte sur les événements d'hier: Émeute à l'extérieur, sarcasme à l'intérieur et Ingrédients réunis pour un cocktail explosif](#)

Le Devoir avec La Presse canadienne

Pour une deuxième journée consécutive, les protestataires ont fait sentir leur présence devant le Palais des congrès de Montréal, où se déroule le Salon Plan Nord.

Des représentants autochtones, des étudiants et des membres du groupe indépendantiste Réseau de résistance du Québécois (RRQ) étaient du nombre de manifestants. Selon le SPVM, aucun incident de vandalisme n'a été rapporté pour aujourd'hui.

Pourtant, les policiers ont procédé à l'arrestation de 89 personnes après que la manifestation eut été déclarée comme illégale, vers 11h45. En comparaison, hier, 17 personnes avaient été arrêtées.

Le président du RRQ, Patrick Bourgeois, fait partie des manifestants arrêtés, selon un communiqué transmis par le groupe. Ce dernier s'oppose farouchement au Plan Nord, affirmant que le gouvernement de Jean Charest cherche à piller les ressources naturelles québécoises.

Par ailleurs, le député de Québec solidaire, Amir Khadir, s'est rendu au poste de police où les manifestants demeuraient détenus. Il a tenté de parler à un représentant du SPVM pour comprendre les motifs d'arrestations aujourd'hui. Selon ce qu'on peut constater sur une vidéo mise en ligne par la Concordia University Television (CUTV), M. Khadir est passé tout près lui aussi d'être arrêté.

Les policiers de l'escouade tactique du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) étaient en grand nombre tout autour du Palais des congrès aujourd'hui. Tout au long de la journée, ils ont tenté de contenir les manifestants sur la Place Jean-Paul-Riopelle, à l'angle de la rue Saint-Antoine.

Les manifestants étaient beaucoup moins nombreux qu'hier. Selon certains d'entre eux rencontrés sur place, la pluie et la dure répression policière de la veille pourraient expliquer cette baisse de la mobilisation.

Salon bondé

Malgré les perturbations, la Chambre de commerce du Montréal métropolitain a décidé de maintenir les activités du Salon prévues aujourd'hui. Une centaine d'entreprises y participaient. Elles tentaient de recruter quelque 500 travailleurs.

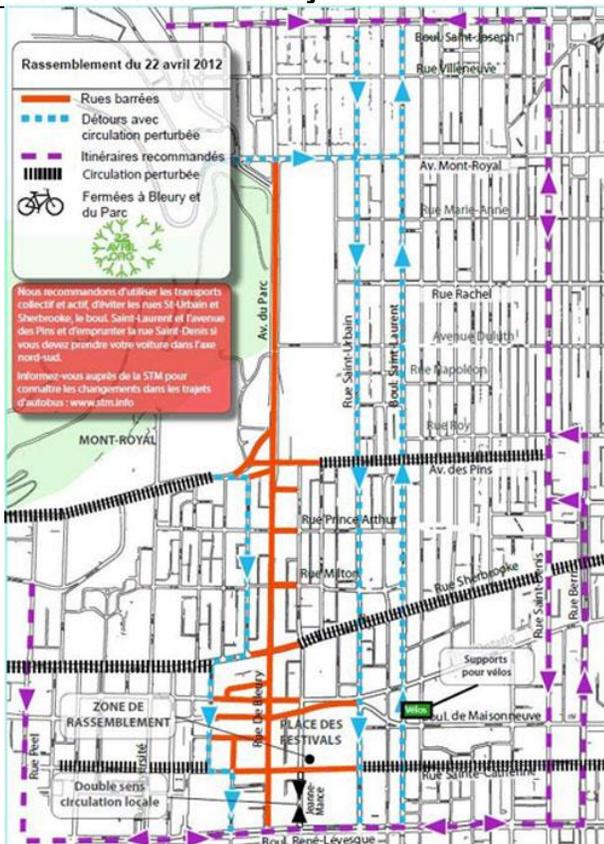
Plusieurs d'entre eux faisaient la file sous la pluie pour entrer dans le Palais des congrès, dont les entrées étaient soigneusement gardées. Certains ont d'ailleurs du être refusé par manque de place à l'intérieur de l'édifice.

Selon la Chambre de commerce, environ 2500 personnes seront parvenues à rencontrer des possibles employeurs, soit beaucoup plus que ce qui était prévu. Une adresse courriel a été créée pour que les candidats puissent faire parvenir leur curriculum vitae, puisque plusieurs n'ont pu avoir accès à la salle en raison de l'achalandage.

Le président et directeur général de la Chambre de commerce, Michel Leblanc, a estimé que la publicité générée par les perturbations a pu être un facteur expliquant cette forte participation.

[Vos réactions \(17\)](#)

[TVANOUVELLES: Jour de la Terre: 100 000 personnes attendues à Montréal - Première publication samedi 21 avril 2012 à 20h19 - Mise à jour : samedi 21 avril 2012 à 23h05](#)



(Crédit: Gracieuseté)



Crédit photo : Agence QMI

Agence QMI

Un grand rassemblement auquel quelque **100 000 personnes** sont attendues aura lieu, dimanche, à **Montréal**, pour souligner le **Jour de la Terre**.

Jeunes et moins jeunes, artistes, personnalités publiques, représentants de divers groupes environnementaux et simples citoyens ayant à cœur le bien-être de leur planète sont invités à marcher pour la Terre.

Pauline Marois, Thomas Mulcair, Amir Khadir, Françoise David, entre autres, et plus de 200 personnalités publiques du Québec ont notamment confirmé leur présence à l'événement.

«C'est une marche familiale, pour l'environnement, a expliqué Vanessa Roland, responsable des communications pour Jour de la Terre Québec. C'est apolitique. C'est positif.»

Le coup d'envoi de cette marche d'environ 1 km sera donné à 14h, à la **Place des festivals du Quartier des spectacles**, à Montréal. Des autobus de partout au Québec vont converger à Montréal pour l'occasion. Le trajet de la marche n'a pas été dévoilé.

Les participants à la marche sont entre autres invités à créer le plus grand arbre humain jamais réalisé sur la planète.

«Ce sera le symbole de notre capacité d'agir ensemble pour créer un avenir où le bien commun retrouve sa place», a fait savoir le metteur en

scène Dominic Champagne, auteur de la Déclaration du 22 avril, signée par de nombreuses personnalités publiques. Depuis quelques semaines, des personnalités publiques et des artistes comme Fred Pellerin, Gilles Vigneault, Richard Desjardins et plusieurs autres invitent la population à se mobiliser en vue du Jour de la Terre. Parallèlement à la grande marche organisée à Montréal, divers organismes à travers la province ont organisé des activités dans leurs municipalités respectives.

Une collecte de matières dangereuses et de matériel informatique et électronique est également organisée. Des bibliothèques, centres culturels et musées organisent des activités à saveur environnementale.

Aussi à Québec

Des activités auront également lieu à Québec où les cloches des églises de la région résonneront à 14h afin de souligner le départ de la marche

montréalaise. Des artistes feront une lecture publique de la déclaration du 22 avril sur le parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste, au même moment.

Accès transports viables tiendra son minisalon de la mobilité durable, **J'embarque**, aux **Galerias de la Capitale** jusqu'à 17h. L'objectif est de sensibiliser les citoyens aux avantages des transports alternatifs, se déplacer en autobus ou en covoiturage.

De plus, le **Centre d'interprétation de la chute Kabir Kouba** invite les gens à une randonnée informative de 13h à 15h.

Origine de cette journée

Le Jour de la Terre a été souligné la première fois le 22 avril 1970. À cette époque, le sénateur américain Gaylord Nelson encourageait ses étudiants à mettre sur pied des projets au sein de leur communauté afin de sensibiliser les gens à l'environnement.

L'événement est devenu planétaire en 1990 et le Québec s'est joint au mouvement en 1995

TVA NOUVELLES: 90 arrestations: La manifestation de samedi en images - Première publication samedi 21 avril 2012 à 17h27



Crédit photo : Agence QMI



(Crédit: Agence QMI)

TVA Nouvelles

Le Service de police de la Ville de Montréal a procédé à 90 arrestations samedi, alors que d'autres manifestants se sont présentés samedi matin aux portes du Palais des congrès de Montréal où se tient tout le week-end le Salon Plan nord.



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



Crédit photo : Facebook

Par Dominique Hardy | Agence QMI

Dégoûté par [les plaisanteries que le premier ministre a faites](#) durant son discours à l'ouverture du **Salon Plan Nord**, l'instigateur de la [page Facebook exigeant la démission de Jean Charest](#) ne s'attendait pas à ce que le groupe prenne une telle ampleur.

Des **dizaines de milliers d'internautes** se sont rués sur la [page Facebook nommée «Démission de Jean Charest»](#): on en comptait un peu plus de 73 000 à 23h samedi.

«C'est 1,4 abonné Facebook à la seconde; donc, 5000 personnes à l'heure», a indiqué au téléphone celui qui a initié ce mouvement. Ce jeune entrepreneur de la région de Montréal préfère garder l'anonymat, ne désirant pas devenir le porte-parole d'un groupe de citoyens insatisfaits.

«Je connais l'efficacité des médias sociaux et tous les événements des derniers mois ont vraiment mené à un dégoût à l'égard de notre premier ministre, a-t-il mentionné. Je n'ai pas créé cette page-là dans le but précis d'émettre une opinion politique plus que de simplement décrier qu'on fait

rire de nous. Je crois que l'attitude de M. Charest face à la population est déconcertante.»

L'instigateur se dit bien au fait de l'actualité. «Je suis le citoyen normal qui se tait, qui ne dit rien et, cette fois-ci, j'ai pris les moyens nécessaires à ma disposition pour contester publiquement, a-t-il ajouté. En tant que peuple, on ne peut pas être représenté par quelqu'un qui rit de nous devant des investisseurs à qui il fera probablement des cadeaux.»

Pas surprenant

La popularité de cette page ne surprend guère **Thierry Giasson**, professeur de communication politique à l'**Université Laval**.

«C'est le propre de cette technologie, a-t-il souligné. Il y a un contexte qui explique ça. Il y a un malaise profond au sein de la population depuis très longtemps envers ce gouvernement.»

Steve Brosseau, qui militait lui aussi pour le départ de Jean Charest à travers une pétition qui a recueilli 245 000 signatures en 2010, souhaite que cette fois-ci soit la bonne.

«Si les gens peuvent se réveiller, sortir dans la rue, se pointer à **l'Assemblée nationale** et lui botter le derrière!» a-t-il espéré.

Réactions

«Non, pas de commentaire», s'est contenté de dire au téléphone Hugo D'amours, attaché de presse du premier ministre Charest en réaction à la création de cette page.

François Legault, de la **CAQ**, lance que «les gens auront l'occasion de s'exprimer réellement lors de la prochaine campagne électorale».

Françoise David, de **Québec solidaire**, estime que «c'est un ras-le-bol généralisé». Même son de cloche de la part de **Martine Desjardins**, de la **Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ)**, et de **Gabriel Nadeau-Dubois**, de la **Coalition large pour une Association syndicale étudiante (CLASSÉ)**.

Aucun représentant du Parti québécois ne nous a rappelé, ni le président de la **Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ)**, Léo Bureau-Blouin.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Le Web s'enflamme - Publié le: samedi 21 avril 2012, 20H20 | Mise à jour: samedi 21 avril 2012, 20H27



Photo d'archives

Dominique Hardy

Dégoûté par les plaisanteries que le premier ministre a faites durant son discours à l'ouverture du Salon Plan Nord, l'instigateur de la page Facebook exigeant la démission de Jean Charest ne s'attendait pas à ce que le groupe prenne une telle ampleur.

Des dizaines de milliers d'internautes se sont rués sur la page Facebook nommée « Démission de Jean Charest ». « C'est 1,4 abonné Facebook à la seconde; donc, 5 000 personnes à l'heure », signale au téléphone celui qui a initié ce mouvement. Ce jeune entrepreneur de la région de Montréal préfère garder l'anonymat, ne désirant pas devenir le porte-parole d'un groupe de citoyens insatisfaits.

« Je connais l'efficacité des médias sociaux et tous les événements des derniers mois ont vraiment mené à un dégoût à l'égard de notre premier ministre, mentionne-t-il. Je n'ai pas créé cette page-là dans le but précis d'émettre une opinion politique plus que de simplement décrier qu'on fait

Afficher 9 de 9 commentaires (Montréal)

• jfturmel

Cet homme, John James Charest se présentant sous le personnage à faux nom de Jean

Charest pour les francophones, persiste par la fraude électorale, très impopulaire auprès des québécois francophones, il faut se souvenir que plus de 250 000 individus ont signé en quelques heures une pétition pour qu'il

rire de nous. Je crois que l'attitude de M. Charest face à la population est déconcertante. »

L'instigateur se dit bien au fait de l'actualité. « Je suis le citoyen normal qui se tait, qui ne dit rien et, cette fois-ci, j'ai pris les moyens nécessaires à ma disposition pour contester publiquement. En tant que peuple, on ne peut pas être représenté par quelqu'un qui rit de nous devant des investisseurs à qui il fera probablement des cadeaux. »

Pas surprenant

La popularité de cette page ne surprend guère Thierry Giasson, professeur de communication politique à l'Université Laval. « C'est le propre de cette technologie, souligne-t-il. Il y a un contexte qui explique ça. Il y a un malaise profond au sein de la population depuis très longtemps envers ce gouvernement. »

Steve Brosseau, qui militait lui aussi pour le départ de Jean Charest à travers une pétition qui a recueilli 245 000 signatures en 2010, souhaite que cette fois-ci soit la bonne. « Si les gens peuvent se réveiller, sortir dans la rue, se pointer à l'Assemblée nationale et lui botter le derrière! » espère-t-il.

Réactions

« Non, pas de commentaire », s'est contenté de dire au téléphone Hugo D'amours, attaché de presse du premier ministre Charest en réaction à la création de cette page.

François Legault, de la CAQ, lance que « les gens auront l'occasion de s'exprimer réellement lors de la prochaine campagne électorale ».

Françoise David, de Québec solidaire, estime que « c'est un ras-le-bol généralisé ». Même son de cloche de la part de Martine Desjardins, de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), et de Gabriel Nadeau-Dubois, de la Coalition large pour une Association syndicale étudiante (CLASSÉ).

Aucun représentant du Parti québécois n'a rappelé Le Journal, ni le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo Bureau-Blouin.

démissionne dans le passé, ce qu'il a fait enlever du site internet de l'assemblée nationale, cachant les évidentes fraudes qui le maintiennent premier ministre alors qu'une majorité de québécois ne le veulent pas à

cette position, je ne m'étonne pas qu'un nouveau mouvement visant à demander sa démission ait une ferveur populaire, c'est un scandale qu'un homme impopulaire auprès de 80% de la population planifie encore de se présenter aux prochaines élections, et qu'il n'y ait pas de remplaçant dignes de ce nom pour les québécois francophones,

• [Yanick Cynthia Langlois](#)

Je veux des élections pour une fois... Espérons qu'il nous serrons utile...

De mon point de vue peut importe le gouvernement qui va entrer c'est l'ensemble au complet qui est corrompu peut importe celui élue c'est du pareille au même, ils nous mentent, nous volent et nous imposent leur choix...

Je serais partante pour fonder le parti Prioritaire la ou les vrai priorité son pris en charge et ou l'argent des contribuables n'est pas dépenser comme une petite caisse personnelle.

C'est des nouvelles mesure gouvernemental qu'ils nous faut et des valeurs familiale et humanitaire que nous avons besoin...Revenir

au vrai valeur de la vie et effacer la dictature démocratique.

Le peuple a besoin de se sentir a nouveau écouter et respecter.

Je n'est jamais voté pour Charest et je suis prise avec ses stupidités depuis temps d'années ou est mon droit de parole? ou son mes choix? qui me représente en temps que citoyenne insatisfaite depuis toujours de se gouvernement. Mon opinion compte? OUI C'EST CERTAIN....

luulee

Dites JC est meilleur PM me fait rire ce matin et bon reveil!

amigo27

C'est sûr que les opposants au gouvernement en place vont critiquer celui-ci sur tout et sur rien. Certains cherchent des votes pour les prochaines élections et pendant ce temps, on aura toujours parmi les autres des fauteurs de troubles. C'est la vie que voulez vous?

• monacoooTop 100

Pas question que M.Charest démissionne car s'est le meilleur Premier Ministre que le Québec a connu.

• Marc Wards

Sur la base de quoi affirmez-vous que Charest est le meilleur premier ministre que le Québec a connu ? Selon les résultats économiques, l'augmentation du taux de la pauvreté au Québec, la hausse de tous les services publique et la baisse de l'accès à la santé à l'éducation, ma conclusion serait plutôt qu'il est le pire PM que le Québec n'ait jamais connu.

Comme quoi, sans argument, une opinion ne vaut pas grand chose.

• Francoispremier

Quoi ? Vous n'avez connu que Charest ? Tout s'explique, alors.

Ou vous ne manquez pas d'humour...

• gpierre

le meilleurs des pires ou le pire des meilleurs

• BoisD

tiens! un autre humoriste...

[Afficher 5 de 47 commentaires \(Québec\)](#)

TVANOUVELLES: Grenade dans le métro de Montréal: Fausse alerte - Première publication samedi 21 avril 2012 à 17h39



Crédit photo : Archives Agence QMI
Agence QMI
L'objet ressemblant à une grenade aperçu à la station de métro Georges-Vanier, tard vendredi, était finalement inoffensif selon le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM). L'étrange découverte avait été faite peu après 23h20 à la suite d'un appel reçu par les policiers. Ne prenant aucune chance, ceux-ci ont demandé à la Société de transport de Montréal d'inter-

rompre le service, sur la ligne Orange, entre les stations Snowdon et Bonaventure.

Le groupe tactique d'intervention a été appelé sur les lieux pour effectuer des vérifications.

Le porte-parole du SPVM, Simon Delorme, a confirmé en matinée qu'il s'agissait «d'un leurre».

TVANOUVELLES: Encore le chaos dans les rues de Montréal : 90 arrestations - Première publication samedi 21 avril 2012 à 17h21 - Mise à jour : samedi 21 avril 2012 à 23h25



(Crédit photo: Agence QMI)

Agence QMI et TVA Nouvelles

[Voyez notre galerie de photos](#)

Les esprits se sont à nouveau échauffés, samedi, au centre-ville de Montréal, au lendemain d'une manifestation qui a tourné en émeute. Moins patients que la veille, les policiers ont rapidement déclaré la manifestation illégale et procédé à des arrestations massives.

Prévoyant, le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) avait fait appel à la Société de transports de Montréal pour louer des autobus, à l'intérieur desquels les 90 manifestants interpellés ont été embarqués, samedi, en après-midi.

La manifestation avait débuté vers 10h30, lorsque quelques centaines de protestataires se sont postés devant les entrées du Palais des congrès, au même endroit où policiers et manifestants se sont affrontés vendredi. Des agents du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) contrôlaient l'accès au salon de l'emploi du Plan Nord, un événement ouvert au public. De nombreuses personnes cagoulées étaient parmi la foule, composée notamment de membres du Réseau de résistance du Québécois et de militants autochtones d'InnuPower, qui étaient là pour dénoncer le Plan Nord de Jean Charest, qu'il considérait comme «un affront contre le peuple québécois et les nations amérindiennes».

Dès 11h, la tension a monté d'un cran entre policiers et manifestants. Les agents du Groupe tactique d'intervention du SPVM ont néanmoins parvenues à repousser la foule jusqu'à la place Jean-Paul-Riopelle. Un premier manifestant a alors été arrêté pour avoir refusé d'obtempérer aux ordres des policiers.

Une demi-heure plus tard, des manifestants auraient pénétré à l'intérieur du stationnement sous terrain du Palais du congrès, où des voitures auraient été vandalisées.

Vers midi, une foule de quelques centaines de manifestants marchaient sur la rue Saint-Urbain, en direction du Palais des congrès. Le SPVM a rapidement donné un ordre de dispersion aux manifestants, alors que ceux-ci se trouvaient à l'angle des rues Saint-Urbain et Viger.

Les arrestations massives sont survenues en début d'après-midi, sur la rue Saint-Alexandre. Après avoir fait usage de grenades assourdissantes pour disperser la foule, les policiers ont pris en souricière les 89 manifestants, sur le parvis de la Caisse de dépôt et placement du Québec, a indiqué l'agent Daniel Lacoursière, porte-parole du SPVM. Ils ont tous été arrêtés et pourraient être accusés d'attroupement illégal.

Le Salon du Plan Nord affiche complet

En début d'après-midi, en raison des manifestations, les gens qui se trouvaient dans le Palais des congrès ont été confinés durant un certain temps à l'intérieur. Les policiers leur ont par la suite permis de sortir de l'édifice.



(Crédit photo: Agence QMI)

Le [Salon du Plan Nord, qui affichait complet](#), a dû être fermé aux nouveaux visiteurs. Dès 13h, plus personne n'était autorisé à entrer dans le Palais des congrès.

La classe politique réagit

La classe politique n'a pas tardé à réagir, samedi, au sujet des affrontements, qui semblent marquer un tournant dans le conflit sur les droits de scolarité.

«Jean Charest a le devoir, en tant que premier ministre, de convoquer les représentants lundi matin», a déclaré le chef de la Coalition Avenir Québec, François Legault.

Une demande réitérée par le député de Mercier pour Québec Solidaire, Amir Khadir.

«Jean Charest a une responsabilité, c'est celle de s'asseoir à table et de négocier sans condition et sans vouloir humilier l'adversaire.»

Visiblement exaspéré par les manifestations des derniers jours, le maire de Montréal, Gérald Tremblay, a également exhorté Québec d'agir dans ce dossier.

«Le gouvernement doit s'asseoir avec les étudiants. La situation a assez duré», a-t-il mentionné, en matinée samedi, alors qu'il assistait aux funérailles d'Émile «Butch» Bouchard, à Longueuil.

«Ça ne peut plus durer, cela a des répercussions extrêmes sur l'image de Montréal, car ce sont juste les mauvaises nouvelles qui se promènent à travers le monde. Il faut que le gouvernement cesse de faire la sourde oreille et qu'un dialogue débute», a pour sa part dit Louise Harel, chef l'opposition officielle à la Ville de Montréal, en entrevue à LCN.

La police menacée

Par ailleurs, la police de Montréal a ouvert une **enquête** à la suite d'une publication d'une vidéo diffusée sur YouTube.

On y entend une voix synthétisée proférer des menaces à l'endroit des policiers s'ils ne cessent pas leurs violences à l'endroit des étudiants dans les manifestations.

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Les manifestations tournent à l'émeute au centre-ville de Montréal – Mise à jour le samedi 21 avril 2012 à 7 h 33 HAE

Des affrontements ont opposé vendredi des policiers et des centaines de manifestants aux abords du Palais des congrès de Montréal, où se déroule le [Salon Plan Nord](#).

Les heurts ont éclaté en fin d'avant-midi. Les agents du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) ont repoussé en force plusieurs dizaines de manifestants qui ont tenté d'investir le Palais des congrès en s'engouffrant dans les garages et les portes principales du bâtiment.

L'objectif avoué par les organisateurs de la manifestation, la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), était de perturber le déroulement du salon où le premier ministre Jean Charest devait prendre la parole devant des hommes d'affaires et des membres de l'industrie minière.

Les forces policières ont eu recours à des gaz lacrymogènes, du poivre de cayenne et diverses armes non létales pour disperser la foule. Des cordons de policiers ont aussi multiplié les charges stratégiques pour tenir les manifestants à distance.

Bilan du SPVM samedi matin 18 arrestations

Des méfaits commis sur des véhicules et sur des commerces, entre autres

6 personnes légèrement blessées, 4 policiers et 2 citoyens

Des projectiles lancés sur l'autoroute Ville-Marie (720), sans atteindre de cible

De nombreuses vitres ont été fracassées et des gestes de vandalisme ont été commis au Palais des congrès ainsi que dans les rues avoisinantes. Plusieurs vitrines et des façades de commerces ont été fracassées et endommagées.

Le porte-parole du SPVM, Ian Lafrenière, croit que la contestation étudiante n'est pas la seule responsable des débordements. « Il y avait des gens [...] qui avaient des casques de vélo, des casques de ski et des lunettes, qui avaient le visage caché par une cagoule et qui étaient là vraiment pour se battre avec les policiers. Et j'aurais beaucoup de misère à attribuer ça seulement au mouvement étudiant. Il y a peut-être des gens avec des intentions criminelles qui ont décidé de se joindre à ce mouvement-là », a-t-il dit lors d'un point de presse où il dressait le bilan de l'opération policière.

Des organismes et des groupes militants se sont joints vendredi matin à la manifestation. Plusieurs d'entre eux ont cependant quitté les lieux lorsque la manifestation a dérapé. Des membres de la CLASSE auraient aussi quitté les lieux, selon un journaliste de Radio-Canada sur les lieux.

Des agents de la Sûreté du Québec en uniforme antiémeute sont aussi intervenus.

Jean Charest, de fermeté à légèreté Lors d'une allocution dans le cadre du Salon Plan Nord, le premier ministre du Québec, Jean Charest, [y est allé d'une blague sur les manifestants](#) fort mal reçue tant par les associations étudiantes que les partis d'opposition. Dans un communiqué, M. Charest a dit avoir été cité hors contexte.

Le site du ministère de l'Éducation a été piraté, comme le montre cette image :

La manifestation des étudiants opposés à la hausse des droits de scolarité de 1625 \$ sur cinq ans décrétée par le gouvernement libéral a été placée sous le slogan : « Le 20 avril, annulons le Salon Plan Nord. Non à la gratuité minière! Oui à la gratuité scolaire! »

Dans l'attente des négociations

Les négociations entre la ministre de l'Éducation du Québec, Line Beauchamp, et les leaders des principales associations étudiantes n'auront pas lieu avant lundi, au plus tôt.

La ministre a [invité](#) la Fédération étudiante collégiale (FECQ) et la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) à des pourparlers sur la

gestion des universités et l'accessibilité aux études, jeudi, mais pas la CLASSE.

La ministre explique cette décision par le fait que la CLASSE n'a pas condamné explicitement et publiquement les violences commises. La FECQ et la FEUQ ont répliqué qu'elles voulaient laisser à la CLASSE le temps de se prononcer sur l'opportunité de « condamner la violence » lors de [son congrès](#) de la fin de semaine, en espérant pouvoir se présenter avec eux devant la ministre par la suite.

On a honte de notre gouvernement



Grève étudiante : que pensez-vous des événements du jour?

Pour relire notre couverture de la journée :

Suivez sur [Radio-Canada.ca](#) la couverture en direct des manifestations étudiantes à Montréal.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 11:09](#)

Les étudiants en grève profitent de la tenue du [Salon du Plan Nord](#), vendredi, au Palais des congrès de Montréal, pour exprimer une nouvelle fois leur opposition à la hausse des droits de scolarité.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 11:12](#)

Des dizaines de grévistes étudiants sont rassemblés depuis 11 h à la place Émilie-Gamelin. Ils se dirigeront ensuite vers le Palais des Congrès, où se tient le Salon du Plan Nord.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 11:14](#)

Les premiers slogans ont été contre les policiers #ggi

par [thomasgerbet via twitter 20 avril 11:17](#)

Parmi les slogans de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) : « Le 20 avril, annulons le Salon Plan Nord », « Non à la gratuité minière! Oui à la gratuité scolaire! »

par [Ahmed Kouaou 20 avril 11:19](#)

Gabriel Nadeau-Dubois, de la CLASSE, accuse le gouvernement Charest de vouloir livrer le Nord québécois aux compagnies minières, alors qu'il refuse la gratuité scolaire aux étudiants.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 11:22](#)

L'objectif de la CLASSE est de perturber la tenue du Salon du Plan Nord, dit Gabriel Nadeau-Dubois.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 11:24](#)

Le Service de police de Montréal (SPVM) demande « aux gens de respecter les lois et règlements durant la marche ».

par [Ahmed Kouaou 20 avril 11:25](#)

La CLASSE ne souhaite pas entrer de force dans le Palais des Congrès

par [thomasgerbet via twitter 20 avril 11:26](#)

La

par [thomasgerbet via twitter 20 avril 11:27](#)

Lisez notre [article](#) complet sur les manifestations étudiantes de ce vendredi.

par [Ahmed Kouaou](#) [20 avril 11:28](#)

La CLASSE ne souhaite pas entrer de force dans le Palais des congrès. Gabriel Nadeau Dubois #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) [20 avril 11:28](#)

Les manifestants veulent empêcher la tenue du salon sur le Plan Nord #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) [20 avril 11:29](#)



Les manifestants sont toujours statiques parc Emilie Gamelin #ggi [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) [20 avril 11:32](#)

D'autres étudiants prévoient se réunir à midi près du Palais des congrès. Ils annoncent une séance « d'arrestation collective publique » symbolique.

par [Ahmed Kouaou](#) [20 avril 11:34](#)

Consultez notre [dossier complet](#) sur les droits de scolarité au Québec.

par [Ahmed Kouaou](#) [20 avril 11:39](#)

Depart de #manifencours #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) [20 avril 11:40](#)

Pour la Ligue des droits et libertés, « les interventions des autorités ces derniers jours soulèvent des questions fort préoccupantes et ont donné lieu à des violations des droits et libertés ».

par [Ahmed Kouaou](#) [20 avril 11:41](#)

Les étudiants en grève entament leur marche du parc Émilie-Gamelin en direction du Palais des congrès, où se tient le Salon du Plan Nord. Objectif: perturber l'événement auquel prennent part Jean Charest et des gens d'affaires.

par [Ahmed Kouaou](#) [20 avril 11:44](#)

Selon le SPVM, « un groupe de manifestants bloque la circulation sur René-Lévesque, au coin de Saint-Laurent ».

par [Ahmed Kouaou](#) [20 avril 11:44](#)



Des étudiants en grève se dirigent vers le Palais des congrès pour tenter de perturber la tenue du Salon du Plan Nord.

par [Ahmed Kouaou](#) [20 avril 11:50](#)

Quelques dizaines de personnes rassemblées au Square Philips contre le Plan Nord. La #manifencours se mettra en branle sous peu.

par [fcormierRC](#) via [twitter](#) [20 avril 11:51](#)



Vue de haut de #manifencours #ggi [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) [20 avril 11:51](#)



Notre journaliste Marie-Christine Valois rapporte que beaucoup de manifestants ont le visage masqué.

par [Ahmed Kouaou](#) [20 avril 11:53](#)



Les étudiants se dirigent vers le Palais des congrès.

par [Ahmed Kouaou](#) [20 avril 11:57](#)



Des policiers bloquent l'accès au Palais des congrès #ggi #manifencours yfrog.com

par [thomasgerbet](#) via [twitter 20 avril 12:04](#)

Notre journaliste Julie Dufresne constate un important déploiement sécuritaire au Salon du Plan Nord, où Jean Charest était attendu à 12 h.

par [Ahmed Kouaou](#) [20 avril 12:06](#)

Les manifestants frappent sur les portes du Palais des congrès mais n'entrent pas #ggi #manifencours

par [thomasgerbet](#) via [twitter 20 avril 12:07](#)

RT @SPVM: Des manifestants sont entrés dans le garage du Palais des congrès. #manifencours

par [thomasgerbet](#) via [twitter 20 avril 12:07](#)

#manifencours Un groupe de manifestants est bloqué dans le Palais des congrès #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 20 avril 12:08](#)

Charge des policiers à l'instant #ggi #manifencours

par [thomasgerbet](#) via [twitter 20 avril 12:09](#)

Du gaz est lancé sur #manifencours

par [thomasgerbet](#) via [twitter 20 avril 12:11](#)

La police antiémeute intervient pour disperser les manifestants qui tentent d'accéder au Palais des congrès.

par [Ahmed Kouaou](#) [20 avril 12:11](#)

Un manifestant arrête #manifencours

par [thomasgerbet](#) via [twitter 20 avril 12:12](#)

Les policiers lancent des gaz lacrymogènes pour repousser les manifestants qui veulent perturber la tenue du Salon du Plan Nord au Palais des congrès.

par [Ahmed Kouaou](#) [20 avril 12:13](#)



Arrestation #manifencours yfrog.com

par [thomasgerbet](#) via [twitter 20 avril 12:13](#)

Gabriel Nadeau-Dubois, de la CLASSE, affirme qu'un policier a tiré à bout portant une grenade de gaz lacrymogène sur un étudiant.

par [Ahmed Kouaou](#) [20 avril 12:14](#)

SPVM : « Un rassemblement de manifestants vient de quitter le square Phillips. Il se déplace en direction sud, sur la rue Union ».

par [Ahmed Kouaou](#) [20 avril 12:15](#)

[Vidéo] Des manifestants entrent dans le Palais des congrès de Montréal par [La rédaction](#) [20 avril 12:15](#)

Des étudiants seraient parvenus à entrer dans le stationnement du Palais des congrès.

par [Ahmed Kouaou](#) [20 avril 12:18](#)

Un peu de grabuge de la part des manifestants avant d'être repoussés à l'extérieur du Palais des congrès de Montréal par la police.

par [brunomaltais](#) via [twitter 20 avril 12:18](#)

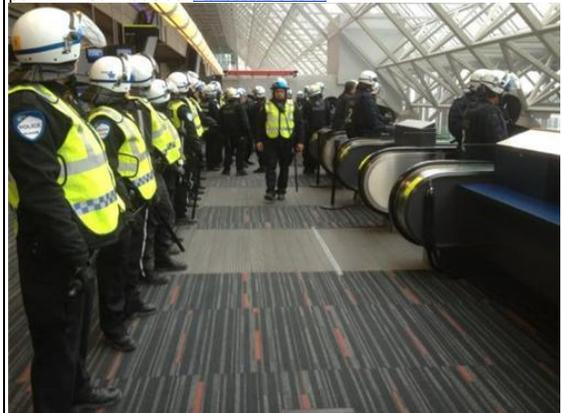


Les manifestants et les policiers s'observent sans bouger #ggi #manifencours yfrog.com

par [thomasgerbet](#) via [twitter 20 avril 12:21](#)

La police a procédé à des arrestations, dont on ignore encore le nombre.

par [Ahmed Kouaou](#) [20 avril 12:22](#)



Devant la salle où Jean Charest s'apprête à prendre la parole dans le

cadre du Salon Plan Nord au Palais des congrès. [t.co](#)

par [brunomaltais](#) via [P.twing 20 avril 12:24](#)



Les manifestants sont repoussés du Palais des congrès, et les participants se mettent à table. Atmosphère détendue. [t.co](#)

par [brunomaltais](#) via [P.twing 20 avril 12:24](#)



Des manifestants ont ouvert une borne incendie #ggi #manifestationscours
yfrog.com

par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 20 avril 12:24

Les policiers reprennent position. Crainte d'une nouvelle tentative d'entrée des étudiants? #ggi

par [JuDufresne_rc](https://twitter.com/JuDufresne_rc) via [twitter](https://twitter.com/JuDufresne_rc) 20 avril 12:25

Notre journaliste Marie-Christine Valois constate un calme relatif aux abords du Palais des congrès.

par [Ahmed Kouaou](https://twitter.com/AhmedKouaou) 20 avril 12:26

Nouvelle tentative pour entrer de force dans le salon. Des roches sont jetées #ggi #manifestationscours

par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 20 avril 12:27



Manifestation étudiante devant le Palais des congrès

par [Ahmed Kouaou](https://twitter.com/AhmedKouaou) 20 avril 12:28



Encore plus de policiers à l'intérieur. PM Charest se fait tjrs attendre #ggi
[#assnat yfrog.com](http://assnat.yfrog.com)

par [JuDufresne_rc](https://twitter.com/JuDufresne_rc) via [twitter](https://twitter.com/JuDufresne_rc) 20 avril 12:30

Des manifestants tentent de forcer l'entrée au Palais des congrès.

par [Ahmed Kouaou](https://twitter.com/AhmedKouaou) 20 avril 12:31

La police antiémeute intervient pour disperser les étudiants qui tentent de forcer l'accès au Palais des congrès.

par [Ahmed Kouaou](https://twitter.com/AhmedKouaou) 20 avril 12:33

L'une des #manifestationscours s'arrête devant la Maison Alcan et devant un cabinet d'avocats pour dénoncer l'implication dans le Plan Nord. #ggi

par [fcormierRC](https://twitter.com/fcormierRC) via [twitter](https://twitter.com/fcormierRC) 20 avril 12:34

Des vitrines du Palais des congrès sont fracassées par des manifestants.

par [Ahmed Kouaou](https://twitter.com/AhmedKouaou) 20 avril 12:35

Les policiers sécurisent l'accès au PdC coin StAntoine-Bleury #ggi #manifestationscours

par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 20 avril 12:35

L'une des #manifestationscours s'arrête devant l'édifice de SNC-Lavalin pour protester contre le Plan Nord.

par [fcormierRC](https://twitter.com/fcormierRC) via [twitter](https://twitter.com/fcormierRC) 20 avril 12:36

La borne fontaine se vide tjrs de son eau... #ggi #manifestationscours

par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 20 avril 12:36



Une vitre du Palais des congrès fracassée par les manifestants.

par [Ahmed Kouaou](https://twitter.com/AhmedKouaou) Modifié par [La rédaction](https://twitter.com/LaRedaction) 20 avril 12:37



À l'intérieur du Palais des congrès

par [Ahmed Kouaou](https://twitter.com/AhmedKouaou) 20 avril 12:38

Manifestation déclarée illégale #ggi #manifestationscours

par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 20 avril 12:38

L'une des #manifestationscours se divise en deux. Un contingent vers le Palais des Congrès.

par [fcormierRC](https://twitter.com/fcormierRC) via [twitter](https://twitter.com/fcormierRC) 20 avril 12:39

RT @thomasgerbet: Manifestation déclarée illégale #ggi #manifestationscours

par [fcormierRC](https://twitter.com/fcormierRC) via [twitter](https://twitter.com/fcormierRC) 20 avril 12:39

Des manifestants attaquent un véhicule de police qui démarre en trombe #ggi #manifestationscours

par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 20 avril 12:39

La police antiémeute charge à nouveau.

par [Ahmed Kouaou](https://twitter.com/AhmedKouaou) 20 avril 12:42



Renforts policiers au Palais des congrès

par [Ahmed Kouaou](#) 20 avril 12:42

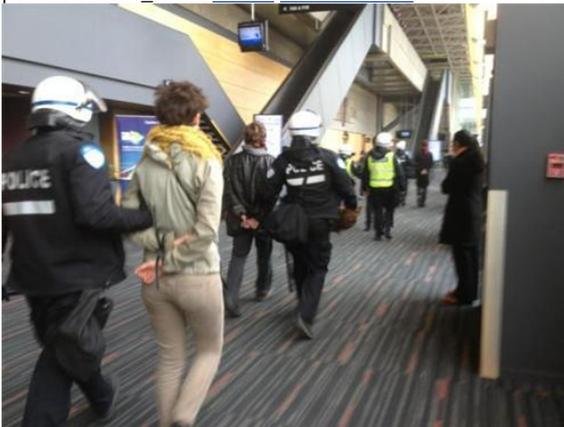
Des étudiants visiblement en état d'arrestation (vu 5) sont conduits dans des salles à l'intérieur du palais des congrès #ggi

par [JuDufresne_rc](#) via [twitter](#) 20 avril 12:42



Vue de l'intérieur du PdC #ggi #manifencours [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 20 avril 12:50



Au moins 5 arrestations à l'intérieur du Palais des congrès, lors de la manif avant l'allocation de Jean Charest. [p.twimg.com](#)

par [brunomaltais](#) via [twitter](#) 20 avril 12:43

Manif au Palais des congrès: Une manifestante part sur une civière, au moins 5 arrestations à l'intérieur, et odeur de gaz qui se propage

par [brunomaltais](#) via [twitter](#) 20 avril 12:45



Des participants au salon semblent + intéressés par #manifencours que les kiosques des minières [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 20 avril 12:52



Face-à-face policiers-manifestants aux abords du Palais des congrès

par [Ahmed Kouaou](#) 20 avril 12:48

Le calme est revenu à l'intérieur du PdC où je me trouve #ggi #manifencours

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 20 avril 12:48



Des manifestants arrêtés par des policiers.

par [Ahmed Kouaou](#) 20 avril 12:54

Des autobus transportant des membres de la CSN quittent la #manifencours de façon précipitée. #ggi

par [fcormierRC](#) via [twitter](#) 20 avril 12:55

Palais des congrès : la salle où Jean Charest doit prendre la parole a été verrouillée. Personne ne peut y pénétrer ou en sortir.

par [Ahmed Kouaou](#) 20 avril 12:57

Pendant ce temps, calme revenu au Palais des Congrès. Jean Charest en retard pour allocution #assnat

par [MPepin_RC](#) via [twitter](#) 20 avril 12:58

Les policiers tentent d'encercler les manifestants #ggi #manifencours

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 20 avril 12:59

La police a déclaré illégale la manifestation devant le Palais des congrès, il y a 30 minutes.

par [Ahmed Kouaou](#) 20 avril 13:01



Photo #manifencours un homme bloque dans sa voiture par manif [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 20 avril 13:04

Le SPVM parle de beaucoup de mouvements de foule dans le centre-ville (René-Lévesque/Bleury et Palais des congrès).

par [Ahmed Kouaou](#) 20 avril 13:07

Un policier me confie derrière son masque à gaz qu'il est "tanne", que c'est "redondant" #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 20 avril 13:08

Jean Charest toujours pas arrivé dans salle PDC, 20 min de retard. #assnat

par [MPepin_RC](#) via [twitter](#) 20 avril 13:08

Jean Charest arrive

par [MPepin_RC](#) via [twitter](#) 20 avril 13:09

Les premiers accrochages se sont soldés par des arrestations et des blessures parmi les manifestants. Le SPVM ne donne pas encore de bilan.

par [Ahmed Kouaou](#) 20 avril 13:10



Manifestants arrêtés

par [Ahmed Kouaou](#) 20 avril 13:10

8 manifestants ont été arrêtés à l'intérieur du Palais des congrès, rapporte notre journaliste Pascal Robidas.

par [Ahmed Kouaou](#) 20 avril 13:13

Bilan provisoire : 8 arrestations et 2 blessés #ggi #manifencours

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 20 avril 13:14

Gaz irritants utilisés par les policiers. #manifencours #ggi

par [fcmierRC](#) via [twitter](#) 20 avril 13:15

Un groupe de manifestants se retrouve sur Saint-Antoine à l'est de Bleury, selon le SPVM.

par [Ahmed Kouaou](#) 20 avril 13:15

Jean Charest blague à propos de son retard #assnat

par [MPepin_RC](#) via [twitter](#) 20 avril 13:15

« Devant l'incapacité de la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Mme Line Beauchamp, à dénouer la crise actuelle avec le mouvement étudiant, le Syndicat des enseignantes et enseignants du Cégep de Rimouski, celui de Bois-de-Boulogne et celui du campus de Gaspé demandent la **démission immédiate de Mme Line Beauchamp**. »

par [Ahmed Kouaou](#) 20 avril 13:16

Le PM Charest débute son allocution avec plus de 30 min de retard en raison des manifs #ggi #assnat

par [JuDufresne_rc](#) via [twitter](#) 20 avril 13:16

Les manifestants sont divisés en groupes aux 4 coins du PdC #ggi #manifencours

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 20 avril 13:17

Slogan des manifestants : « Non à la gratuité minière! Oui à la gratuité scolaire! »

par [Ahmed Kouaou](#) 20 avril 13:17

Que du Plan Nord, "héritage pour nos enfants" dit Jean Charest #assnat

par [MPepin_RC](#) via [twitter](#) 20 avril 13:19

Des manifestants ont érigé des barricades au coin de Saint-Antoine et Saint-François-Xavier.

par [Ahmed Kouaou](#) 20 avril 13:19



Barricade coin st antoine #manifencours [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 20 avril 13:20



Salon Plan Nord: Retardé par les manifestants, Jean Charest prend la parole devant quelques centaines d'entrepreneurs. [p.twimg.com](#)

par [brunomaltais](#) via [twitter](#) 20 avril 13:20



Des manifestants dressent des barricades au coin de Saint-Antoine et Saint-François-Xavier.

par [Ahmed Kouaou](#) 20 avril 13:21

Gabriel Nadeau-Dubois affirme que la manifestation de la Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale étudiante est terminée, même si on constate encore du mouvement au centre-ville de Montréal.

par [Ahmed Kouaou](#) 20 avril 13:28

Pour l'instant, discours typique de Jean Charest sur Plan Nord. #assnat

par [MPepin_RC](#) via [twitter](#) 20 avril 13:28

Le SPVM affirme que les vitres de trois de ses voitures ont été brisées par des manifestants.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 13:32](#)

RT @hugofontaine: Charest insiste sur le mot Éducation quand il parle de l'allocation des revenus fiscaux du Plan Nord.

par [thomasgerbet via twitter 20 avril 13:32](#)

Des manifestants se déplacent sur Viger en direction Est, selon le SPVM.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 13:32](#)

Léo Bureau-Blouin, président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), appelle le gouvernement et la CLASSE au dialogue.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 13:34](#)

Bilan provisoire du SPVM : 8 arrestations. « Nous avons utilisé des irritants chimiques et des bombes assourdissantes »

par [Ahmed Kouaou 20 avril 13:35](#)

Jusqu'à maintenant, sauf pour s'excuser du retard, PM Charest ne fait aucune référence aux manifs #ggi #assnat

par [JuDufresne_rc via twitter 20 avril 13:35](#)

"Le Plan Nord, c'est un plan pour le sud" soutient Jean Charest #assnat

par [MPepin_RC via twitter 20 avril 13:36](#)

Charest blague: À ceux qui frappaient à notre porte ce matin, nous offrons des emplois... Idéalement dans le Nord! #ggi #assnat

par [JuDufresne_rc via twitter 20 avril 13:38](#)

Jean Charest sourit en coin: "À ceux qui frappaient à la porte ce matin, on pourra leur offrir un emploi, dans le nord autant que possible"

par [brunomaltais via twitter 20 avril 13:39](#)

"a ceux qui ont frappé à notre porte ce matin, on pourra leur offrir un emploi... Ds le nord si possible" ironise Jean Charest

par [MPepin_RC via twitter 20 avril 13:39](#)

Ian Lafrenière, du SPVM, explique que c'est une poudre irritante qu'un manifestant a reçue en plein visage, et non une grenade lacrymogène.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 13:40](#)

Des manifestants marchent sur Beaver Hall, en direction nord, selon le SPVM.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 13:42](#)

Le SPVM invite la population à éviter le secteur du Palais des congrès Viger - Square Victoria - Notre-Dame - University).

par [Ahmed Kouaou 20 avril 13:48](#)

Martine Desjardins, présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), déplore la force utilisée par les policiers pour disperser les manifestants.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 13:50](#)

Jean Charest, à ceux qui s'inquiètent des effets de l'exploitation minière: "la surface des Walmart occupe plus d'espace que les mines!"

par [brunomaltais via twitter 20 avril 13:54](#)

[Vidéo] Jean Charest blague à propos des manifestations à l'extérieur du Palais des congrès de Montréal.

par [La rédaction 20 avril 13:58](#)

Les manifestants sont dispersés des alentours du Palais des Congrès #manifencours #ggi

par [thomasgerbet via twitter 20 avril 14:06](#)



Les policiers continuent d'organiser leur stratégie, plus de 2 heures après le début du manif [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet via twitter 20 avril 14:08](#)



Une rue du centre-ville de Montréal jonchée de pierres.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 14:09](#)

L'accès au Palais des congrès est fermé.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 14:13](#)

Selon le SPVM, « à partir de Saint-Laurent, des gens lancent des projectiles sur les voitures qui circulent sur l'autoroute Ville-Marie ».

par [Ahmed Kouaou 20 avril 14:13](#)

Le SPVM aurait reçu des renforts de la Surêté du Québec pour faire face aux manifestants.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 14:18](#)

Seules allusions de Jean Charest aux manifestants : « Le Salon Plan Nord, que nous allons ouvrir aujourd'hui, est déjà très populaire; les gens courent de partout pour entrer. [...] À ceux qui frappaient à notre porte ce matin, on pourrait leur offrir un emploi - dans le Nord si possible -, ce qui va tous nous permettre à continuer de travailler fort. »

par [Ahmed Kouaou 20 avril 14:31](#)

La CLASSE affirme que des porte-parole de la coalition et des professeurs ont reçu des grenades alors qu'ils quittaient la manifestation.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 14:33](#)

Le bilan provisoire du SPVM fait état de 8 arrestations et de 2 manifestants blessés.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 14:34](#)

Le SPVM confirme l'arrivée de renforts de la Surêté du Québec.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 14:35](#)

Des manifestants se déplacent sur Saint-Urbain vers le nord.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 14:36](#)

Enfermés dans le palais des congrès #assnat

par [MPepin_RC via twitter 20 avril 14:37](#)



Des policiers de la SQ en renforts.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 14:48](#)

Un groupe de manifestants arrive devant le quartier général du SPVM.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 14:50](#)

Bilan provisoire : 10 arrestations, 3 blessés, la SQ en renfort #ggi #manifencours

par [thomasgerbet via twitter 20 avril 14:52](#)

Bilan provisoire des manifestations : 10 arrestations et 3 blessés (non graves), selon le SPVM.

par [Ahmed Kouaou 20 avril 14:53](#)



La SQ déployée dans le quartier chinois #ggi #manifencours yfrog.com par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 20 avril 14:55

[Vidéo] Jean Charest déplore à nouveau que la CLASSE ne condamne pas les violences et affirmée avoir tenu la main à plusieurs reprises aux étudiants

par [La rédaction](http://La_rédaction) 20 avril 14:56

L'Institut de médiation et d'arbitrage du Québec (IMAQ) encourage les représentants des associations étudiantes et du gouvernement du Québec à recourir à la médiation pour résoudre l'impasse dans laquelle ils se trouvent.

par [Ahmed Kouaou](http://Ahmed_Kouaou) 20 avril 14:56

Les militants de la CSN qui ont participé à la manifestation disent avoir été témoins d'une « force brutale et disproportionnée » utilisée envers les manifestants. Ils parlent aussi « du rôle provocateur joué par les forces policières ».

« La manifestation a été pacifique jusqu'à ce qu'un policier, sans raison, décide d'asperger un jeune avec des gaz lacrymogènes. Du coup, ils ont sorti l'artillerie lourde et s'en sont pris violemment aux manifestants pour les faire reculer, les tabassant à coups de matraque même s'ils reculaient sans résistance. Le comportement des forces policières n'a été que provocation », a déclaré Jean Trudelle, président de la FNEEQ-CSN.

par [Ahmed Kouaou](http://Ahmed_Kouaou) 20 avril 15:00

RT @S_EFortin: Ian Lafrenière du SPVM admet à RDI que la CLASSE et les étudiants n'ont rien à voir avec la casse à la #Manifencours #ggi ...

par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 20 avril 15:01

Calme autour du palais des congrès, mais on signale du grabuge devant le quartier général du SPVM

par [Ahmed Kouaou](http://Ahmed_Kouaou) 20 avril 15:03

Dans une résolution adoptée à l'unanimité le 19 avril 2012, le conseil d'administration du collège Édouard-Montpetit « invite le gouvernement du Québec à ouvrir le plus rapidement possible le dialogue avec les représentants du mouvement étudiant pour dénouer la crise actuelle et favoriser le retour en classe des étudiants dans les plus brefs délais, et ce, dans les meilleures conditions ».

par [Ahmed Kouaou](http://Ahmed_Kouaou) 20 avril 15:05

Selon Ian Lafrenière, porte-parole du SPVM, une vaste majorité des casseurs qui ont commis des méfaits font partie de groupes radicaux qui ont profité du rassemblement de vendredi pour faire du grabuge.

« Je trouve que c'est presque insultant de dire que c'est des étudiants. J'étais sur place, j'ai vu les gens sur place et ce sont des groupes radicaux, des gens qui étaient masqués, qui ont lancé des projectiles sur les policiers, qui ont fait des incendies », a-t-il relaté.

par [Ahmed Kouaou](http://Ahmed_Kouaou) 20 avril 15:08

L'accès à la station de métro Champ-de-Mars est fermé aux usagers pour l'instant.

par [Ahmed Kouaou](http://Ahmed_Kouaou) 20 avril 15:11

Des véhicules de médias SRC et TVA ont été vandalisés selon le SPVM #ggi #manifencours

par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 20 avril 15:12

La police déclare illégale la manifestation au coin des rues Saint-Urbain et Viger et invite les manifestants à se disperser.

par [Ahmed Kouaou](http://Ahmed_Kouaou) 20 avril 15:15

Le site web du ministère de l'Éducation du Québec a été piraté. Il est présentement inaccessible.

par [Ahmed Kouaou](http://Ahmed_Kouaou) 20 avril 15:16

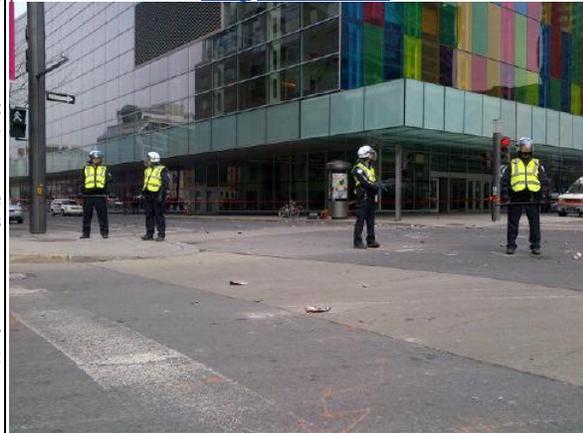
La police invite la population à éviter le quartier chinois de Montréal.

par [Ahmed Kouaou](http://Ahmed_Kouaou) 20 avril 15:18



Une capture d'écran du site du ministère de l'Éducation. yfrog.com

par [La rédaction](http://La_rédaction) via Yfrog 20 avril 15:18



Les abords du Palais des Congrès sont maintenant encadrés par la police.

#ggi #manifencours yfrog.com

par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 20 avril 15:33

Palais des congrès : accès et sortie interdits.

par [Ahmed Kouaou](http://Ahmed_Kouaou) 20 avril 15:59

[Vidéo] Cette vidéo montre un policier du SPVM blessé près de l'édifice Viger.

par [La rédaction](http://La_rédaction) 20 avril 16:02

Nous mettons fin à cette couverture en direct et nous vous invitons à suivre les développements éventuels sur Radio-Canada.ca.

par [Ahmed Kouaou](http://Ahmed_Kouaou) 20 avril 16:07

En complément

- Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)



- Vidéo - [Émeute dans le quartier des affaires: entrevues](#) (...)

[Les commentaires \(968\)](#)

LE DEVOIR: Jour de la Terre - La manif du grand ras-le-bol - Samedi 21 avril 2012



Photo : - Archives Le Devoir

«Ce n'est pas toutes les années que le Canada se retire du protocole de Kyoto, qu'on lance un projet d'envergure comme le Plan Nord, qu'on parle du pétrole à Anticosti, qu'on parle de gaz de schiste, de la réfection de la centrale nucléaire Gentilly-2. Et on n'est même pas encore tout à fait remis de l'erreur boréale», explique Dominic Champagne.

Louis-Gilles Francoeur, Mélissa Guillemette

C'est demain qu'aura lieu un grand rassemblement à Montréal pour le Jour de la Terre, qui semble mobiliser davantage de forces environnementales qu'au cours des dernières années en raison de l'importance des enjeux qui se sont multipliés au cours des derniers mois.

Si plusieurs voient dans cette manifestation l'occasion d'exprimer aux gouvernements Harper et Charest leur ras-le-bol sur leur manière d'exploiter les richesses naturelles, la manifestation a néanmoins gardé le cap depuis décembre dernier sur les enjeux environnementaux de ces dossiers.

C'est en pleine conférence de Durban sur les changements climatiques que la coalition Kyoto pour l'espoir a voulu donner aux citoyens une occasion de se démarquer de la décision, déjà prise en secret par le gouvernement Harper, de retirer le Canada du protocole.

Ce premier appel à la mobilisation citoyenne avait alors été lancé par plusieurs groupes, à l'initiative de l'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique (AQLPA), avec l'appui de Greenpeace Québec, de Nature Québec, du Regroupement québécois des groupes écologistes (RQGE) et de plusieurs autres, dont, déjà, les comités de citoyens mobilisés depuis des mois dans le dossier des gaz de schiste avec le réalisateur Dominic Champagne.

Cette amorce de mobilisation a incité plusieurs juristes à contester le décret fédéral qui autorisait le retrait du Canada de Kyoto. Une «Équipe Kyoto» s'est alors constituée autour du professeur Daniel Turp, qui a porté le débat devant la Cour fédérale. Cette «Équipe» a lancé de plus une pétition sur Internet qui fait le pendant à une autre, en cours sur le site Internet de l'Assemblée nationale.

Des représentants de plusieurs formations politiques, canadiennes et québécoises sauf celle des conservateurs, tiendront d'ailleurs dimanche vers 13h, juste avant le départ de la manifestation, une séance de signatures pour marquer leur adhésion à l'atteinte des véritables objectifs du protocole.

Le projet de faire une manifestation pour la Terre, d'une ampleur que les organisateurs espèrent sans précédent, a pris forme sous la poussée du réalisateur Dominic Champagne, qui a élargi le mouvement en janvier, et mobilisé plusieurs artistes qui entendent traduire maintenant à leur façon un «non» collectif autant envers la manière québécoise d'exploiter ses ressources minières, gazières et énergétiques, que celles d'Ottawa dans le dossier des sables bitumineux.

«Ce n'est pas toutes les années que le Canada se retire du protocole de Kyoto, qu'on lance un projet d'envergure comme le Plan Nord, qu'on parle du pétrole à Anticosti, qu'on parle de gaz de schiste, de la réfection de la centrale nucléaire Gentilly-2. Et on n'est même pas encore tout à fait remis de l'erreur boréale», explique Dominic Champagne. C'est pourquoi l'édition 2012 du Jour de la Terre constitue un appel plus large à la protection des ressources naturelles, autant du côté de Québec que d'Ottawa.

D'autres forces sociales

Mais aux citoyens qui ont ces enjeux à coeur s'ajouteront demain de nombreux groupes: des employés de Rio Tinto Alcan en lockout, des étudiants en grève, des autochtones qui ne se sentent pas écoutés, etc. Une trentaine de femmes innues ont réalisé une longue marche de 900 kilomètres pour venir participer à l'événement de demain. «On demande la reconnaissance de nos droits», explique la porte-parole des femmes, Clémence Simon, qui a encore le projet de complexe hydroélectrique de la rivière Romaine sur le coeur. «Et on est contre le Plan

Nord, parce que notre territoire, c'est notre seule richesse. Nos grands-parents nous ont dit de ne jamais le vendre.»

L'idée qui réunit tout le monde, c'est celle du «bien commun», dans la lignée des indignés, explique Dominic Champagne: «La formule des indignés, c'est l'opposition du 1 % de la population qui est le plus riche et des 99 % qui restent. On sait que la principale source d'appauvrissement des collectivités, c'est l'exploitation des ressources. Les étudiants ont posé une question importante ce printemps, c'est à nous de participer du même printemps en posant la question de l'utilisation de nos richesses naturelles.»

Le directeur général de Pknic Electronik, Nicolas Cournoyer, qui prend part à l'événement pour une quatrième année, fait partie de ceux qui ressentent ce ras-le-bol. «Je ne suis pas un grand militant d'ordinaire, mais là, je trouve que c'en est trop. C'est une action citoyenne, peu importe nos convictions. Chaque citoyen aura une cause à coeur.»

Les organisateurs s'attendent à ce que des dizaines de milliers de personnes se retrouvent à côté de la Place des Arts, d'où la manifestation s'ébranlera à 14h. Des autobus et voitures doivent partir d'au moins une cinquantaine de villes. Déjà plus de 40 000 personnes ont signé la Déclaration du Jour de la Terre en [ligne](#).

Ils espèrent battre le dernier record de mobilisation autour d'enjeux environnementaux au Québec: celui de 2005, lors de la Conférence de l'ONU sur les changements climatiques, qui avait réuni environ 30 000 personnes. «Ça va montrer aux décideurs que les citoyens ont de réelles préoccupations pour l'environnement, pense Sidney Ribaux, cofondateur d'Équiterre. Une fois réunis à la place des Festivals, les participants prendront part à une gigantesque chorégraphie. En bon metteur en scène, Dominic Champagne espère recréer un arbre géant avec tous les manifestants présents.

Après une marche de moins d'un kilomètre, dont la destination reste un secret, les participants arriveront à l'endroit où le créateur de L'homme qui plantait des arbres, Frédéric Back, aura justement planté un arbre. Un grand concert en plein air leur sera offert. Au menu: Mes Aïeux, Diane Dufresne, Lisa LeBlanc, Betty Bonifassi, Samian et plusieurs autres.

À 14 heures précises, les clochers des églises devraient sonner dans la plupart des municipalités du Québec. L'équipe du Jour de la Terre invite les personnes qui ne peuvent se rendre à Montréal à se réunir sur les perrons d'église pour manifester leur appui aux enjeux environnementaux.

Vos réactions (36)

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Manifestation: Encore de la casse - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 22H20 | Mise à jour: samedi 21 avril 2012, 11H35



Photo Agence QMI, Michel Desbiens

Agence QMI



La violence était à son comble entre manifestants et policiers au centre-ville de Montréal, hier après-midi. Une manifestation organisée par la CLASSE, à l'occasion du passage de Jean Charest au Salon Plan Nord, a rapidement dégénéré en chaos et la Sûreté du Québec a dû intervenir en renfort à la police municipale.

Près de mille personnes se sont rendus au Palais des congrès pour perturber l'allocution du premier ministre au Salon Plan Nord. De nombreuses vitrines ont volé en éclats, des voitures de police ont été vandalisées et plusieurs personnes ont été blessées. Peu avant 13 h, la manifestation a été déclarée illégale.

Artillerie lourde

Les agents du Groupe d'intervention du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) ont sorti l'artillerie lourde pour repousser les protestataires, faisant usage à plusieurs reprises de bombes assourdissantes et de gaz irritants.

Un passant bousculé a été transporté à l'hôpital, possiblement pour une cheville cassée, a indiqué Stéphane Smith, chef aux opérations d'Urgences-santé. Un policier a aussi subi des blessures mineures à la tête, souligne M. Smith. Selon le SPVM, deux autres policiers ont été blessés.

Une ambulance a aussi été demandée pour une manifestante blessée à la jambe par une balle de caoutchouc.

Au cours des émeutes, des manifestants ont fracassé des fenêtres du Centre de commerce mondial. La vitrine de la tour de Québec, sur la rue Saint-Jacques, a aussi volé en éclats. Plusieurs véhicules de police ont été vandalisés. Des camionnettes appartenant à TVA Nouvelles ont subi le même sort.

Des projectiles ont été lancés sur l'autoroute 720, à partir du boulevard Saint-Laurent, a rapporté le SPVM. Heureusement, personne n'a été blessé.

Arrestations

Au total, 18 arrestations ont été effectuées, a fait savoir le porte-parole du SPVM, Ian Lafrenière lors d'un point de presse.

Montrer 1 commentaire (Montréal)

• Papineau321

La manifestation a été infiltrée par des individus radicaux qui n'ont rien à voir avec le mouvement étudiant, selon un chef de police

qui se s'est exprimé à la télévision hier. Le leader étudiant Gabriel Nadeau-Dubois a d'ailleurs dit: "C'est inacceptable quand on s'en prend aux citoyens, notamment en lançant des briques sur les voitures. L'escalade

de la violence a atteint un sommet et on est en train de franchir une limite qu'on ne devrait pas franchir". Vivement qu'on en finisse avec cette grève et tous ses débordements.

« Personne n'a été blessé trop sérieusement », a-t-il souligné, précisant que six personnes ont été blessées : deux citoyens et quatre policiers.

« C'est le SPVM qui a appelé la SQ en renfort en milieu d'après-midi, a ajouté Ian Lafrenière. Le SQ a pu s'occuper du territoire du Palais des congrès pendant que la SPVM a pu s'occuper du milieu urbain. »

✓ En début d'après-midi, une seconde manifestation, aussi organisée par la CLASSE, s'était tenue devant l'hôtel Marriott, en marge d'un discours du ministre fédéral de la Citoyenneté, de l'Immigration et du Multiculturalisme, Jason Kenney. Des fenêtres avaient là aussi été fracassées.



Vitres fracassées

Des fenêtres de l'Hôtel Marriott et de la tour Québec sur la rue Saint-Jacques ont été brisées par les manifestants. De la peinture a également été projetée contre les vitres du Palais des congrès.

Projectiles sur l'autoroute

Des projectiles ont été lancés sur l'autoroute Ville-Marie du haut du boulevard Saint-Laurent.

Voitures vandalisées

Plusieurs autopatrouilles du SPVM ont été saccagées dans le stationnement de son quartier général situé sur Saint-Urbain. D'autres ont également été endommagées face au 455, Saint-Antoine, ainsi que deux camionnettes de TVA, à l'angle des rues Dowd et de Bleury.

Accusations

Certains manifestants devront certainement répondre à des accusations de méfaits, voies de faits ou entraves, selon le SPVM. Borne fontaine déclenchée

Un manifestant a ouvert une borne fontaine en face du Palais des congrès faisant jaillir l'eau sur la chaussée.

Poubelle enflammée

Au moins un cocktail Molotov a été lancé vers les forces policières avant qu'un feu ne soit finalement allumé dans une poubelle.

La SQ en renfort

La Sûreté du Québec est arrivée en renfort à l'intersection des rues Viger et de Bleury vers 14h. Un peu plus tard, le Groupe tactique d'intervention de la SQ s'est déployé devant les portes du Palais des congrès, de concert avec le GTI du SPVM.

Affrontements

Les policiers ont utilisé des gaz lacrymogènes et des grenades sonores pour repousser les manifestants qui ont quant à eux lancé des morceaux de pavés en direction des forces de l'ordre.

LE DEVOIR: La manifestation contre le Plan Nord a tourné à la violence – Vendredi 20 avril, 17h44



Photo : Annik MH De Carufel - Le Devoir
Des manifestants ont utilisé le mobilier extérieur d'un restaurant pour s'en servir comme projectiles.



Photo : - Le Devoir Jacques Nadeau
L'escouade antiémeute a fait son arrivée sur les lieux, et aux alentours de 12 h 45, la manifestation a été déclarée illégale. Quelques balles de caoutchouc ont été tirées par les policiers.



Photo : - Le Devoir Jacques Nadeau



Photo : - Le Devoir Jacques Nadeau
Selon le SPVM, une vaste majorité des casseurs qui ont commis des méfaits font partie de groupes radicaux qui ont profité du rassemblement d'aujourd'hui pour faire du grabuge.



Photo : Paul Chiasson La Presse canadienne



Photo : Lisa-Marie Gervais
Quelques minutes après le début de la manifestation, des dizaines de protestataires ont réussi à entrer dans un garage du Palais des congrès, où se déroule actuellement le Salon Plan Nord.



Photo : Lisa-Marie Gervais

Des gaz lacrymogènes ont été tirés par les policiers.

La Presse canadienne

Le Palais des congrès de Montréal a été assiégé, aujourd'hui, alors qu'une violente manifestation a fait rage dans les rues entourant l'édifice où se tenait le Salon Plan Nord, auquel participait le premier ministre Jean Charest.

La manifestation, qui se déroulait sous le thème «Non à la gratuité minière! Oui à la gratuité scolaire!», a rapidement dégénéré — dès les premières minutes de l'action de perturbation, des vitres volaient en éclats, des projectiles étaient lancés dans tous les sens et les policiers intervenaient.

Selon un bilan provisoire dressé par le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) en fin d'après-midi, 14 personnes ont été arrêtées et six personnes ont été blessées. Parmi les blessés, on dénombre quatre policiers, qui ont subi de légères blessures.

La Sûreté du Québec, qui avait été appelée en renfort par le SPVM, a plié bagages vers 16 h 30. Les policiers de Montréal avaient fait appel à leurs collègues de la force provinciale alors que certains manifestants installés sur le viaduc Saint-Laurent lançaient des roches sur des automobiles qui circulaient sur l'autoroute Ville-Marie.

Un salon sous haute surveillance

Pendant ce temps, à l'intérieur du Palais des congrès, le salon où se trouvait Jean Charest était sous haute surveillance policière. Plus d'une vingtaine de policiers ont monté la garde devant la porte qui avait été verrouillée pendant quelque temps au début de la manifestation après que des protestataires eurent tenté d'entrer de force dans le Palais des congrès.

Les activités prévues à l'horaire du Salon Plan Nord ont été retardées. L'allocation du premier ministre Charest a ainsi débuté environ 30 minutes plus tard que prévu. Sur un ton moqueur, Jean Charest a fait allusion au branle-bas de combat qui se déroulait à l'extérieur.

«Le Salon Plan Nord, que nous allons ouvrir aujourd'hui, est déjà très populaire; les gens courent de partout pour entrer», a-t-il lancé, déclenchant l'hilarité dans la salle où étaient réunies quelque 1200 personnes principalement issues des milieux d'affaires.

«À ceux qui frappaient à notre porte ce matin, on pourrait leur offrir un emploi — dans le Nord si possible —, ce qui va tous nous permettre à continuer de travailler fort», a-t-il conclu, sourire aux lèvres.

La FEUQ en colère

Ces propos ont fait bondir Martine Desjardins, présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ).

La leader exige des excuses publiques de la part du premier ministre Charest, qui, a-t-elle rappelé, est aussi responsable des dossiers jeunesse au sein du gouvernement.

«Franchement, d'avoir autant de mépris de la part d'un premier ministre dans les circonstances actuelles, c'est insultant», a-t-elle déploré.

«Ça fait déjà une journée que je demandais au premier ministre de reprendre le dossier, parce qu'on voyait bien que Mme Beauchamp [Line, ministre de l'Éducation] en avait fait une question d'ego, et je vous avoue qu'aujourd'hui, je me demande en fait qui peut reprendre le dossier de façon sérieuse», a-t-elle ajouté.

Legault condamne les propos de Charest

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Manifestant: Vidéo: Poivré à bout portant - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 17H31 | Mise à jour: samedi 21 avril 2012, 9H22

[Afficher 14 commentaires \(Québec\)](#)

[Afficher 79 de 96 commentaires \(Montréal\)](#)

Le chef de la Coalition avenir Québec (CAQ), François Legault, ne s'est pas fait prier pour condamner, lui aussi, la réaction du premier ministre.

«Je considère que c'est totalement inacceptable ce que M. Charest a fait», a-t-il lancé en marge du congrès de fondation de son parti, qui se tient ce week-end à Victoriaville.

«Est-ce que vous en connaissez beaucoup, des chefs d'État qui font des blagues alors qu'il y a une émeute à l'extérieur? C'est triste à dire, mais je pense qu'aujourd'hui, le Québec n'avait pas de premier ministre.»

Tout en assurant que «jamais» son parti ne serait allé aussi loin dans l'affrontement puisqu'il est en désaccord avec la hausse des droits de scolarité, la chef péquiste Pauline Marois a accusé M. Charest d'avoir attisé le sentiment de colère qui règne déjà dans les rangs des grévistes.

«Moi, je crois qu'il a envenimé le conflit. Il a, oui, mis de l'huile sur le feu et c'est complètement irresponsable», a-t-elle tonné lors d'un bref point de presse.

«On peut condamner toutes les formes de violence et ça demeurera toujours inacceptable. Mais c'est aussi inacceptable, l'attitude qu'a actuellement le premier ministre», a-t-elle ajouté.

Des groupes radicaux

La Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) avait invité les étudiants en grève à prendre part à cette action, mais des représentants d'autres groupes sociaux, dont quelque 200 militants de la CNS, s'y sont également greffés.

Peu avant le début de la manifestation, le coporte-parole de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois, avait déclaré que l'objectif était de forcer l'annulation du Salon Plan Nord.

Selon l'un des porte-parole du SPVM, le sergent Ian Lafrenière, une vaste majorité des casseurs qui ont commis des méfaits font partie de groupes radicaux qui ont profité du rassemblement d'aujourd'hui pour faire du grabuge.

«Je trouve que c'est presque insultant de dire que c'est des étudiants. J'étais sur place, j'ai vu les gens sur place et ce sont des groupes radicaux, des gens qui étaient masqués, qui ont lancé des projectiles sur les policiers, qui ont fait des incendies», a-t-il relaté.

«C'est très triste à voir et on est très loin du message que ces gens-là [étudiants et groupes sociaux] voulaient envoyer», a plaidé le sergent Lafrenière.

La CSN a pour sa part pointé du doigt les forces de l'ordre pour expliquer l'escalade de la violence.

«La manifestation a été pacifique jusqu'à ce qu'un policier, sans raison, décide d'asperger un jeune avec des gaz lacrymogènes. Du coup, ils ont sorti l'artillerie lourde et s'en sont pris violemment aux manifestants pour les faire reculer, les tabassant à coups de matraque même s'ils reculaient sans résistance. Le comportement des forces policières n'a été que provocation», a dénoncé Jean Trudelle, président de la FNEEQ-CSN, par voie de communiqué.

Violents affrontements

La situation est vite devenue hors de contrôle, vers midi aujourd'hui. Quelques minutes à peine après le début de la manifestation, des dizaines de protestataires avaient réussi à entrer dans un garage du Palais des congrès.

D'autres encore ont pénétré dans le hall d'entrée principal du Palais, mais ils ont été rapidement repoussés vers l'extérieur par les policiers. Ces derniers ont eu recours à des bombes assourdissantes et aux gaz irritants pour arriver à leurs fins.

Des fenêtres et des portes vitrées de l'édifice ont été brisées, une borne d'incendie a été ouverte et plusieurs objets, dont des poubelles, ont été lancés dans les rues. L'imposant contingent policier qui a été déployé aux alentours de l'édifice est rapidement intervenu.

L'escouade antiémeute a fait son arrivée sur les lieux, et aux alentours de 12 h 45, la manifestation a été déclarée illégale. Quelques balles de caoutchouc ont été tirées par les policiers, a pu constater La Presse canadienne.

Environ une heure après le début des événements, la foule a commencé à se disperser dans les rues du Vieux-Montréal et du centre-ville. Des barricades de fortune ont été érigées à l'aide de matériaux de construction à l'intersection des rues Bleury et Dowd et des rues Saint-Antoine et Saint-François-Xavier.

Vers 14 h 30, des groupes de jeunes marchaient toujours dans le secteur, ramassant au passage tout ce qui leur tombait sous la main — tables, matériaux de construction, pavés d'asphalte — afin d'ériger des barrages ou de s'en servir comme projectiles.

[Vos réactions \(157\)](#)



Crédit photo : Facebook

Par Mélanie Collet | Agence QMI
 Créée vendredi après-midi en réaction aux [propos moqueurs tenus par le premier ministre Jean Charest](#) à l'égard des **étudiants**, une **page Facebook** demandant sa **démission** connaissait un vif succès quelques heures seulement après avoir été mise en ligne.
 En fin de soirée, plus de 27 000 personnes avaient déjà cliqué sur «j'aime» et les commentaires ne cessaient de se multiplier, dénonçant tour à tour les agissements du gouvernement libéral et de son leader.
 Invités à s'exprimer sur les raisons pour lesquelles Jean Charest devrait remettre sa démission, les internautes ont entre autres répondu: «Parce

qu'il rit de l'avenir du Québec», «Mépris de la jeunesse, vol de nos ressources» ou encore «corruption».

Plusieurs photos de la manifestation qui s'est déroulée à Montréal vendredi aux abords du Palais des congrès de Montréal ont également été affichées sur la page, notamment celle d'un étudiant avec le visage ensanglanté.

Afficher 2 commentaires (Montréal)

- [Mathieu Lapalme](#)
 allegro3, on ne serait pas rendu là si le gouvernement avait été à l'écoute de la population... les jeunes sont tannées de faire niaser. De plus si tu étais un peu attentif tu comprendrais que les casseurs sont probablement même pas des étudiants mais simplement des épaïs qui profite pour faire de la casse (comme on le voit dans toutes les manifestations et même quand notre CH gagnent et personne à demandé au CH de payé pour ça à ce que je sache)
 Tu réagis comme un boomer frustré de voir que les choses doivent et vont changé, tant pis pour toi!
- [allegro3Top 100 Réduire](#)
 Bravo, les étudiants...être ministre de l'éducation aujourd'hui, ou premier ministre, je vous donnerais le gel des frais de scolarité,pour cinq ans, mais en retour vous paierez les dégats de vos manifestations et des réseaux informatiques.
 La surprise du chiffre a payé pour vos esclandres, vous ressortiriez dans la rue pour le dégel immédiat a la place de la facture a payer de millions qui va bientôt dépasser le montant si ce n'est déjà fait.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Manifestations: «L'escalade de la violence a atteint un sommet» - Les associations étudiantes «inquiètes» devant tant de violence - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 16H29 | Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 16H46



Gabriel Nadeau-Dubois et Jeanne Reynolds, les porte-parole de la CLASSE, hier près du Palais des Congrès avant que la manifestation ne dégénère.

Sarah-Maude Lefebvre
 Inquiètes devant l'escalade de la violence, la FECQ et la FEUQ ont vivement condamné la manifestation qui a dégénéré cet après-midi au centre-ville de Montréal, ainsi que les propos tenus par le premier ministre. Pour la CLASSE, Jean Charest n'a fait que lancer «des bidons d'huile» sur un feu déjà suffisamment allumé.

Réunis au Palais des congrès pour perturber le Salon Plan Nord, où était invité le premier ministre Jean Charest, des manifestants ont affronté les policiers, après s'être brièvement introduits dans l'édifice. En fin d'après-

Afficher 9 commentaires (Québec)

- lydya
 GND lui se frotte les mains et jouit!. Continuez les jeunes ça s'en vient!
- Altibo99
 Avez-vous vu le petit morveux courir après les KODAKS. Il se cherche vraiment une job

à la CSN. Il se fout des étudiants qu'il dit représenter. Je lui ferais un recours collectif à lui et sa (CASSE). Il ne se trempe pas dans la merde mais la dirige.
 Quand même marin quand on veut devenir syndicaux professionnel payé à rien foutre par les autres. Minable, une certaine classe

midi, on recensait déjà une dizaine d'arrestations et de blessés, dont un policier, à la suite de ce qui peut être qualifié d'émeute.

Rapidement, la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) et la Fédération étudiante collégiale du Québec (FEUC) ont lancé des appels au calme.

«Sans excuser les débordements, il fallait s'y attendre. On dénonce la violence de part et d'autre, mais on est rendu avec des policiers sur nos campus. Il y a visiblement un problème. Cela dit, nous désapprouvons tout acte de violence et appelons tout le monde à des actions pacifiques», a commenté la présidente de la FEUC, Martine Desjardins.

La CLASSE condamne avec réserve

De son côté la CLASSE, qui a refusé précédemment cette semaine de dénoncer les actes de violence commis par des manifestants, a refusé de condamner les débordements survenus vendredi après-midi, à l'exception de ceux qui ont touché directement les citoyens.

«C'est inacceptable quand on s'en prend aux citoyens, notamment en lançant des briques sur des voitures. L'escalade de la violence a atteint un sommet aujourd'hui et on est en train de franchir une limite qu'on ne devrait pas franchir», a lancé le porte-parole Gabriel Nadeau-Dubois.

Jean Charest, un «clown» «provocateur»

Les propos tenus par Jean Charest en début d'après-midi ont également provoqué l'ire des associations étudiantes.

À la fin de son discours inaugurant le Salon Plan Nord, le premier ministre s'est moqué des manifestants en disant : «les gens courent de partout pour entrer au Palais des congrès (...) Ceux qui ont frappé à la porte ce matin, on pourra leur offrir un emploi...dans le nord autant que possible.» Cette blague a «outré» la présidente de la FEUC. «C'est insultant et indigne d'un chef d'état. On dit souvent que la politique est un cirque. Visiblement, on a trouvé le clown.»

«Je ne pensais pas que le premier ministre pouvait pousser le mépris jusqu'à ce point, a renchérit M. Nadeau-Dubois. C'est extrêmement provocateur. Il se moque des étudiants, alors que des gens ont saigné et ont été blessé dans les rues.»

La déclaration de M. Charest a également fait extrêmement réagir sur les réseaux sociaux, vendredi après-midi, tant sur Facebook que Twitter.

de jeune. Dans mon temps, (je sais) il aurait eu besoin d'une paille pour manger pendant quelques semaines.

Le respect ça se m.rite dans la vie.

Phyzics42

Oui, et vous n'avez pas le mien.

Ligigi10

Qui cours après les kodak? Ne pas vouloir comprendre les enjeux et de ne pas prendre de l'information pour les deux positions, c'est grave.

- lydya
- Depuis le début, il n'y a eu qu'une seule et unique position ie.: REFUS de l'augmentation des frais de scolarité (GRATUITÉ universitaire) qui sont DE MOINS DE 6,25\$ par mois. Leur téléphone cellulaire et les coûts des services coûtent beaucoup plus cher alors...
- Physics42
- Aucun téléphone cellulaire et aucuns SERVICES pour les étudiants, anyway, c'est pas comme s'ils avaient besoin des internets pour terminer leur bacc. Réveille, ce que tu dis est complètement innocent.
- lydya
- Je te répèterai encore une fois car tu sembles être vraiment BOUCHÉ des deux bouts: ILS n'ont pas besoin de cellulaires NI de l'internet pour terminer leur bacc. Enlèves seulement ces deux services et je ne mentionnerai pas l'achat d'une bouteille d'eau par jours, et VOUS étudiants AUREZ un SURPLUS dans vos poches après avoir payé VOTRE moins de 0.89\$ par jours de l'augmentation...

Utilisez le cerveau un peu plus ça vous permettra de dire moins de sottises.

Physics42

Eh bien... j'imagine que ça fait longtemps que vous n'êtes pas allé à l'université... tout se fait par internet maintenant. Tu t'inscris à tes cours avec internet, tu as ton horaire par internet. Tu reçois les convocations pour faire les examens par internet... Tu reçois les exercices et les ppt par internet.

Une bouteille d'eau par jour? wtf

Sérieusement, ont vous as jamais appris que généraliser c'était la preuve complète de la faiblesse de l'esprit? De la jambonnerie intellectuelle?

Come-on vous le savez que y'a des étudiants qui arrivent pas et pas parce-qu'ils ont un forfait cellulaire extraordinaire... On est pas tous des gosses de riches calisse. Dégraisse toi le semblant de matière grise que tu as entre les deux oreilles avant de me dire d'utiliser mon cerveau. J'suis physicien bordel mon cerveau je l'utilise à sa pleine capacité.

Physics42

Sortez de la caverne un peu, pour prendre l'air... ça va vous faire du bien

Afficher 3 commentaires (Montréal)

1Danielle12

Si la Classe avait accepté de 'condamner' la violence en milieu de semaine, une rencontre

aurait eu lieu avec le ministre Beauchamp. Une émeute aurait alors été évitée. Leur représentant, Gabriel-Nadeau Dubois a refusé de condamner clairement les débordements de vendredi après-midi. Pas fort! Il demande que quel'un d'autre que Mme Beauchamp reprenne le dossier, un autre leader étudiant pour la CLASSE serait de mise. Au fait, discours de M. Charest peut-être pas très acceptable, mais celui de GNB non plus.

[Marianne Lefebvre](#)

«C'est inacceptable quand on s'en prend aux citoyens, notamment en lançant des briques sur des voitures. L'escalade de la violence a atteint un sommet aujourd'hui et on est en train de franchir une limite qu'on ne devrait pas franchir», a lancé le porte-parole Gabriel Nadeau-Dubois.

C'est quoi cela alors?

trolldad_amidointrite

À noter que Nadeau Dubois n'est pas le représentant de la CLASSE et n'est pas non plus un leader mais seulement son porte parole.

Il ne peut pas au nom de l'organisation s'avancer sur une réponse qui n'a pas d'abord été approuvée en assemblée générale.

Don't shoot the messenger

TVANOUVELLES: Le site du ministère de l'Éducation piraté: «Honte de notre gouvernement» - Première publication vendredi 20 avril 2012 à 15h54



On a honte de notre gouvernement



Crédit photo : capture d'écran / Agence QMI

Les personnes qui tentent d'y accéder en après-midi voyaient apparaître un message d'erreur à l'écran, dans lequel on indiquait que le site est en construction.

Plus tôt, le site affichait des commentaires acerbes à l'égard du gouvernement Charest.

Le titre «On a honte de notre gouvernement» se trouvait au haut de la page, en caractères gras. Plus bas, une fenêtre Twitter diffusait des messages très critiques qui circulaient sur le réseau social.

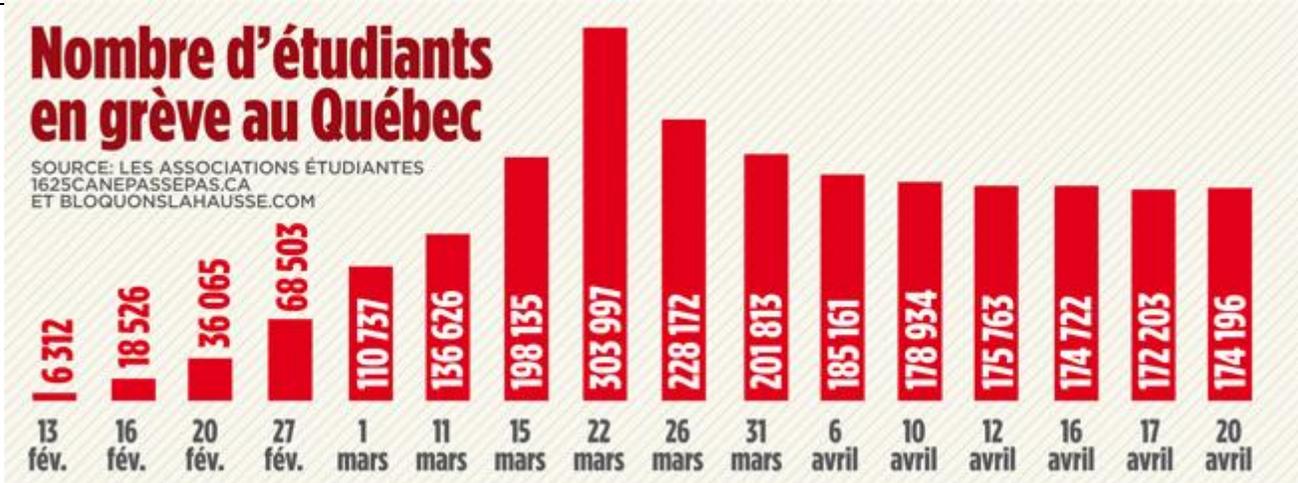


(Crédit: capture d'écran / Agence QMI)

La semaine dernière, [le site internet du Parti libéral du Québec avait également été piraté](#). Ceux du MELS, de l'aide financière aux études et le site droitsdescolarite.com, qui explique l'augmentation de la hausse des droits de scolarité, étaient aussi inaccessibles.

TVA Nouvelles
Le site internet du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) a été la cible d'une attaque de pirates informatiques, vendredi.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: 20 avril 2012: La manifestation en photos - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 15H17 | Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 15H33



La manifestation en plus de 100 photos



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS
Manifestation à Montréal contre la hausse des frais de scolarité, le 20 avril 2012.



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland

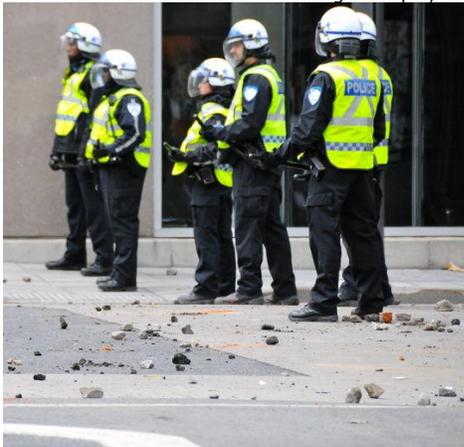


Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland

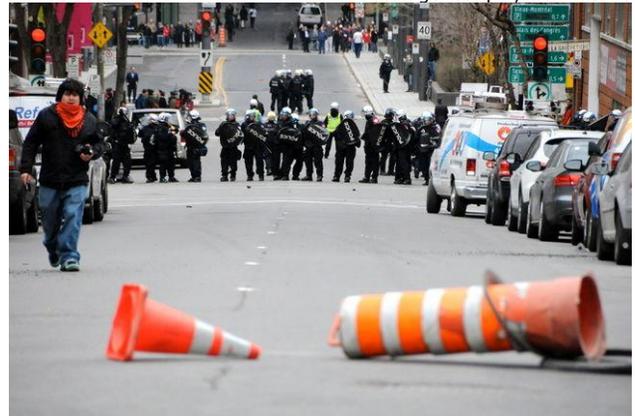


Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo courtoisie

photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



Photo courtoisie

Des portes du Palais des congrès de Montréal ont été vandalisées lors de la manifestation contre la hausse des frais de scolarité qui s'est déroulée en marge du Salon Plan Nord, au Palais des congrès, à Montréal, le vendredi 20 avril 2012.



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



Photo courtoisie



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS





photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



photo agence qmi, JOËL LEMAY

Ian Lafrenière, relationniste du SPVM fait le bilan des émeutes qui se sont déroulées au centre-ville de Montréal, le vendredi 20 avril 2012



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE

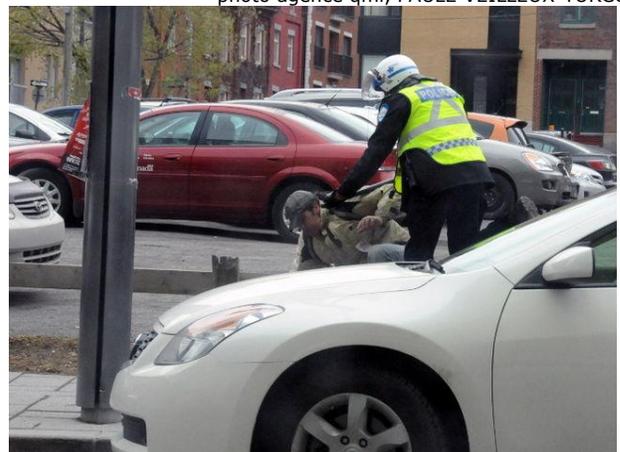


photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PHILIPPE-OLIVIER CONTANT



photo agence qmi, PHILIPPE-OLIVIER CONTANT



photo agence qmi, PHILIPPE-OLIVIER CONTANT



photo agence qmi, PHILIPPE-OLIVIER CONTANT



photo agence qmi, PHILIPPE-OLIVIER CONTANT

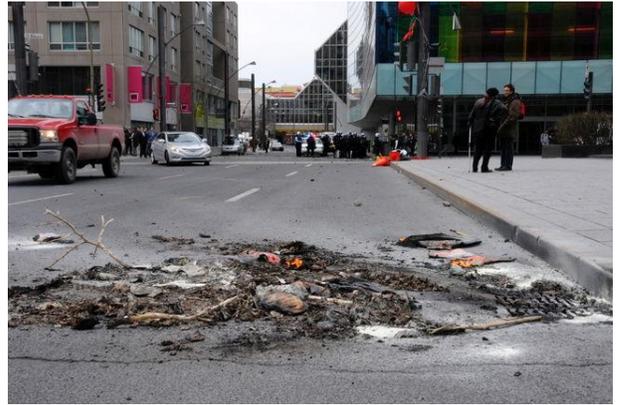


Photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, PHILIPPE-OLIVIER CONTANT



Photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, PHILIPPE-OLIVIER CONTANT



Photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



Photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS

Pendant que le premier ministre Jean Charest inaugurerait le Salon du Plan Nord au Palais des Congrès, on a assisté à des affrontements violents entre manifestants et policiers à l'intersection des rues Viger et Bleury à Montréal, ce vendredi 20 avril 2012



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



Photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, PAULE VEILLEUX-TURCOTTE

Gabriel Nadeau-Dubois, le porte-parole des étudiants de la Coalition large pour une Association syndicale étudiante (CLASSÉ), participe à la manifestation contre la hausse des frais de scolarité, devant le Palais des Congrès, au centre-ville de Montréal, le vendredi 20 avril 2012.



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS



photo agence qmi, MICHEL DESBIENS

[Afficher 26 commentaires \(Montréal\)](#)

TVA NOUVELLES: Coup d'éclat des étudiants: Une banderole qui coûte cher - Première publication vendredi 20 avril 2012 à 14h18



Crédit photo : TVA Nouvelles

TVA Nouvelles

La compagnie Québec-Gatineau a déposé une plainte à la Sûreté du Québec après que des étudiants militants du Cégep de Trois-Rivières aient déployé une banderole au sommet d'un pont ferroviaire qui leur appartient, dans la nuit de mercredi à jeudi.

La haute structure qui enjambe la rivière Saint-Maurice a ainsi été munie d'un message, «Non à la hausse», visible aux automobilistes franchissant le pont Radisson voisin, sur l'autoroute 40.

Québec-Gatineau estime qu'il s'agit là de «vandalisme» et a dû assumer les frais reliés au décrochage de l'imposante banderole.

«Le dommage n'est pas permanent, mais il se situe surtout dans les frais que ça implique pour remettre le tout en bon état de fonctionnement», explique Michel Letarte, du Service de police de Trois-Rivières.

Un groupe de trois étudiants serait à l'origine de ce coup d'éclat en parvenant à escalader le vieux pont de fer. Ils auraient assuré leur protection avec du cordage et des harnais.

Sous le couvert de l'anonymat, un des participants à l'expédition a reconnu auprès de TVA Trois-Rivières qu'il existait des risques, mais que les dispositions avaient été prises afin de les minimiser. Le groupe avait notamment attendu que les conditions météo soient propices.

Carré rouge sur la croix

Au cours de la même nuit, le sommet de la croix installée devant le centre hospitalier de Trois-Rivières a été affublé d'un imposant carré rouge.

Cette croix a une hauteur approximative de 75 pieds.

Un carré rouge semblable avait déjà été installé il y a deux semaines, avant d'être arraché par le vent.

TVA NOUVELLES: Affrontements autour du Palais des congrès: La manifestation en images - Première publication vendredi 20 avril 2012 à 13h45 - Mise à jour : vendredi 20 avril 2012 à 16h55



Crédit photo : Agence QMI
 Les agents du Groupe d'intervention du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) ont sorti l'artillerie lourde pour repousser les protestataires.



(Crédit: Agence QMI)
 Au centre-ville, des vitrines ont été brisées.

TVA Nouvelles

Des affrontements se sont déroulés en après-midi vendredi, près du Palais des congrès de Montréal, où se tenait le Salon Plan Nord de la Chambre de commerce. Le premier ministre Jean Charest était sur place, mais les manifestants n'ont pas réussi à entrer dans la salle où il était. Toutefois, M. Charest a commencé son discours en [faisant une blague concernant les étudiants](#). Ces propos ont été très mal reçus par les chefs étudiants et par plusieurs autres intervenants qui ont vivement réagi.



(Crédit: Agence QMI)
 Une manifestante blessée a été arrêtée.



(Crédit: Agence QMI)
 Certains manifestants étaient toujours sur place autour de 16h.



(Crédit: Agence QMI)
 Les agents du Groupe d'intervention du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) ont sorti l'artillerie lourde pour repousser les protestataires.



(Crédit: Agence QMI)
 Une dame s'est permise de faire fait un doigt d'honneur aux policiers, sans que ces derniers réagissent.



(Crédit: Agence QMI)
 La Sûreté du Québec (SQ) est venue prêter main forte au SPVM.



(Crédit: Agence QMI)
Des agents de la SQ se sont joints aux policiers de la Ville de Montréal pour tenter de contrôler la foule qui se dispersait sans but précis, dans le secteur du Palais des congrès.



(Crédit: Agence QMI)
Un jeune manifestant a été arrêté par un policier. Les forces policières auraient procédé à 17 arrestations et on dénombrerait six blessés, dont deux policiers.



(Crédit: Agence QMI)
Des manifestants cagoulés ont entouré un véhicule dans lequel se trouvaient une mère et son bébé.



(Crédit: Agence QMI)
Il était près de 13h30 lorsque certains manifestants se sont mis à lancer des projectiles en directions des policiers qui ont, à leur tour, lancer des gaz lacrymogènes.



(Crédit: Agence QMI)
Plusieurs personnes ont été coincées entre les manifestants et les policiers.



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)
En milieu d'après-midi, les forces policières ont lancé des gaz lacrymogènes pour tenter de reprendre le contrôle de la manifestation.



(Crédit: Agence QMI)
Parmi les gens sur place, il y avait plusieurs manifestants cagoulés.



(Crédit: Agence QMI)

Les manifestants s'étaient rassemblés à midi devant le Palais des congrès.



(Crédit: Agence QMI)

Deux véhicules de TVA Nouvelles ont été vandalisés.



(Crédit: Agence QMI)

Un manifestant a visiblement été incommodé par les gaz lacrymogènes lancés par les policiers.



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)

Deux jeunes femmes ont été arrêtées.



(Crédit: Agence QMI)

Au départ, ils étaient plusieurs centaines de manifestants à s'être réunis devant le Palais des congrès vendredi à midi.



(Crédit: Agence QMI)

TVA NOUVELLES: CEGEP de Limoilou: L'intervention des policiers dénoncée - Première publication vendredi 20 avril 2012 à 13h09 - Mise à jour : vendredi 20 avril 2012 à 17h11

TVA Nouvelles

Les étudiants et enseignants du CEGEP de Limoilou ont dénoncé le comportement des policiers lors de [la manifestation spontanée de jeudi midi](#). 49 personnes ont été arrêtés et se sont vu remettre des avis de contravention pour avoir entravé la circulation. Valérie Cayouette-Guilloteau, l'enseignante à l'origine de la manifestation, s'est dite désolée de la tournure des événements. Elle avait annoncé qu'elle allait commettre un geste de désobéissance civile en lisait un texte à l'extérieur du CEGEP. «Dans ma classe, j'ai enseigné en pleurant. Mes étudiants ont pleuré avec moi. Et, quelque part, je pleurais parce qu'effectivement, j'ai déclenché quelque chose d'insoupçonné. Je n'ai jamais vu autant d'irréalisme, d'irrationalité dans notre société pour quelque chose lancé sur Facebook.»



Quant au coordonnateur de l'association étudiante du CEGEP, François Saint-Laurent, il estime que l'intervention des policiers était nettement exagérée.

«C'est un exemple de pacifisme pur. Nous étions sur les terrains du CEGEP. Il n'y avait pas de brutalité, pas de dégradation de biens et la police est intervenue et a fait des arrestations arbitraires. Comment est-ce qu'on aurait pu mieux agir dans cette situation-là? Je vous le demande.»

Injonction prolongée

Pour sa part, l'étudiant Jean-François Morasse, de l'Université Laval, est revenu aujourd'hui devant la Cour supérieure pour demander la prolongation de l'injonction provisoire qu'il a obtenue la semaine dernière et qui interdit qu'on dresse des lignes de piquetage pour l'empêcher d'avoir accès à ses cours d'arts visuels.

Il a obtenu une prolongation par défaut puisque l'Association des étudiants en arts est venue s'opposer à sa demande. Le juge, n'ayant pas le temps d'entendre immédiatement les représentations de l'Association, a convoqué les parties pour le jeudi, 26 avril prochain, prolongeant du même coup l'injonction jusqu'à cette date.

Quant à Laurent Proulx, le premier étudiant qui avait obtenu semblable injonction, il a annoncé ce matin qu'il mettait fin à sa procédure, puisque son cours d'anthropologie est maintenant terminé.

«Il faut comprendre que ça demande quand même beaucoup d'efforts pour un non-juriste, une procédure comme ça. Et j'ai quand même d'autres examens de fin de session à réussir, comme n'importe quel étudiant. Par contre, soyez assurés que je travaille, en arrière-plan, avec tous les autres étudiants impliqués dans des injonctions.»

Retour en grève

Enfin, les 11 700 étudiants des deuxième et troisième cycles de l'Université Laval se sont prononcés à nouveau, aujourd'hui, en faveur d'un boycott de leurs cours d'une durée illimitée pour protester contre la hausse des frais de scolarité.

Ils avaient fait grève durant deux semaines avant de décider, dans un vote serré, de revenir en classe, la semaine dernière.



Photo: TVA Nouvelles

Jean-François Morasse et Laurent Proulx

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Confrontation : De minute en minute - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 13H04 | Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 18H25

VIDÉO: La tension était palpable au centre-ville de Montréal, vendredi après-midi, lors d'une manifestation étudiante qui a été le théâtre de nombreux affrontements entre policiers et manifestants. , 20 avril 2012 , Agence QMI



Photo PAULE VEILLEUX-TURCOTTE / AGENCE QMI
Les manifestants dans les rues autour du palais des congrès



Photo PAULE VEILLEUX-TURCOTTE / AGENCE QMI
Des manifestants en action

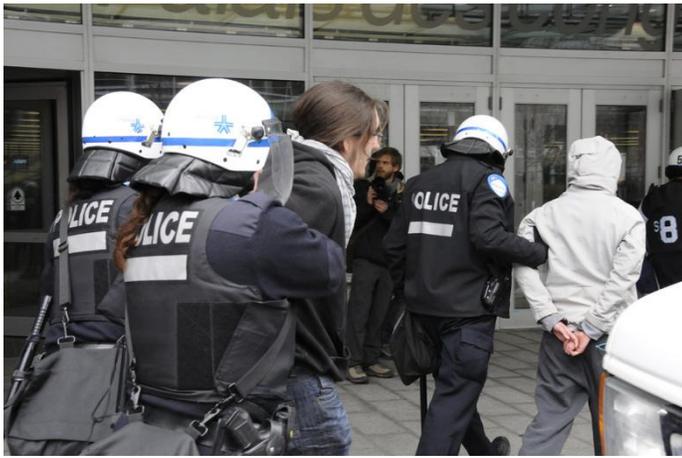


Photo PAULE VEILLEUX-TURCOTTE / AGENCE QMI
Les policiers procèdent à des arrestations



Les policiers tentent de faire régner l'ordre



Gabriel Nadeau-Dubois et Jeanne Reynolds, les porte-parole de la CLASSE, hier près du Palais des Congrès avant que la manifestation ne dégénère.



Photo Michel Desbiens / Agence QMI
Les policiers ont lancé des bombes lacrymogènes



Photo Michel Desbiens / Agence QMI
Les forces de l'ordre reprennent le contrôle du Palais des congrès

Agence QMI

Une importante manifestation réunissant plusieurs centaines d'étudiants en grève s'est déroulée aujourd'hui près du Palais des congrès, à Montréal, où s'est déroulé le Salon Plan Nord de la Chambre de commerce.

Rapidement, la situation a dégénéré. Plusieurs policiers du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) étaient sur place.

15h52 - Maxime Landry de l'hélicoptère TVA Nouvelles à LCN «... selon toutes les conversations entendues, il n'y aurait pas eu à Montréal une manifestation de cette ampleur depuis la manifestation de Montréal-nord en août 2008.»

15h49 - Maxime Landry de l'hélicoptère de TVA Nouvelles «...le calme semble être revenu aux abords du Palais des congrès.»

15h42 - Le site du MELS est fermé.

15h39 - Gabriel Nadeau-Dubois à Paul Larocque de LCN sur les commentaires humoristiques de Jean Charest «... les étudiants ne veulent pas aller dans le Nord, ils veulent aller à l'université! ...c'est de très mauvais goût... Il rit au visage des étudiants et des étudiantes...»

15h34 - SPVM confirme à LCN : l'intervention est toujours en cours mais il y a moins de manifestants sur place, 12 arrestations, 6 blessés dont trois policiers, ne sont pas des blessures trop sérieuses. Au plus fort de la manifestation, des

projectiles ont été lancés sur l'autoroute A520. (Lafrenière)

15h30 - Gabriel Nadeau-Dubois à LCN «...c'est devenu dangereux pour tout le monde. On ne peut plus continuer de même. ...C'est une escalade qui doit cesser...»

15h22 - Le maire de Montréal se dérobe devant le reporter de TVA Nouvelles.

15h19 - Le maire de Montréal s'apprête à quitter le Palais des congrès pendant que le GTI de la SQ se déploie coin Viger et Saint-Urbain

15h17 - Un policier blessé au Palais des Congrès est transporté par Urgences-santé.

15h13 - Les ambulanciers d'Urgences-santé soignent deux policiers à l'intérieur du Palais des congrès.

15h06 - Le Groupe tactique d'intervention de la SQ est déployé de concert avec le GTI du SPVM devant les portes du Palais des congrès.
15h04 - À l'UQAM, rue Sainte-Catherine et Saint Denis environ 75 manifestants se regroupent.
14h57 - Composition d'un nouveau groupe de manifestants coin Viger et Jeanne-Mance, coin nord-est du Palais des congrès.
14h54 - Des manifestants vandalisent des voitures dans le parc automobile du QG du SPVM sur Saint-Urbain
14h45 - Jean Charest en point de presse: «se sont des événements inacceptables. C'est pas ça qui va faire avancer le débat!»
14h42 - Les manifestants se dirigent vers le Complexe Desjardins boulevard René-Lévesque.
14h39 - Plusieurs centaines de manifestants sont devant l'édifice Québecor au 612 rue Saint-Jacques
14h35 - Des manifestants du Black Block à l'intersection Viger et De Bleury
14h34 - Des manifestants quittent Viger et se dirigent sur Saint-Urbain, vers le Nord.
14h31 - La vitrine de la tour de Québecor au 612 Saint-Jacques est fracassée par des manifestants
14h30 - La direction du Centre de commerce mondial a demandé le SPVM sur place pour déloger des manifestants
14h27 - Martine Desjardins de la FEUQ à LCN «...faire des blagues sur le dos des étudiants c'est franchement insultant!»
14h27 - 300 manifestants au centre du commerce mondial
14h24 - Léo Bureau-Blouin FECQ à LCN «.. ce n'est pas le temps de faire des blagues... »
14h22 - Les commentaires de Jean Charest aux délégués du Salon Plan Nord déclenchent une tempête de réactions dans les réseaux sociaux
14h21 - Jean Charest aux délégués présents au Salon du Plan Nord : «Les gens courent de partout pour entrer au Palais des congrès. Ce sont des chercheurs d'emploi», a dit Jean Charest, qui avait visiblement du mal à étouffer son fou rire. «Ceux qui ont frappé à la porte ce matin, on pourra leur offrir un emploi, dans le Nord autant que possible», a-t-il ajouté sur un ton moqueur, ce qui a déclenché quelques éclats de rire dans la salle.
14h12 - La SQ arrive au coin Viger et De Bleury. Confirmé.
14h03 - Deux camionnettes de TVA ont été vandalisées coin Dowd et de Bleury
14h02 - Des manifestants lancent des projectiles sur la 720 à l'intersection de St-Laurent.
14h01 - La police signale que plusieurs de ses véhicules ont été vandalisés face au 455 St-Antoine.
14h00 - «Les gens devront répondre de leurs gestes», dit le SPVM à LCN.
13h59 - Un policier éteint un petit incendie allumé dans la rue.
13h58 - Le discours de Jean Charest est terminé au Salon du Plan Nord. Il doit répondre aux questions en conférence de presse.
13h57 - Le SPVM invite les citoyens à rester chez eux.
13h56 - Selon le SPVM, entre 100 et 200 personnes ont forcé les portes du Palais des congrès. Plusieurs ont réussi à pénétrer à l'intérieur.
13h55 - Sur René-Lév Est, il y a une centaine de manifestants angle St-Alex. Aucun policier sur place.
13h52 - Des manifestants sur la rue De la Gauchetière lancent des projectiles sur l'édifice de la Banque nationale. Confirmé
13h52 - Manifestants toujours en déplacement dans les rues près du Palais des congrès.
13h50 - Des agents des postes de quartier du SPVM viennent en aide au groupe d'intervention.

13h45 - Malgré les projectiles lancés, les policiers avancent une fois de plus.
13h39 - Des dizaines de projectiles lancés: pierres, briques, etc.
13h39 - Le SPVM confirme qu'un policier a été blessé à la tête par un projectile.
13h37 - Formation d'une nouvelles barricade sur la chaussée.
13h34 - Bilan provisoire du SPVM: huit arrestations.
13h32 - Multiplication des projectiles lancés vers les policiers. Nouvelles arrestations.
13h31 - Un policier couché au sol. Raison inconnue.
13h29 - Nouvelle utilisation de grenades sonores par le SPVM. Manoeuvre de dispersion.
13h25 - Plusieurs autopatrouilles du SPVM vandalisées.
13h23 - Foule en déplacement; remonte vers le Nord.
13h17 - Le groupe derrière la barricade se déplace.
13h13 - Les manifestants forment une barricade avec des cônes et des éléments du mobilier urbain.
13h12 - Au moins un cocktail Molotov lancé vers les forces policières.
13h11 - Feu allumé dans une poubelle au beau milieu de la chaussée. Offensive du groupe d'intervention du SPVM.
13h09 - On apprend que les activités à l'intérieur du Palais des congrès ont été perturbées.
13h06 - Un groupe de manifestants s'approche du Palais des congrès.
13h04 - Des manifestants s'emparent de pièces du mobilier urbain, comme des poubelles.
13h03 - Plusieurs groupes de manifestants dans le centre-ville de Montréal.
13h00 - Le SPVM charge une fois de plus les manifestants pour les repousser.
12h57 - Un nouveau groupe de manifestants se forme derrière les policiers.
12h55 - Les policiers du SPVM portent maintenant des masques à gaz.
12h53 - Groupe de manifestants près de la Place des arts, en route vers le Palais des congrès.
12h52 - Des manifestants tentent d'empêcher nos journalistes de faire leur travail.
12h51 - Le groupe d'intervention du SPVM s'avance une fois de plus.
12h49 - Nouvelle offensive de la police. Gaz irritant. Bombe sonore. Plusieurs arrestations.
12h48 - Le SPVM demande la présence du groupe d'intervention d'Urgences-Santé.
12h46 - Manifestants confinés dans un stationnement à proximité.
12h44 - Le SPVM utilise au moins une grenade sonore.
12h43 - Des morceaux de pavé lancés en direction des policiers. Gaz irritant utilisé.
12h42 - Nouvelle offensive du groupe d'intervention du SPVM.
12h36 - Plusieurs manifestants affrontent les policiers. Des fenêtres du Palais des congrès ont été fracassées.
12h31 - Intervention musclée de la police. Plusieurs projectiles lancés vers les policiers.
12h29 - Peinture projetée contre les fenêtres du Palais des congrès. Des manifestants frappent dans les fenêtres.
12h25 - Un manifestant ouvre une borne fontaine face au Palais des congrès.
12h22 - Les images captées permettent de constater qu'au moins une personne est arrêtée.
12h19 - Le SPVM demande plusieurs agents en renfort sur place.
12h06 - Le SPVM confirme que des manifestants sont entrés dans le garage du Palais des congrès.
11h50 - Des fenêtres de l'hôtel Marriott auraient été fracassées.

[Afficher 78 de 117 commentaires \(Montréal\)](#)

[Afficher 5 commentaires \(Québec\)](#)

• Phil R

Arrêtez moi tout ces jeunes baveux révolutionnaires à 5 cennes. J'ai hâte de voir tous les vidéos que les jeunes auront filmé avec leur cellulaires (plus) intelligents qu'eux sur YouTube. Pathétique. C'EST 300\$ PAR ANNÉE LES FLOS!!!! Mettez 5\$ par semaines dans une enveloppe sous votre oreillé par semaine!!! vous allez voir, l'argent s'accumule tout seul!!!!

Non mais!!!

Incrédule

«...Le co-porte-parole de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois, avait déclaré que l'objectif était de forcer l'annulation du Salon Plan Nord...»

Comment voulez-vous qu'il condamne les gestes que lui-même provoque ?? Il est grand temps que les autorités mettent fin à ce cirque et déclare ce mouvement hors-la-loi tout en arrêtant son leader incontesté.

Mtpp18

Belle gang de mongole qui débarque au centre ville pour tout saccager. Le message des étudiants même si je ne le supporte pas à été entaché. Déjà qu'ils n'avaient pas mon soutient aujourd'hui ils ont perdu toute crédibilité. De plus les avoz qui représente la CLASSE sont à mon avis responsable de tout cela. Que le gouvernement tienne son bout et mette fin à toute "négociation" avec les groupes représentant les étudiants.

Qui va payer pour tout ça..... nous autres les contribuables.

unknownz ghost

c'est rendu plus loin que le fameux 300\$ par année c'est ça que les gens ne veulent pas comprendre. TOUT LE SYSTÈME EST A REMETTRE EN QUESTION

pas seulement l'éducation TOUT ..

des bs de génération en génération des garderies à 7\$ pour des gens qui gagne 200000 par année

et j'en passe..

des bonus de départ de x million pour X haute personne

des bonus au recteur des université des voyages payer ETC ETC ETC

ouvrez vous les yeux, il font pas ça que pour eux, c'est un mouvement qui débute!

c'est pas des révolutionnaire a 5cenne c'est du monde qui on pas le choix d'agir puisque ça fais quoi ... 20ans que personne réagit ?

des taxes par dessus la taxes de la taxes sur l'essence.. et puis quoi encore

vendre l'hydroélectricité moins cher au au gens d'autre pays plutôt qu'ici

je suis pas pour la violence ou ce qu'il font au final ça va couter plus cher a tout le monde MAIS au moins ils ce tiennent debout !

et prenez même pas la peine de me répondre. je suis pas de gauche ni de droite, je suis seulement réaliste. tout les coffres sont vide, pour la seule et unique raison que trop de gens s'en sont mis dans les poches et continue de s'en mettre

un congé parentale payer de 4mois pour un gars au gouvernement un autre bon exemple.

apprenez à gérer votre porte-feuil avant de vouloir gérer le notre !

Emilie Réduire

Il ne font pas la révolution le cave. Il ne veulent pas que les coûts augmentent pour leurs



JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Barricades, vitrines fracassées, arrestations: Chaos au centre-ville de Montréal - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 12H39 | Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 16H47



Photo PAULE VEILLEUX-TURCOTTE / AGENCE QMI
Les manifestants devant le Palais des Congrès

plusieurs personnes ont été blessées. Peu avant 13 h, la manifestation a été déclarée illégale.

Artillerie lourde

Les agents du Groupe d'intervention du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) ont sorti l'artillerie lourde pour repousser les protestataires, faisant usage à plusieurs reprises de bombes assourdissantes et de gaz irritants.

Un passant bousculé a été transporté à l'hôpital, possiblement pour une cheville cassée, a indiqué Stéphane Smith, chef aux opérations d'Urgences-santé. Un policier a aussi subi des blessures mineures à la tête, souligne M. Smith. Selon le SPVM, deux autres policiers ont été blessés.

Une ambulance a aussi été demandée pour une manifestante blessée à la jambe par une balle de caoutchouc.

Au cours des émeutes, des manifestants ont fracassé des fenêtres du Centre de commerce mondial. La vitrine de la tour de Québecor, sur la rue Saint-Jacques, a aussi volé en éclats. Plusieurs véhicules de police ont été vandalisés. Des camionnettes appartenant à TVA Nouvelles ont subi le même sort.

Des projectiles ont été lancés sur l'autoroute 720, à partir du boulevard Saint-Laurent, a rapporté le SPVM. Heureusement, personne n'a été blessé.

Arrestations

Au total, 18 arrestations ont été effectuées, a fait savoir le porte-parole du SPVM, Ian Lafrenière lors d'un point de presse.

« Personne n'a été blessé trop sérieusement », a-t-il souligné, précisant que six personnes ont été blessées : deux citoyens et quatre policiers.

« C'est le SPVM qui a appelé la SQ en renfort en milieu d'après-midi, a ajouté Ian Lafrenière. Le SQ a pu s'occuper du territoire du Palais des congrès pendant que la SPVM a pu s'occuper du milieu urbain. »

✓ En début d'après-midi, une seconde manifestation, aussi organisée par la CLASSE, s'était tenue devant l'hôtel Marriott, en marge d'un discours du ministre fédéral de la Citoyenneté, de l'Immigration et du Multiculturalisme, Jason Kenney. Des fenêtres avaient là aussi été fracassées.



Photo PAULE VEILLEUX-TURCOTTE / AGENCE QMI
La tension était palpable entre la police et les manifestants.



Photo Maxime Deland / Agence QMI
La camionnette de TVA a été vandalisée.

Agence QMI

La violence était à son comble entre manifestants et policiers au centre-ville de Montréal, hier après-midi. Une manifestation organisée par la CLASSE, à l'occasion du passage de Jean Charest au Salon Plan Nord, a rapidement dégénéré en chaos et la Sûreté du Québec a dû intervenir en renfort à la police municipale.

Près de mille personnes se sont rendus au Palais des congrès pour perturber l'allocution du premier ministre au Salon Plan Nord. De nombreuses vitrines ont volé en éclats, des voitures de police ont été vandalisées et



Vitres fracassées

Des fenêtres de l'Hôtel Marriott et de la tour Québecor sur la rue Saint-Jacques ont été brisées par les manifestants. De la peinture a également été projetée contre les vitres du Palais des congrès. Projectiles sur l'autoroute

Des projectiles ont été lancés sur l'autoroute Ville-Marie du haut du boulevard Saint-Laurent.

Voitures vandalisées

Plusieurs autopatrouilles du SPVM ont été saccagées dans le stationnement de son quartier général situé sur Saint-Urbain. D'autres ont également été endommagées face au 455, Saint-Antoine, ainsi que deux camionnettes de TVA, à l'angle des rues Dowd et de Bleury.

Accusations

Certains manifestants devront certainement répondre à des accusations de méfaits, voies de faits ou entraves, selon le SPVM.

Borne fontaine déclenchée

Un manifestant a ouvert une borne fontaine en face du Palais des congrès faisant jaillir l'eau sur la chaussée.



Poubelle enflammée

Au moins un cocktail Molotov a été lancé vers les forces policières avant qu'un feu ne soit finalement allumé dans une poubelle.

La SQ en renfort

La Sûreté du Québec est arrivée en renfort à l'intersection des rues Viger et de Bleury vers 14h. Un peu plus tard, le Groupe tactique d'intervention de la SQ s'est déployé devant les portes du Palais des congrès, de concert avec le GTI du SPVM.

Affrontements

Les policiers ont utilisé des gaz lacrymogènes et des grenades sonores pour repousser les manifestants qui ont quant à eux lancé des morceaux de pavés en direction des forces de l'ordre.

[Afficher 80 de 282 commentaires \(Montréal\)](#)

[Afficher 40 de 47 commentaires \(Québec\)](#)

TVANOUVELLES: Salon Plan Nord: Émeute au centre-ville de Montréal - Première publication vendredi 20 avril 2012 à 12h31 - Mise à jour : vendredi 20 avril 2012 à 23h55



(Agence QMI)



(Agence QMI)

TVA Nouvelles

[Voyez notre galerie de photos](#)

Après Gatineau et Québec, c'était au tour de Montréal, vendredi après-midi, d'être le théâtre d'un chaos résultant de nombreux affrontements violents entre policiers et manifestants.

La manifestation organisée par la CLASSE, à l'occasion du passage de Jean Charest au Salon Plan Nord, a rapidement dégénéré et la Sûreté du Québec a dû intervenir.

Près de mille étudiants se sont rendus au Palais des congrès pour perturber l'allocation du M. Charest au Salon Plan Nord. De nombreuses vitrines ont volé en éclats, des voitures de police ont été vandalisées, et plusieurs personnes ont été blessées. Plusieurs projectiles ont été lancés vers les policiers ainsi que des morceaux de pavé. Peu avant 13h, la manifestation a été déclarée illégale.

Artillerie lourde

Les agents du Groupe d'intervention du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) ont sorti l'artillerie lourde pour repousser les protestataires, faisant usage à plusieurs reprises de bombes assourdissantes et de gaz irritants. Les policiers ont également utilisé du poivre de cayenne dans un stationnement adjacent, sur la rue De la Gauchetière.

Un passant qui aurait été bousculé a été transporté à l'hôpital, possiblement pour une cheville cassée, a indiqué Stéphane Smith, chef aux opérations d'Urgences-santé. Au moins un manifestant incommodé par du poivre de cayenne a reçu les soins des ambulanciers. Un policier a également subi des blessures mineures à la tête, a indiqué M. Smith. Selon le SPVM, deux autres policiers ont subi des blessures.

Une ambulance a aussi été demandée pour une manifestante blessée à la jambe par une balle de caoutchouc.

MISES À JOUR DÉROULEMENT DE LA MANIFESTATION

15h57 - On semble en être aux dernières manœuvres policières au centre-ville. Jeu du chat

et de la souris dans les nois.

15h46 - Les dernières personnes rassemblées près du Palais des congrès semblent se disperser dans le calme.

Un groupe a formé une barricade avec des cônes et des poubelles pour se protéger des policiers, au coin des rues Saint-Antoine et Saint-François-Xavier. Des manifestants ont fracassé des fenêtres du Centre de commerce mondial. La vitrine de la tour de Québecor, sur la rue Saint-Jacques, a aussi volé en éclats.

Plusieurs véhicules de police stationnés sur la rue Saint-Antoine ont été vandalisés. Des camionnettes appartenant à TVA Nouvelles ont subi le même sort.

Des projectiles ont été lancés sur l'autoroute 720, à partir du boulevard Saint-Laurent, a rapporté le SPVM. Heureusement, personne n'a été blessé.

Arrestations et condamnation

Au total, près de 18 arrestations ont été effectuées, a fait savoir le porte-parole du SPVM, Ian Lafrenière lors d'un point de presse en fin d'après-midi.

«Personne n'a été blessé trop sérieusement», a-t-il souligné, précisant que six personnes ont été blessées, deux citoyens et quatre policiers.

«C'est le SPVM qui a appelé la SQ en renfort en milieu d'après-midi, a ajouté Ian Lafrenière. C'est important que les corps policiers travaillent en partenariat. Le SQ a pu s'occuper du territoire du Palais des congrès pendant que la SPVM a pu s'occuper du milieu urbain.»

Le maire de Montréal, Gerald Tremblay, a condamné de son côté les gestes de violence et de vandalisme qui se sont produits aujourd'hui au centre-ville.

«Dans une société comme la nôtre, le droit de manifester est un droit reconnu par tous, mais ce droit vient aussi avec une responsabilité et une obligation de respecter la loi et les règlements, a-t-il dit. Avec de tels agissements, on ne fait avancer aucune cause», a déclaré le maire.

Salon Plan Nord perturbé

En raison de cette manifestation, Jean Charest a été contraint d'annuler la photo officielle inaugurant les activités du Salon Plan Nord, en avant-midi vendredi. Le reste du salon n'a cependant pas été perturbé.

Ce rassemblement avait été organisé au départ par la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) sous le thème «Non à la gratuité minière! Oui à la gratuité scolaire!».

Un porte-parole du SPVM, Ian Lafrenière, a toutefois affirmé en entrevue que la CLASSE n'avait rien à voir avec les nombreux méfaits et actes de vandalisme commis en après-midi. Ce serait plutôt l'œuvre de groupes radicaux, a-t-il laissé entendre.

«Inacceptable»

Le porte-parole de la CLASSE Gabriel Nadeau-Dubois a qualifié «d'inacceptables» les actes de violence survenus dans la journée, déplorant notamment que des projectiles aient été lancés en direction d'automobilistes.

«De mettre la vie en danger de citoyens, ce sont des gestes dangereux, inacceptables. [...] C'est devenu dangereux pour tout le monde. On ne peut plus continuer de même. C'est une escalade qui doit cesser», a-t-il affirmé en entrevue.

En début d'après-midi, une seconde manifestation, aussi organisée par la CLASSE, s'était tenue devant l'hôtel Marriott, en marge d'un discours du ministre fédéral de la Citoyenneté, de l'Immigration et du Multiculturalisme, Jason Kenney. Des fenêtres avaient là aussi été fracassées.

Des campeurs sur le Mont-Royal

Des centaines d'étudiants ont migré vers le parc Jeanne-Mance en fin de journée vendredi, afin d'y installer un campement.

Les manifestants se sont installés aux alentours du Monument à Sir George-Étienne Cartier avec leurs tentes, et ce, sous le regard attentif des policiers.

Les autorités n'ont toutefois pas eu à intervenir.

Selon le service de police de la ville de Montréal, le séjour des campeurs allait être de courte durée puisqu'en début de soirée, plusieurs d'entre eux avaient quitté le parc Jeanne-Mance.

Aucun méfait n'a été rapporté.

15h35 - Des policiers de la SQ en provenance des Laurentides et de la Rive-Sud en direction de Montréal.

15h30 - Le SPVM parle de 12 arrestations; quatre à six blessés, dont trois policiers.

15h29 - Au moins une nouvelle arrestation au Palais des congrès.
 15h27 - En entrevue à LCN, le porte-parole de la CLASSE qualifie les événements de «très inquiétants». «L'escalade doit cesser.»
 15h24 - Offensive de la police pour dispersion au Palais des congrès.
 15h20 - Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, quitte le Palais des congrès sans parler aux médias.
 15h16 - Nouveau déploiement policier aux abords du Palais des congrès.
 15h13 - La manifestation coin Viger et Saint-Urbain (Palais des congrès) déclarée illégale. Appel à la dispersion.
 15h08 - Le SPVM annonce que l'accès à la station de métro Champ-de-Mars (ligne orange) est fermé.
 15h05 - Un groupe quitte Saint-Catherine/Berri et semble vouloir retourner au Palais des congrès.
 14h58 - Un calme relatif semble être de retour au centre-ville.
 14h55 - Nouveau groupe de manifestants tout près du Palais des congrès.
 14h51 - Policiers de la SQ maintenant déployés près du Palais des congrès. Hélicoptère de la SQ sur place également.
 14h49 - Vandalisme en cours au QG du SPVM.
 14h45 - Jean Charest parle d'événements «inacceptables» et dit que «ça ne fera pas avancer le débat».
 14h44 - Environ 150 manifestants face au quartier général du SPVM, rue Saint-Urbain.
 14h42 - Nouvelles arrestations coin Jeanne-Mance et René-Lévesque.
 14h34 - Des manifestants quittent Viger et se dirige Saint-Urbain, vers le Nord.
 14h31 - La vitrine de la tour de Quebecor, rue Saint-Jacques, est fracassée par des manifestants.
 14h30 - Le Centre de commerce mondial demande intervention du SPVM pour déloger les manifestants.
 14h26 - Quelques centaines de manifestants au Centre de commerce mondial.
 14h23 - Les propos de Jean Charest au Salon Plan Nord suscitent la controverse sur les réseaux sociaux. («Les gens courent de partout pour entrer au Palais des congrès. Ce sont des chercheurs d'emploi, a-t-il dit à la blague. Ceux qui ont frappé à la porte ce matin, on pourra leur offrir un emploi, dans le Nord autant que possible», a-t-il ajouté sur un ton moqueur, ce qui a déclenché quelques éclats de rire dans la salle.)
 14h18 - La Sûreté du Québec vient en renfort aux policiers du SPVM.
 14h06 - Deux véhicules et une caméra de TVA Nouvelles ont été endommagés.
 14h03 - Selon le SPVM, des projectiles sont lancés sur les véhicules circulant sur l'autoroute Ville-Marie.
 14h00 - «Les gens devront répondre de leurs gestes», dit le SPVM à LCN.
 13h59 - Un policier éteint un petit incendie allumé dans la rue.
 13h58 - Pluie de projectiles sur policiers et véhicules. Manoeuvre de dispersion du SPVM.
 13h57 - Le SPVM invite les citoyens à rester chez eux.
 13h56 - Selon le SPVM, entre 100 et 200 personnes ont forcé les portes du Palais des congrès.
 13h55 - Le SPVM confirme dix arrestations. Trois personnes blessées, dont un policier.
 13h52 - Manifestants toujours en déplacement dans les rues près du Palais des congrès.
 13h50 - Des agents des postes de quartier du SPVM viennent en aide au groupe d'intervention.
 13h45 - Malgré les projectiles lancés, les policiers avancent une fois de plus.
 13h39 - Des dizaines de projectiles lancés: pierres, briques, etc.
 13h39 - Le SPVM confirme qu'un policier a été blessé à la tête par un projectile.
 13h37 - Formation d'une nouvelle barricade sur la chaussée.
 13h34 - Bilan provisoire du SPVM: huit arrestations.
 13h32 - Multiplication des projectiles lancés vers les policiers. Nouvelles arrestations.
 13h31 - Un policier couché au sol. Semble avoir été blessé. Raison inconnue.
 13h29 - Nouvelle utilisation de grenades sonores par le SPVM. Manoeuvre de dispersion.
 13h25 - Selon les images captées, plusieurs autopatrouilles du SPVM vandalisées par des projectiles.
 13h23 - Foule en déplacement; remonte vers le Nord.
 13h17 - Le groupe derrière la barricade se déplace.
 13h13 - Les manifestants forment une barricade avec des cônes et des éléments du mobilier urbain.
 13h12 - Au moins un cocktail Molotov lancé vers les forces policières.

13h11 - Feu allumé dans une poubelle au beau milieu de la chaussée. Offensive du groupe d'intervention du SPVM.
 13h09 - On apprend que les activités à l'intérieur du Palais des congrès ont été perturbées.
 13h06 - Un groupe de manifestants s'approche du Palais des congrès.
 13h04 - Des manifestants s'emparent de pièces du mobilier urbain, comme des poubelles.
 13h03 - Plusieurs groupes de manifestants dans le centre-ville de Montréal.
 13h00 - Le SPVM charge une fois de plus les manifestants pour les repousser.
 12h57 - Un nouveau groupe de manifestants se forme derrière les policiers.
 12h55 - Les policiers du SPVM portent maintenant des masques à gaz.
 12h53 - Groupe de manifestants près de la Place des arts, en route vers le Palais des congrès.
 12h52 - Des manifestants tentent d'empêcher nos journalistes de faire leur travail.
 12h51 - Le groupe d'intervention du SPVM s'avance une fois de plus.
 12h49 - Nouvelle offensive de la police. Gaz irritant. Bombe sonore. Plusieurs arrestations.
 12h48 - Le SPVM demande la présence du groupe d'intervention d'Urgences-Santé.
 12h46 - Manifestants confinés dans un stationnement à proximité.
 12h44 - Le SPVM utilise au moins une grenade sonore.
 12h43 - Des morceaux de pavé lancés en direction des policiers. Gaz irritant utilisé.
 12h42 - Nouvelle offensive du groupe d'intervention du SPVM.
 12h36 - Plusieurs manifestants affrontent les policiers. Des fenêtres du Palais des congrès ont été fracassées.
 12h31 - Intervention musclée de la police. Plusieurs projectiles lancés vers les policiers.
 12h29 - Peinture projetée contre les fenêtres du Palais des congrès. Des manifestants frappent dans les fenêtres.
 12h25 - Un manifestant ouvre une borne fontaine face au Palais des congrès.
 12h22 - Les images captées permettent de constater qu'au moins une personne est arrêtée.
 12h19 - Le SPVM demande plusieurs agents en renfort sur place.
 12h06 - Le SPVM confirme que des manifestants sont entrés dans le garage du Palais des congrès.
 11h50 - Des fenêtres de l'hôtel Marriott auraient été fracassées.

LE SOLEIL: Manifestation au Cégep Limoilou: l'instigatrice reconnaît son erreur - Publié le vendredi 20 avril 2012 à 11h35 | Mis à jour le vendredi 20 avril 2012 à 21h19



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve
 La professeure de philosophie Valérie Cayouette-Guilloteau estime qu'elle a perdu le contrôle de son initiative sur les réseaux sociaux.
 Annie Mathieu, Le Soleil
 (Québec) La professeure de philosophie à l'origine de la manifestation étudiante qui a tourné au vinaigre jeudi au Cégep Limoilou a fait son mea culpa. Valérie Cayouette-Guilloteau a admis vendredi avoir perdu le contrôle de la situation après avoir annoncé dans les médias sociaux

qu'elle commettrait un «acte de désobéissance civile extrême».
 Comme elle l'avait affirmé la veille en entrevue au Soleil, la jeune enseignante de 30 ans qui est également candidate pour Québec solidaire dans Lévis, a répété en conférence de presse en matinée qu'elle avait convoqué ses étudiants à l'extérieur de l'établissement afin de les faire réfléchir sur des notions théoriques liées à son cours. Mme Cayouette-Guilloteau les a rejoints sur Facebook mercredi soir en leur spécifiant qu'elle allait commettre un «acte de désobéissance civile extrême». «Ce mot était ironique. Je pensais à Félix Leclerc, à une chanson qui parle de philosophie», a-t-elle soutenu.
 «À partir de ce moment, les médias se sont déchaînés [...] J'ai placé mon établissement dans une situation difficile pour avoir voulu être une bonne prof de philo», a reconnu l'enseignante. «Je dois faire un mea culpa. [...] J'ai perdu le contrôle de la situation, les gens ont commencé à dire que j'allais brûler des voitures, que j'allais m'immoler, que j'allais faire une grève de la

faim», a-t-elle raconté, des sanglots dans la voix.
 Celle-ci a néanmoins précisé qu'elle s'était pliée aux ordres de la direction qui lui a demandé de donner sa séance comme prévu dans une salle de classe. Elle dit l'avoir fait en pleurant. «Je pleurais parce que j'ai déclenché quelque chose d'insoupçonné, je n'ai jamais vu autant d'irrationalisme et d'irrationalité dans notre société pour quelque chose lancé sur Facebook», a soutenu Mme Cayouette-Guilloteau, ajoutant que le résultat de son initiative était l'arrestation d'étudiants et des amendes «extrêmement salées».
 À 13h, des centaines d'étudiants s'étaient rassemblés en vain pour assister au coup d'éclat promis. Après un appel lancé par un des participants, le groupe a entamé une marche autour du pâté de maisons adjacent au cégep alors que de nombreux policiers les attendaient à l'intersection de la
 12e Rue et de la 8e Avenue. Plusieurs dizaines d'étudiants ont été pris en souricière, donnant lieu à des échanges verbaux violents et des

bousculades. Quarante-neuf manifestants et ont été amenés au poste de police où ils ont reçu des contraventions pour entrave à la circulation et quelques-uns pour entrave au travail des forces de l'ordre.

«C'est triste, c'est horrible, mais finalement je crois que j'ai donné le meilleur cours de philosophie politique à mes élèves qu'ils ne pourront jamais avoir de leur vie. J'en suis vraiment désolé», a conclu Mme Cayouette-Guilloteau avant de nous quitter pour aller enseigner.

Mesures disciplinaires?

La directrice des études du Cégep Limoilou, Anne Filion, n'a pas voulu préciser si des mesures disciplinaires pourraient être prises contre l'enseignante. «On va analyser la situation, mais cela ne ferait pas partie du domaine public», a-t-elle indiqué. De son côté, le président du syndicat, Sacha Calixte, est demeuré prudent.

«L'assemblée générale n'a pas pris position sur la chose, je ne peux pas parler au nom du syndicat», a-t-il fait valoir, ajoutant néanmoins qu'à titre personnel, il jugeait la démarche de sa collègue «tout à fait fondée».

Un «délire policier»

Le syndicat des enseignants et l'association étudiante du Cégep Limoilou ont dénoncé vendredi en conférence de presse l'usage «démessuré et abusif» de la force policière lors de l'événement de jeudi. Ils estiment même que l'établissement a été l'objet d'un «délire policier».

«Les manifestants ont été retenus contre leur gré, aucune lecture de leurs droits n'a été faite, aucun chef d'accusation n'a été retenu contre eux, ils ont été fouillés et ils ont été photographiés sans mandat. Il s'agit d'une violation claire du Code de déontologie des policiers», a soutenu le président de l'Association des étudiantes et

des étudiants du Cégep Limoilou, François Saint-Laurent.

Ce dernier a expliqué que son association avait récupéré les 51 contraventions reçues par 49 de ses membres et qu'elle allait les contester en bloc.

Le président du Syndicat des enseignants et enseignantes du Cégep Limoilou, Sacha Calixte, a quant à lui lancé un appel au gouvernement. «Nous exigeons que M. Charest et Mme Beauchamp condamnent cet abus de la force policière comme ils l'exigent des associations étudiantes. Nous exigeons qu'ils prennent leurs responsabilités et qu'ils entament immédiatement un dialogue avec l'ensemble des associations étudiantes pour régler la situation qui ne peut plus durer», a-t-il affirmé.

TVANOUVELLES: Grève étudiante: Deux manifestations de la CLASSE à Montréal - Première publication vendredi 20 avril 2012 à 10h37



Crédit photo : Archives Agence QMI

Plus de 6000 personnes ont manifesté sous le thème «Pour un printemps québécois», initié par la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), le samedi 14 avril.

Agence QMI

De nouvelles manifestations étudiantes sont à prévoir vendredi à Montréal, au lendemain d'une journée particulièrement agitée dans la province, notamment à Gatineau, où les policiers ont procédé à plus de 150 arrestations.

En avant-midi vendredi, les représentants de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) conviaient les étudiants à un rassemblement devant l'hôtel Marriott, en marge d'un

discours du ministre fédéral de la Citoyenneté, de l'Immigration et du Multiculturalisme, Jason Kenney.

Presque au même moment, un second rassemblement, aussi organisé par la CLASSE, accueillera le premier ministre Jean Charest devant le Palais des congrès, où se tient le Salon Plan Nord de la Chambre de commerce de Montréal.

Cette manifestation, ayant pour thème «Non à la gratuité minière! Oui à la gratuité scolaire!», doit débiter à la place Émilie-Gamelin pour se terminer dans le Vieux-Montréal.

Plus de 200 arrestations

Jeudi, plus de 150 arrestations sont survenues à Gatineau. Les personnes arrêtées avaient presque toutes été relâchées vers 16 h. Elles ont reçu un constat d'infraction pour entrave à la circulation et une amende de 300 \$ plus 144 \$ de frais, en vertu du Code de sécurité routière.

Au Cégep de Limoilou, à Québec, 49 manifestants ont aussi été appréhendés, jeudi. Le Syndicat des enseignants et l'Association des étudiants ont déploré «l'usage démesuré et abusif de la force policière» sur des étudiants et des enseignants du cégep.

À Montréal, les forces policières ont interpellé deux étudiants.

Selon la Ligue des droits et libertés, les interventions des autorités ces derniers jours «ont donné lieu à des violations des droits et libertés», a dénoncé l'organisation, vendredi, dans un communiqué.

«Plutôt que d'être à l'écoute des étudiants et de favoriser la négociation de bonne foi, le gouvernement et les autorités des institutions d'enseignement optent pour la répression», déplore la Ligue des droits et libertés.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Grève | Palais des congrès: De la casse - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 9H55 | Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 10H06



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI

La manifestation du 14 avril dernier, organisée par la CLASSE.

AGENCE QMI

Des centaines d'étudiants en grève tentent de perturber actuellement le Salon Plan Nord de la Chambre de commerce de Montréal, au Palais des congrès de Montréal.

Plusieurs altercations entre policiers et manifestants ont eu lieu. Des vitres du Palais des congrès ont en outre été détruites.

Organisée par la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), cette manifestation a pour thème « Non à la gratuité minière! Oui à la gratuité scolaire! ». Elle a débuté à la place Émilie-Gamelin.

Une autre manifestation a eu lieu plus tôt, au lendemain d'une journée particulièrement agitée dans la province.

Plus tôt ce matin, les représentants de la CLASSE ont convié les étudiants à un rassemblement devant l'hôtel Marriott, en marge d'un discours du ministre fédéral de la Citoyenneté, de l'Immigration et du Multiculturalisme, Jason Kenney.

Plus de 200 arrestations

Jeudi, plus de 150 arrestations sont survenues à Gatineau. Les personnes arrêtées avaient presque toutes été relâchées vers 16 h. Elles ont reçu un constat d'infraction pour entrave à la circulation et une amende de 300 \$ plus 144 \$ de frais, en vertu du Code de sécurité routière.

Au Cégep de Limoilou, à Québec, 49 manifestants ont aussi été appréhendés, jeudi. Le Syndicat des enseignants et l'Association des étudiants ont déploré « l'usage démesuré et abusif de la force policière » sur des étudiants et des enseignants du cégep.

À Montréal, les forces policières ont interpellé deux étudiants.

Selon la Ligue des droits et libertés, les interventions des autorités ces derniers jours « ont donné lieu à des violations des droits et libertés », a dénoncé l'organisation, vendredi, dans un communiqué.

« Plutôt que d'être à l'écoute des étudiants et de favoriser la négociation de bonne foi, le gouvernement et les autorités des institutions d'ense-

Afficher 2 commentaires (Québec)

- coumar

Des étudiants de la Classe pas de classe font de la casse.....

- Georges_Allaire

nement optent pour la répression », déplore la Ligue des droits et libertés.

Titre erroné: les étudiants = DES étudiants.

[Afficher 67 de 69 commentaires \(Montréal\)](#)

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Arrestations au cégep Limoilou: Mea culpa de l'enseignante - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 9H04 | Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 9H09



© Annie T. Roussel

Kathryne Lamontagne

L'enseignante du cégep Limoilou qui planifiait un acte de « désobéissance civile extrême » dans le cadre d'un de ses cours a fait son mea culpa, vendredi, se disant « désolée » d'avoir été à l'origine de la manifestation improvisée de jeudi durant laquelle 49 étudiants ont été arrêtés.

Ce jour-là, Valérie Cayouette-Guiloteau, qui donne le cours de philosophie éthique et politique, tenait à faire « vivre une expérience » à ses élèves en entravant la circulation le temps de lire un manifeste, à l'extérieur. Les étudiants devaient observer la situation et se faire les « juges » de cette dernière, sans y prendre part.

Cette « expérience » avait été pensée dans le contexte où des étudiants avaient été arrêtés, plus tôt cette semaine, pour s'être immobilisés sur la voie publique, faisant dire à l'enseignante que la liberté de circulation des automobilistes semblait plus importante que la liberté d'expression.

Pour élaborer une « mise en scène » autour de cette « activité », la candidate de Québec solidaire en 2008 avait lancé une rumeur sur son profil Facebook, affirmant « ironiquement » qu'elle allait alors commettre un « acte de désobéissance civile extrême ». La rumeur s'était propagée comme une traînée de poudre.

Perte de contrôle

« J'ai perdu le contrôle de la situation. Les gens ont commencé à dire que j'allais brûler des voitures, que j'allais m'immoler, que j'allais faire une grève de la faim », a-elle expliqué en point de presse, hier, visiblement émotive.

Face à cette situation, la direction avait sommé la professeure de donner son cours à l'intérieur. Mais comme la rumeur était déjà forte, plusieurs personnes s'étaient présentées devant le cégep, à 13 heures. C'est finalement le président du syndicat des enseignants du cégep, Sacha Calixte, qui a lu le manifeste. S'en sont suivies la manifestation et les arrestations. « J'ai déclenché quelque chose d'insoupçonné. Je n'ai jamais vu autant d'irréalisme, d'irrationalité dans notre société pour quelque chose lancé sur Facebook », a dit la professeure, reconnaissant du coup avoir placé son établissement dans une situation « difficile ».

Abus dénoncés

Les enseignants et les étudiants du cégep Limoilou ont par ailleurs tenu à dénoncer d'une même voix, hier, les « abus policiers » exercés sur les leurs, jeudi.

François St-Laurent, de l'association étudiante, a avancé que les manifestants avaient littéralement été pris en « souricière » par les policiers. Il affirme qu'au moins quatre arrestations auraient été faites de manière « brutale ». Il compte d'ailleurs contester les 51 billets d'infraction émis et porter plainte en déontologie. Sacha Calixte exige pour sa part que Jean Charest et Line Beauchamp condamnent cet « abus de la force policière » et entament le dialogue avec les étudiants afin que se règle ce dossier géré de manière « lamentable ».

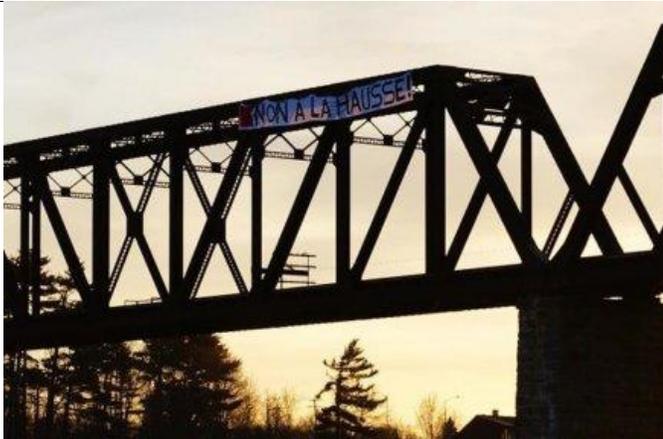
Vandalisme

Les deux organisations se sont d'ailleurs dissociées des actes de vandalisme commis la nuit dernière, de la peinture rouge ayant été versée sur les portes d'entrée du cégep Limoilou. Sans les encourager, ils ont toutefois dit « comprendre » pourquoi de tels actes peuvent être posés.

[Afficher 33 commentaires \(Québec\)](#)

[Afficher 31 commentaires \(Montréal\)](#)

LE NOUVELLISTE: Périlleux coup d'éclat des étudiants - Publié le vendredi 20 avril 2012 à 07h08



Des étudiants ont mis une banderole contre la hausse des droits de scolarité sur le pont ferroviaire enjambant la rivière Saint-Maurice.

Vincent Gauthier, Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Des étudiants du Cégep de Trois-Rivières ont réalisé un véritable coup d'éclat, dans la nuit de mercredi à hier, alors qu'ils ont affiché une énorme banderole au sommet du pont ferroviaire qui enjambe la rivière Saint-Maurice, afin de dénoncer la hausse des droits de scolarité imposée par le gouvernement Charest.

Tout au long de la journée, l'affiche sur laquelle on pouvait lire «Non à la hausse» accompagné d'un gros carré rouge, a été vue par des milliers de personnes avant de finalement être retirée en toute fin d'après-midi.

À l'Association générale des étudiants du Cégep de Trois-Rivières (AGECTR), le secrétaire-général Julien Bayard ne se cachait pas pour dire que le coup d'éclat était l'oeuvre des quelques-uns de ses membres. Toutefois, il dénonçait le caractère dangereux de cette manoeuvre de visibilité extrême.

«Je pense qu'ils ont réussi leur coup, même si je n'étais pas vraiment d'accord pour qu'ils le fassent. Une fois que c'est fait, c'est réussi, car en posant une telle affiche, tu veux qu'elle reste en vue le plus longtemps possible et qu'on en parle dans les médias. C'est ce qui s'est produit», explique le secrétaire-général de l'AGECTR.

Selon lui, certains membres plus radicaux de l'AGECTR planifiaient déjà depuis un bon moment de poser des banderoles à certains endroits stratégiques de Trois-Rivières. Cependant, il indique qu'il avait suggéré à ces personnes de choisir une autre cible que le pont ferroviaire de la compagnie Québec-Gatineau Railway.

«J'avais trouvé ça excessivement dangereux comme idée et je ne voulais pas que quelqu'un se blesse. Le but, c'est que les gens parlent de la hausse et non pas de se tuer sur un pont. Mais on ne peut pas contrôler ce qu'ils font non plus», explique-t-il.

«S'il était arrivé quelque chose, ça aurait été extrêmement mauvais pour l'étudiant, mais aussi pour la cause», ajoute M. Bayard, dont l'Association étudiante s'était prononcée à 53 % contre le déclenchement d'une grève, au début du mois de mars.

«Illégal et dangereux»

Du côté de la compagnie Québec-Gatineau Railway, on ne la trouvait pas bien drôle, même si on convenait que cette action donnait une grande visibilité au mouvement étudiant.

«C'est un beau coup de leur part, a d'abord lancé le président Mario Brault. Mais c'est déplorable, car il s'agit d'un geste illégal et surtout très dangereux. Je ne juge pas la cause, mais c'est un manque de jugement de la part de ceux qui ont fait ça». La compagnie ferroviaire, qui a dû déboursé quelques milliers de dollars pour retirer la banderole de la structure, entend d'ailleurs déposer une plainte à la Sécurité publique de Trois-Rivières pour méfait.

Quant à savoir si d'autres coups d'éclats sont prévus par l'aile plus radicale des membres du Cégep de Trois-Rivières contre la hausse des droits de scolarité, le secrétaire-général soutient ne pas en avoir la moindre idée pour l'instant. «Avant, on était au courant de tout ce qu'ils voulaient faire, mais plus le mouvement se radicalise à Montréal et dans les régions, moins nous sommes informés de ce qui va se passer», souligne-t-il.



Photo: François Gervais

La compagnie ferroviaire Québec-Gatineau Railway a dû faire appel à une firme spécialisée qui a finalement retiré l'affiche de la structure, en fin d'après-midi.

CYBERPRESSE: Gatineau: arrestation et détention en direct sur Twitter - Publié le vendredi 20 avril 2012 à 07h03



Photo tirée de Twitter

Une photo prise jeudi par Suzanne Bilodeau avec son portable dans une cellule partagée par 14 femmes.

David Santerre, La Presse

À l'image du Printemps arabe, les étudiants contre la hausse des droits de scolarité mènent leur guérilla sur un de leurs terrains favoris: les

médias sociaux. Et la journée de jeudi a donné lieu à ce qui semble être une première: une jeune femme a commenté son arrestation et sa détention en direct sur Twitter.

Suzanne Bilodeau, de la Rive-Sud de Montréal, était à Gatineau pour manifester avec les étudiants de l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Le 11 avril, son fils, élève au collège Édouard-Montpetit, a quitté en ambulance une manifestation tenue à la tour de la Banque Nationale à Montréal après avoir reçu des coups de matraque qui lui ont causé de bonnes contusions aux genoux.

La mère de famille a depuis participé à quelques manifestations. Elle veut comprendre pourquoi certaines manifestations dégénèrent.

Jeudi, elle a été arrêtée avec 151 autres personnes. Elle a tout rapporté sur son compte Twitter.

« (Ils) sont calmes. (Ils) disent qu'on ne sera pas brutalisés. Mais passent des tie wrap aux bras de

tous», a-t-elle tweeté au sujet des policiers, alors que le groupe dans lequel elle se trouvait était encerclé par la police.

«Je n'ai agressé personne. Je le jure. Les policiers ne sont pas tous cons mais certains disjonctent», a-t-elle ajouté après avoir été menottée.

«Quatorze dans une cellule pour trois. Mais on a une toilette!», publiait-elle à 16 h 31, avec une photo prise de son téléphone, sur laquelle on voit plusieurs femmes entassées derrière les barreaux.

«Aucun des manifestants ne mérite le traitement actuel. Aucun!», a-t-elle ajouté dans un autre message.

Elle est silencieuse depuis 19h15. Dans un bref échange de courriels avec *La Presse*, elle a indiqué que la pile de son téléphone allait bientôt la laisser tomber.

LE DEVOIR: Grève étudiante - Non à un retour forcé: Des enseignants dénoncent la judiciarisation du conflit - Vendredi 20 avril 2012



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Des étudiants et les forces de l'ordre se sont opposés, hier matin, au centre-ville de Montréal.

La Presse canadienne

Le conflit étudiant s'enlise et s'aggrave en certains endroits, alors que les enseignants se rebiffent devant la situation dans laquelle le gouvernement tente de les placer et que les forces policières interviennent d'une manière de plus en plus musclée lors des manifestations étudiantes.

La Fédération qui regroupe les syndicats de professeurs d'université s'oppose désormais à un retour forcé en classe et dénonce la judiciarisation du

conflit, estimant qu'elle a créé un climat de peur dans lequel il est impossible d'offrir des cours.

En conférence de presse, hier à Montréal, le président de la Fédération québécoise des professeurs d'université, Max Roy, a parlé d'une situation intenable pour ses membres.

«L'obligation d'enseigner, dans les circonstances, favorise la discrimination entre les étudiants. Elle place les professeurs dans une position intenable de devoir arbitrer des conflits d'opinions et de défier les décisions prises démocratiquement par les associations étudiantes dûment constituées», a-t-il fait valoir.

Pendant ce temps, le comité de coordination de Profs contre la hausse a décidé d'utiliser l'ironie pour dénoncer les arrestations d'enseignants, la présence policière dans les établissements et l'intimidation exercée par des agents de sécurité. Certains d'entre eux devaient se livrer aux policiers «de façon préventive», hier après-midi, au quartier général de la police à Montréal.

Sur le terrain, pendant ce temps, les actions étudiantes se sont poursuivies.

L'Université du Québec en Outaouais (UQO) a de nouveau été le théâtre de confrontations violentes, et la direction a annoncé après dîner que les cours étaient annulés pour la journée dans les pavillons Alexandre-Taché et Lucien-Brault. Trois autobus en provenance de Montréal avaient plus tôt emmené des étudiants venus appuyer leurs collègues de Gatineau. Les manifestants ont réussi à pénétrer dans les pavillons, malgré une importante présence policière et en contravention d'une injonction du tribunal. Les policiers ont utilisé des gaz irritants pour les faire reculer à un certain moment, mais les jeunes sont revenus à la charge. Durant les affrontements, au moins quatre étudiants ont été blessés à la tête à coups de matraque. «Je me sens comme dans une dictature», a lancé Laurent Paradis-Charette, un étudiant.

Les étudiants qui sont entrés se seraient livrés à des actes de vandalisme dans l'établissement, «des dommages considérables» selon la police. Les policiers ont procédé à l'arrestation d'environ 150 d'entre eux. Cela porte à plus de 300 le nombre d'arrestations en deux jours. En fin d'après-midi, le recteur de l'UQO, Jean Vaillancourt, visiblement déconcerté par la tournure des événements, a annoncé que l'établissement serait fermé aujourd'hui. «Le personnel et les étudiants de l'UQO ont besoin d'une pause. Ils ont besoin d'un moment pour pouvoir assurer une atmosphère de travail paisible et des circonstances, un environnement de formation propice à l'apprentissage et, à ce stade-ci, il est impossible pour moi de vous assurer de la sécurité des gens demain [vendredi]», a-t-il dit.

Vos réactions

- Yves Claudé – Inscrit, 20 avril 2012 10 h 48
Défaite du mouvement étudiant ... ou du gouvernement ? Plutôt la médiation !
La CLASSE, elle est certainement consciente du fait que la ministre vise en particulier son organisation et sa combattivité, en lui tendant un piège grossier, exigeant d'elle de condamner toute forme de «violence», y compris ce qui relève des actions légitimes de mobilisation et de résistance qui font partie de l'existence de tous les mouvements sociaux, qu'ils soient étudiants, syndicaux, féministes, indépendantistes, écologistes, etc. L'injonction de la ministre, à la fois prétentieuse, naïve et perverse, est donc absolument et intégralement déraisonnable.
Stratégiquement, la CLASSE pourrait condamner toutes les actions violentes contre-productives qui nuisent au mouvement étudiant (y compris celles d'agents provocateurs à la solde de l'État), tout en déplorant la violence morale qu'elle subit de la part de certains ministres, ainsi que la violence policière commandée par le gouvernement contre les étudiants et professeurs, sans compter la violence économique qui résulte du dégel des frais de scolarité.
Pour mettre fin à la crise et au saccage gouvernemental de l'école, le premier ministre doit nommer sans délai un comité de médiation qui pourrait être sous la responsabilité de Monsieur Claude Castonguay, et démettre immédiatement la ministre de l'éducation de ses fonctions si elle n'a pas eu la sagesse d'offrir sa démission. C'est ce que demande majoritairement un milieu scolaire tenu au devoir de réserve.
Yves Claudé - citoyen, sociologue, et parent d'élève
- Donald Bordeleau – Inscrit, 20 avril 2012 23 h 25
Un moratoire.
Les étudiants sont maintenant en position de force. La patience n'entend pas le nombre d'années.
Donc il importe aux étudiants de tenir jusqu'à ce que le gouvernement déclare un moratoire sur les frais de scolarité.
Sinon, il y aura encore du grabuge. Il serait raisonnable de la part du parti libéral d'agir dès maintenant.
Je serais (verbe conditionnel) de la manifestation pour le jour de la terre à Montréal le 22 avril.
- MaximeV – Inscrit, 22 avril 2012 15 h 10
Moratoire = défaite étudiante
À ce moment de la crise, un moratoire sur la hausse des frais de scolarité n'est vraiment pas souhaitable !
Nous connaissons tous déjà la volonté de ne pas négocier et de ne pas écouter les revendications étudiantes de la part du gouvernement. Si un moratoire est déclenché et que les étudiants retournent en cours, il y aura à

De son côté, l'Université de Sherbrooke, qui prévoyait reprendre les cours dans toutes les facultés touchées par un débrayage à compter de midi, comme le lui ordonnait une injonction délivrée la veille par la Cour supérieure, a renoncé à le faire.
Montréal n'a pas été épargnée, un affrontement entre policiers et manifestants s'identifiant au mouvement étudiant a éclaté vers 8h30, hier matin, au centre-ville. Une bousculade s'est produite, des gaz irritants et un engin fumigène ont été lancés par les policiers, forçant les étudiants à se déplacer. Deux personnes ont été arrêtées.

- nouveau des consultations "bidon" entre le gouvernement et les étudiants (comme celle du 6 décembre 2010) et les étudiants se feront imposer une hausse semblable dans budget 2013.
Or après une grève d'au moins 10 semaines, il sera beaucoup plus difficile pour les étudiants de se remobiliser...
Regardez ce qui s'est passé après la grève de 2005 : après s'être entendu avec les étudiants sur le programme de prêts et bourses, le gouvernement a ensuite décidé d'augmenter les frais de 500 \$ sur 5 ans (de 2007 à 2012). Le mouvement étudiant était essoufflé et n'a pas pu faire reculer le gouvernement.
- Roland Berger – Abonné, 22 avril 2012 17 h 13
Rentre chez toi, petit morveux !
« "Je me sens comme dans une dictature", a lancé Laurent Paradis-Charette, un étudiant.
» Bien sûr, les échines souples lui diront de rester chez lui et de reprendre ses cours sans chialer. Ces gens pratiquent leur mode de violence, en toute tranquillité, protégeant leurs postes ou leurs économies.
Roland Berger
- Roland Berger – Abonné, 22 avril 2012 17 h 17
Des policiers coincés, mais...
Bien sûr, les policiers ordinaires ou membres des escouades anti-émeutes sont coincés entre l'obligation qu'ils ont prise de respecter les ordres de leurs patrons, lesquels, si on remonte à la source, sont les élus du gouvernement. Rien ne leur interdit toutefois de se rappeler leur propre itinéraire. Combien d'entre eux ont profité de bourses d'études pour devenir policiers ? Combien d'entre eux continuent de payer année après année les emprunts qu'ils ont dû effectuer pour faire Nicolet ?
Roland Berger
- Roland Berger – Abonné, 22 avril 2012 17 h 20
Stratégie guerrière
Charest se bute pour forcer les étudiants au chaos, pour ensuite les casser par une loi spéciale. Il espère ainsi se gagner les votes de tous ceux et celles qui penchent du côté de la loi et l'ordre. Peut-être découvrira-t-il qu'ils ne sont pas aussi nombreux qu'il veut le croire.
Roland Berger
- Leproff – Inscrit, 22 avril 2012 18 h 21
Tenir le cap
Le gouvernement doit tenir le cap dans la tourmente contre des étudiants déguisés en vandales! Leur donner ce qu'ils demandent serait causer un dangereux précédent!
Point, à la ligne!
Les étudiants ont eu bien des invitations à s'asseoir à la table, et ils ont continué à manifester en bloquant des ponts, en saccageant des autos, des terrasses de restaurants.

Tolérer cette violence envoie un mauvais signal aux générations montantes et créer un précédent dangereux.
Point, à la ligne.
Le gouvernement doit éviter de négocier avec la CLASSE et envoyé un signal fort que les étudiants doivent étudier alors que le gouvernement doit gérer les destinées d'une nation.
Point final.
Roland Berger – Abonné, 22 avril 2012 22 h 54
Diriger les destinées d'une nation, c'est entre autre faire en sorte qu'aucun talent ne soit perdu faute d'argent.
Roland Berger
Pierre Bellefeuille – Inscrit, 22 avril 2012 19 h 14
MacMillan appuie les sarcasmes récents de Jean Charest!
Bonjour à tous,
Suivant la visite de Jean Charest à Gatineau ce dimanche 22 avril 2012.
<http://www.radio-canada.ca/regions/ottawa/2012/04/>
En faisant référence au sarcasme de Jean Charest récemment à Montréal lors du Salon du Plan Nord : « Le député de Papineau, Norman MacMillan, a minimisé les paroles de son chef en indiquant que Jean Charest a un bon sens de l'humour. »
Jamais nous ne devons accepter ça! C'est très grave dans un gouvernement prétendument démocratique de se moquer des manifestants de cette manière pendant que plusieurs se font agresser sauvagement dehors. On peut ne pas être surpris qu'une personne encourage de tels propos dans un régime totalitaire ou autoritaire, mais absolument pas au Québec.
À ceux appuyant Charest dans ses moqueries de vendredi dernier : si un voleur entrain chez vous et battait vos parents, vos enfants ou votre conjoint, vous n'auriez aucunement le sens de l'humour, vous ne diriez certainement pas « en voilà un sachant se rendre utile »
Jean Charest et les libéraux l'appuyant, se font pyromanes et pompiers, c'est inexcusable et condamnable étant donné leurs responsabilités. Ils doivent tout faire pour assurer la paix sociale, mais ils font le contraire! Pour résoudre un conflit, les parties doivent reconnaître le problème et dialoguer, rien ne sert de multiplier les conditions rendant pratiquement stérile les chances de résoudre le conflit.
Est-ce que nous vivons réellement dans une démocratie sous Jean Charest?
L'exercice malhonnête auquel se prête en ce moment notre premier ministre Jean Charest est extrêmement dangereux pour la paix sociale.

RADIO-CANADA / GATINEAU: Déroulement de la manifestation du 19 avril en Outaouais – Mise à jour le jeudi 19 avril à 22h25 HAE



à
 Le rabbit crew de montreal est represente #ggi p.twimg.com
 par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 10:20](https://twitter.com/19avril1020)
 RT @RachelGaulin_RC: Le rabbit crew de montreal est represente #ggi
[twitter.com](https://twitter.com/19avril1021)
 par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 10:21](https://twitter.com/19avril1021)
 RT @RC_OttGat: Une injonction est déposée contre le Cégep de l'Ou-
 taouais pour exiger la reprise des cours. Plus de détails à venir.
 par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 10:24](https://twitter.com/19avril1024)
 Gatineau: les manifestants seront à l'UQO dans les prochaines minutes.
 #ggi
 par [MathieuNadon](https://twitter.com/MathieuNadon) via [twitter 19 avril 10:28](https://twitter.com/19avril1028)



UQO : La foule est de plus en plus nombreuse #GGI yfrog.com
 par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 10:38](https://twitter.com/19avril1038)



UQO : Le groupe dépasse St-Joseph et se dirige vers le pavillon Taché
 #GGI p.twimg.com
 par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 10:29](https://twitter.com/19avril1029)



Les manifestants sont masses devant la porte arriere #ggi p.twimg.com
 par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 10:41](https://twitter.com/19avril1041)



UQO : Les manifestants sont devant la porte 1 à Taché #GGI yfrog.com
 par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 10:38](https://twitter.com/19avril1038)



Ils se déplacent encore et crient on reste groupes #ggi p.twimg.com
 par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 10:42](https://twitter.com/19avril1042)



Manifestants à l'intérieur et à l'extérieur de l'UQO. Des profs disent craindre pour leur sécurité yfrog.com
par [MathieuNadon](https://twitter.com/MathieuNadon) via [twitter](https://twitter.com/MathieuNadon) 19 avril 10:44



UQO : L'alliance de la fonction publique participe à la manifestation #GGI yfrog.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC) 19 avril 10:44



UQO : Une première arrestation #GGI yfrog.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC) 19 avril 10:52



UQO : Arrivée d'une 2e escouade Anti-Emmeute, qui semblent venir de la SQ, autre en bas de la cote yfrog.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC) 19 avril 10:52



UQO : Les manifestants bougent, en scandant : "On reste on reste on reste groupé" #GGI yfrog.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC) 19 avril 10:52



UQO : Le groupe avance vers l'escouade anti emeute #GGI yfrog.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC) 19 avril 10:57



UQO : L'autre escouade anti-emeute est dans un autobus plus loin devant #GGI yfrog.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC) 19 avril 10:58



UQO : L'escouade anti emeute de Gatineau reste dans l'autobus pendant que les manifestants passent yfrog.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC) 19 avril 10:59



UQO : Les 2 escouades anti-emeutes restent derriere, les manifestants continuent #GGI yfrog.com par [patrickpilon_RC](#) via [twitter](#) 19 avril 11:01



L'escouade anti-émeute est prête à intervenir par *La rédaction* 19 avril 11:12

UQO : Un commerçant de St-Joseph donne 3 caisse d'eau aux manifestants #ggi yfrog.com par [patrickpilon_RC](#) via [twitter](#) 19 avril 11:07



Les policiers anti-émeutes de la Sûreté du Québec sont présents par *La rédaction* 19 avril 11:15

UQO : Les enfants d'un CPE encouragent les manifestants. Ils répondent: C'est pour vs qu'on fait ça yfrog.com par [patrickpilon_RC](#) via [twitter](#) 19 avril 11:09



UQO : Les policiers empêche le groupe de rentrer à Brault #GGI yfrog.com par [patrickpilon_RC](#) via [twitter](#) 19 avril 11:18

UQO : Dans quelques seconde la tête de la manif arrive à Brault #GGI yfrog.com par [patrickpilon_RC](#) via [twitter](#) 19 avril 11:11



UQO : Un manifestant à été poivré devant Brault #GGI yfrog.com par [patrickpilon_RC](#) via [twitter](#) 19 avril 11:19



UQO : Des manifestants identifiés aident le manifestant poivré. Ils portent des croix rouges #GGI yfrog.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC) 19 avril 11:21



UQO : La foule qui a quitté Brault et retourne sur St-Joseph #GGI yfrog.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC) 19 avril 11:30



UQO : L'anti-emeute arrive, les manifestants reculent à l'extérieur du terrain de l'UQO #GGI yfrog.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC) 19 avril 11:23



UQO : La manif est arrivée au carrefour giratoire allumetières #GGI yfrog.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC) 19 avril 11:36

Beaucoup de tension au pavillon Lucien-Brault de l'UQO. Escouade anti-émeute face à face avec les étudiants #gatineau #ggi par [MathieuNadon](https://twitter.com/MathieuNadon) via [twitter](https://twitter.com/MathieuNadon) 19 avril 11:24



UQO : Les manifestants accueillent l'anti-emeute en chantant le thème de Darth Vader (StarWars)#GGI yfrog.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC) 19 avril 11:26



Un étudiant de classe reçoit du poivre de cayenne à Lucien Brault #ggi p.twimg.com par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) 19 avril 11:41



Les jeunes quittent le pavillon Lucien Braut on joue au chat et à la souris #GGI p.twimg.com
par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 11:41](https://twitter.com/19avril1141)



UQO : Devant le bureau de la députée Gaudreault, l'anti-émeute les attend #GGI yfrog.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 11:43](https://twitter.com/19avril1143)



UQO : Les manifestants dansent devant l'escouade tactique #GGI yfrog.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 11:45](https://twitter.com/19avril1145)



UQO : L'escouade ne bouge pas #GGI yfrog.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 11:46](https://twitter.com/19avril1146)



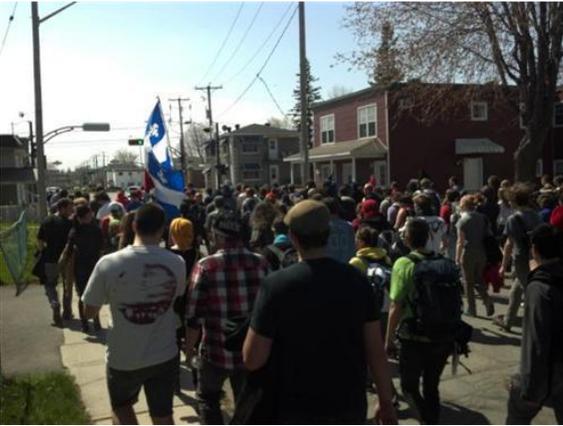
UQO : Aucune confrontation, les manifestants quittent par la rue Brodeur #GGI yfrog.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 11:47](https://twitter.com/19avril1147)



Les manifestants quittent le bureau de Maryse Gaudreault et marchent vers Brodeur ils veulent éviter la souricière #GGI p.twimg.com
par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 11:50](https://twitter.com/19avril1150)



UQO : Les manifestants qui se dirigeaient vers le parc de la Gatineau changent de direction #GGI yfrog.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 11:59](https://twitter.com/19avril1159)
RT @RC_OttGat: Manifestation à l'UQO : trois arrestations. Suivez nos journalistes en direct bit.ly #Gatineau #Ottawa
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 11:59](https://twitter.com/19avril1159)



UQO : La manifestation passe le 2e carrefour giratoire #GGI p.twimg.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC/status/1344444444444444444) 19 avril 12:09



UQO : La manifestation se déroule toujours dans le calme au son de ces musiciens #GGI p.twimg.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC/status/1344444444444444444) 19 avril 12:25



UQO : Ironiquement les policiers de l'escouade anti-emeute portent des carrés verts et rouges sur l'épaule #GGI p.twimg.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC/status/1344444444444444444) 19 avril 12:20



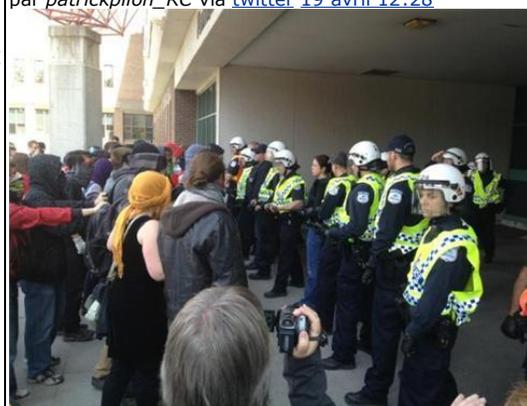
UQO : Le groupe contourne le pavillon Brault et passe par derrière #GGI p.twimg.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC/status/1344444444444444444) 19 avril 12:27



UQO : Le groupe est toujours au coin Demontigny / St- Jean Bosco #GGI p.twimg.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC/status/1344444444444444444) 19 avril 12:23



UQO : Les policiers les attendent #GGI p.twimg.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC/status/1344444444444444444) 19 avril 12:28



UQO : Face à Face #GGI p.twimg.com
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC/status/1344444444444444444) 19 avril 12:29



UQO : Les manifestants repoussent les policiers qui en ont plein les bars #GGI p.twimg.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 12:31](https://twitter.com/patrickpilon_RC/status/1344444444)



UQO : La foule scande : Obéir sans réfléchir #GGI p.twimg.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 12:32](https://twitter.com/patrickpilon_RC/status/1344444444)



UQO : Un manifestant est blessé des policiers et étudiants le soignent #GGI p.twimg.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 12:34](https://twitter.com/patrickpilon_RC/status/1344444444)



UQO : Un deuxième manifestant blessé dit : "La police me blesse la police me soigne.. Je ne comprend rien" p.twimg.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 12:35](https://twitter.com/patrickpilon_RC/status/1344444444)



UQO : les 2 policières qui viennent d'aider les blessés marchent dans la foule depuis le début de la manifestation #GGI p.twimg.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 12:38](https://twitter.com/patrickpilon_RC/status/1344444444)



UQO : Le groupe est confus derrière Brault, ils discutent de la suite, certains en profitent pour manger #GGI p.twimg.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 12:40](https://twitter.com/patrickpilon_RC/status/1344444444)



UQO : Assemblée spontanée : Les manifestants discutent en groupe de la suite #GGI p.twimg.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 12:41](https://twitter.com/patrickpilon_RC/status/1344444444)



Des manifestants blessés lors d'altercations avec la police à l'UQO à Gatineau #ggi yfrog.com par [MathieuNadon](https://twitter.com/MathieuNadon) via [twitter 19 avril 12:41](https://twitter.com/19avril1241)



UQO : Les étudiants débattent : "Les autobus de Montréal quittent à 14h, c'est maintenant ou jamais" #GGI p.twimg.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 12:49](https://twitter.com/19avril1249)



2 étudiants ont été pris dans une altercation. Ils tentaient d'entrer au pavillon lb #ggi p.twimg.com par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 12:49](https://twitter.com/19avril1249)



UQO : Les manifestants sont partagés entre 2 plans : Marcher dans les rues ou tenter d'entrer dans le pavillon #GGI p.twimg.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 12:44](https://twitter.com/19avril1244)



L'ambulance arrive #ggi p.twimg.com par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 12:50](https://twitter.com/19avril1250)



UQO : Les étudiants débattent: "Si on est pas entendus lundi ça va être la même histoire" #GGI p.twimg.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 12:46](https://twitter.com/19avril1246)



UQO : Une porte de la cafétéria est ouverte des étudiants se ruent à l'intérieur #GGI p.twimg.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC) 19 avril 12:51



UQO : Les étudiants sont à l'intérieur à Brault #GGI p.twimg.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC) 19 avril 12:56



UQO : La cafétéria bondée de manifestants #GGI p.twimg.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC) 19 avril 12:56



UQO : Les policiers empêchent les manifestants d'aller plus loin #GGI p.twimg.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC) 19 avril 12:58



Ambulance et anti-emeute #ggi p.twimg.com par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) 19 avril 12:58



UQO : Dans la cafétéria les policiers protègent un groupe d'étudiants qui étaient dans le pavillon Brault #GGI p.twimg.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC) 19 avril 12:59



UQO : La moitié du groupe toujours à l'extérieur préfère ne pas entrer #GGI p.twimg.com par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter](https://twitter.com/patrickpilon_RC) 19 avril 13:03



UQO : Les manifestants scandent : "Vaillancourt démission" #GGI p.twimg.com
par [patrickpilon_RC](#) via [twitter](#) 19 avril 13:06



L'equipe des premiers soins de la manif #ggi p.twimg.com
par [rachelgaulin_rc](#) via [twitter](#) 19 avril 13:12

UQO : Rumeurs de l'arrivé de l'anti-emeute: les manifestants scandent : "On reste on reste pacifique" p.twimg.com
par [patrickpilon_RC](#) via [twitter](#) 19 avril 13:08



UQO : Les manifestants scandent : Mon école sans police #GGI p.twimg.com
par [patrickpilon_RC](#) via [twitter](#) 19 avril 13:13

UQO : Une ligne de policiers bloque toujours le groupe qui est dans la cafétéria de Brault #GGI p.twimg.com
par [patrickpilon_RC](#) via [twitter](#) 19 avril 13:09
RT @PoliceGatineau: On demande aux manifestants qui sont dehors de rester à l'extérieur des pavillons de l'UQO. #Gatineau
par [patrickpilon_RC](#) via [twitter](#) 19 avril 13:09



UQO : L'escouade anti-emeute de la SQ devant les portes principales #GGI p.twimg.com
par [patrickpilon_RC](#) via [twitter](#) 19 avril 13:14



Plus de mouvements pour l'instant. Un sit in a lb #ggi p.twimg.com
par [rachelgaulin_rc](#) via [twitter](#) 19 avril 13:10



UQO : D'autres prêts à intervenir à l'extérieur de la cafétéria #GGI p.twimg.com

par [patrickpilon_RC](#) via [twitter](#) 19 avril 13:15



UQO : Des étudiants qui étaient à l'intérieur sont évacués #GGI [p.twimg.com](#)
par [patrickpilon_RC](#) via [twitter](#) 19 avril 13:16



Jusqu'ici il y a eu 3 arrestations et 3 blessés [p.twimg.com](#)
par [rachelgaulin_rc](#) via [twitter](#) 19 avril 13:19



UQO : Les gens évacués regardent la manifestation #GGI [p.twimg.com](#)
par [patrickpilon_RC](#) via [twitter](#) 19 avril 13:19
UQO : Les cours sont suspendus à l'Université du Québec de l'Outaouais pour le reste de la journée #GGI
par [patrickpilon_RC](#) via [twitter](#) 19 avril 14:03



L'autobus est en place on va procéder aux [p.twimg.com](#)
par [rachelgaulin_rc](#) via [twitter](#) 19 avril 14:17



On va procéder aux arrestations #ggi [p.twimg.com](#)
par [rachelgaulin_rc](#) via [twitter](#) 19 avril 14:18



Les policiers sortent un par un les manifestants qui étaient dans l'UQO. Ils sont arrêtés #ggi [yfrog.com](#)
par [MathieuNadon](#) via [twitter](#) 19 avril 14:21



On sort les jeunes un a un escortes par 2 officiers #ggi p.twimg.com
par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 14:22](https://twitter.com/rachelgaulin_rc/status/1341422)



On est rendu a 37 personnes arretees et ca continu #ggi p.twimg.com
par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 14:33](https://twitter.com/rachelgaulin_rc/status/1341433)



Nos collegues sortent #ggi p.twimg.com
par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 14:36](https://twitter.com/rachelgaulin_rc/status/1341436)
RT @RachelGaulin_RC: On sort les jeunes un a un escortes par 2 officiers #ggi [twitter.com](https://twitter.com/rachelgaulin_rc/status/1341436)
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 14:37](https://twitter.com/patrickpilon_RC/status/1341437)
RT @RC_OttGat: L'UQO ferme ses deux pavillons pour la journée. Suivez nos journalistes en direct bit.ly #Ottawa #Gatineau
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 14:37](https://twitter.com/patrickpilon_RC/status/1341437)
Les autobus de la STO transformés en fourgons cellulaires RT
@RachelGaulin_RC : 37 personnes arrêtées et ça continue #ggi #gatineau
#uqo
par [MathieuNadon](https://twitter.com/MathieuNadon) via [twitter 19 avril 14:38](https://twitter.com/MathieuNadon/status/1341438)



Certains jeunes ont des attaches de plastic aux poignets #ggi p.twimg.com
par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 14:43](https://twitter.com/rachelgaulin_rc/status/1341443)



Un jeune arrete pour mefait dans l'autobus #ggi p.twimg.com
par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 14:43](https://twitter.com/rachelgaulin_rc/status/1341443)



Un 1 er autobus part au poste de police #ggi p.twimg.com
par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 14:44](https://twitter.com/rachelgaulin_rc/status/1341444)

On est rendu a 37 personnes arretees et ca continu #ggi p.twimg.com
par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 14:45](https://twitter.com/rachelgaulin_rc/status/1341445)



On est rendu a 37 personnes arretees et ca continu #ggi p.twimg.com
par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [p.twimg 19 avril 14:45](https://twitter.com/rachelgaulin_rc/status/1341445)

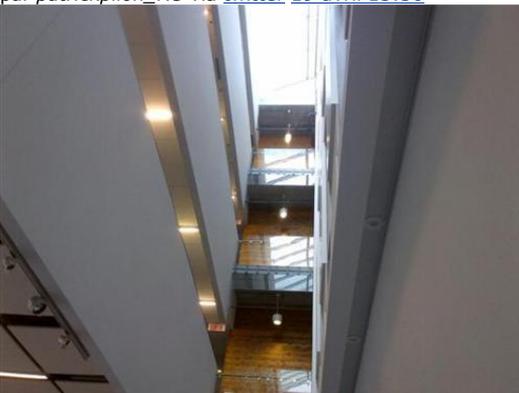
Une marche s'ebbranle vers le poste de police de hull #ggi
par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 14:47](https://twitter.com/rachelgaulin_rc/status/1341447)



Il y a 3 autobus nolises pour le transport #ggi p.twimg.com
par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 14:50](https://twitter.com/19_avril_14:50)



Des boucliers et policiers #ggi p.twimg.com
par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 14:51](https://twitter.com/19_avril_14:51)
RT @RachelGaulin_RC: Une marche s'embranle vers le poste de police de hull #ggi
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 14:53](https://twitter.com/19_avril_14:53)
16;30 point de presse du chef de police mario harel #ggi
par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 15:04](https://twitter.com/19_avril_15:04)
RT @RachelGaulin_RC: 16;30 point de presse du chef de police mario harel #ggi
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 15:07](https://twitter.com/19_avril_15:07)
Désolé j'ai dû quitter, les piles de tous mes gadgets sont plat suiviez @RachelGaulin_RC pour la suite. Merci pour vos bons commentaires!
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 15:08](https://twitter.com/19_avril_15:08)
RDI diffusera en direct la conférence de presse de @UQO à 16h et celle de @PoliceGatineau à 16h30 #gatineau #ggi #uqo
par [MathieuNadon](https://twitter.com/MathieuNadon) via [twitter 19 avril 15:16](https://twitter.com/19_avril_15:16)
Pour suivre la manifestation étudiante en direct, nous avons activé un module Twitter sur notre page Web bit.ly #GGI
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 15:19](https://twitter.com/19_avril_15:19)
Journaliste bousculée par la police lors d'une manifestation hier à Gatineau : la FPJQ réagit bit.ly (via @briannmyles) #uqo
par [MathieuNadon](https://twitter.com/MathieuNadon) via [twitter 19 avril 15:35](https://twitter.com/19_avril_15:35)
RT @MathieuNadon: Journaliste bousculée par la police lors d'une manifestation hier à Gatineau : la FPJQ réagit bit.ly (vi ...
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 15:36](https://twitter.com/19_avril_15:36)



En attendant le point de presse du recteur dans une uqo silencieuse #ggi p.twimg.com
par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 16:02](https://twitter.com/19_avril_16:02)
UQO : L'émission Le Monde selon Mathieu ouvre ses lignes téléphoniques pour une tribune sur la Grève étudiante au 90,7 FM 613-288-6100 #GGI
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 16:09](https://twitter.com/19_avril_16:09)



Le recteur dit avoir deploye toutes les mesures raisonnables pour respecter l'injonction #ggi p.twimg.com
par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 16:10](https://twitter.com/19_avril_16:10)



Le recteur suspend les cours demain p.twimg.com
par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 16:12](https://twitter.com/19_avril_16:12)



Le recteur denonce les actes de violence et de vadalisme qu'il attribue a des elements extérieurs a l'uqo #ggi p.twimg.com
par [rachelgaulin_rc](https://twitter.com/rachelgaulin_rc) via [twitter 19 avril 16:16](https://twitter.com/19_avril_16:16)
La direction @UQO annonce la levée des cours vendredi 20 avril aux campus de Gatineau #uqo #ggi
par [patrickpilon_RC](https://twitter.com/patrickpilon_RC) via [twitter 19 avril 16:20](https://twitter.com/19_avril_16:20)
RT @patrickpilon_RC : La direction @UQO annonce la suspension des cours demain vendredi aux campus de Gatineau #uqo #ggi
par [MathieuNadon](https://twitter.com/MathieuNadon) via [twitter 19 avril 16:30](https://twitter.com/19_avril_16:30)
151 arrestations cet après-midi à Gatineau + 3 ce matin. Ça fait plus de 300 personnes arrêtées en 2 jours. #uqo #ggi
par [MathieuNadon](https://twitter.com/MathieuNadon) via [twitter 19 avril 16:32](https://twitter.com/19_avril_16:32)
UQO : 151 arrestations aujourd'hui: 148 d'entre eux comparaitrons ce soir au palais de justice de Gatineau secteur Hull #GGI

par [patrickpilon_RC](#) via [twitter](#) 19 avril 16:34



Il y a eu 151 arrestations. 148 personnes comparaitront ce soir au palais de justice #ggi [p.twimg.com](#)
par [rachelgaulin_rc](#) via [twitter](#) 19 avril 16:37
Pas de cours demain @UQO mais les étudiants doivent tenir un nouveau vote de grève. Quel sera le résultat selon vous? #gatineau #ggi
par [MathieuNadon](#) via [twitter](#) 19 avril 16:59



Les professeurs demandent la démission du recteur. Et selon eux les dommages ont été grandement exagérés #ggi [p.twimg.com](#)
par [rachelgaulin_rc](#) via [twitter](#) 19 avril 17:16
RT @RachelGaulin_RC: Les professeurs demandent la démission du recteur. Et selon eux les dommages ont été grandement exagérés #ggi http://...
par [patrickpilon_RC](#) via [twitter](#) 19 avril 17:18



Selon une enseignante qui a parlé à une étudiante détenue, les jeunes ne savent pas qu'ils comparaitront ce soir #ggi [p.twimg.com](#)
par [rachelgaulin_rc](#) via [twitter](#) 19 avril 17:19



Les prof promettent d'être là pour leur 148 étudiants arrêtés ce soir au palais de justice #ggi [p.twimg.com](#)
par [rachelgaulin_rc](#) via [twitter](#) 19 avril 17:21
C'est terminé pour moi aujourd'hui. Je cours à la garderie
par [rachelgaulin_rc](#) via [twitter](#) 19 avril 17:21
Precision; les accusations de méfaits distribuées aujourd'hui au 148 manifestants. sont des accusations criminelles #ggi
par [rachelgaulin_rc](#) via [twitter](#) 19 avril 17:43
Hier c'était des accusations au code de la route #ggi
par [rachelgaulin_rc](#) via [twitter](#) 19 avril 17:43

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Grève étudiante : plusieurs interventions policières au Québec – Mise à jour le jeudi 19 avril 2012 à 20 h 56 HAE



© Karine Bastien

Les policiers arrêtent un manifestant au centre-ville de Montréal.

La 67^e journée de la grève étudiante déclenchée pour contester la hausse des droits de scolarité de 1625 \$ sur cinq ans a été marquée par des interventions policières à Montréal, à Gatineau et à Québec. La journée a commencé par un affrontement entre des policiers et des manifestants vers 8 h 30, jeudi matin, au centre-ville de Montréal. Les policiers ont procédé à au moins deux arrestations après qu'une manifestation d'environ 250 grévistes eut été déclarée « attroupement illégal ».

La police est intervenue après que les manifestants eurent entrepris de bloquer à la tour de la CIBC et l'hôtel OMNI, situés à l'angle du boulevard René-Lévesque et de la rue Peel. Des irritants chimiques ont été utilisés. Selon Daniel Fortier, du Service de police de la Ville de Montréal, l'ordre de dispersion a été donné vers 8 h 40, mais plusieurs manifestants ont refusé d'obtempérer. Il rapporte que des étudiants auraient auparavant commis des méfaits en marchant dans les rues du centre-ville. Il n'a pas précisé la nature de ces gestes.

Radio-Canada a constaté qu'après l'ordre de dispersion, des étudiants ont lancé de la peinture rouge, renversé des poubelles et peint des graffitis dans le secteur.

Plusieurs des étudiants étaient masqués, cagoulés et vêtus de noirs. Ils brandissaient en outre des drapeaux noirs. La manifestation a finalement été dispersée par les policiers.

Une action symbolique a aussi eu lieu devant l'Université de Montréal en début d'après-midi. Quelques dizaines d'étudiants ont recréé la forme de la statue du *Penseur* de Rodin pour faire la promotion de l'éducation des « libres penseurs ». L'action s'est déroulée dans le calme.

Manifestations sous tension et votes de grève

Des manifestations ont aussi eu lieu à l'Université du Québec en Outaouais (UQO) et à l'Université de Sherbrooke (UdeS), qui tentent de donner l'ensemble de leurs cours, comme leur a ordonné la Cour supérieure dans des causes défendues par des étudiants opposés à la grève.

À Gatineau, la matinée a été marquée par des échauffourées entre étudiants et policiers. Au moins deux étudiants ont été blessés.

La suspension des cours pour la journée à l'UQO a finalement été annoncée en après-midi. Les 148 personnes arrêtées par les policiers ont été

libérées en début de soirée sous promesse de comparaître. Elles ne doivent pas non plus s'approcher à moins de 500 mètres du cégep de l'Outaouais ou de l'UQO, à moins que ce soit pour assister à des cours. Les protestataires de l'UQO, qui défient l'injonction depuis plusieurs jours, ont reçu du renfort jeudi : environ 150 étudiants partis de Montréal sont arrivés en matinée à l'aréna Robert-Guertin, où ils ont été accueillis chaleureusement.



Environ 150 étudiants ont quitté Montréal pour venir appuyer les grévistes de l'UQO

Par ailleurs, peu avant midi, la direction de l'Université de Sherbrooke a annoncé la levée des cours pour toute la journée de jeudi malgré l'injonction émise par la Cour supérieure mercredi. Les cours ne reprendront pas non plus vendredi, et la situation sera réévaluée lundi.

À Québec, 49 étudiants ont été arrêtés après une manifestation improvisée qui s'est transformée en bousculade au Cégep de Limoilou.

Finalement, à Rimouski, les étudiants de l'UQAR ont voté en faveur de la reconduction de la grève générale illimitée.

Les policiers ne font pas de provocation, dit le ministre Dutil

Le ministre québécois de la Sécurité publique, Robert Dutil, défend le travail qu'effectuent les corps policiers du Québec dans le cadre des manifestations organisées par des grévistes étudiants.

Il soutient que les manifestations pacifiques ne donnent lieu à aucune arrestation et que la police agit de façon adéquate lorsque des actes de violence sont posés. Il dit ne voir aucune provocation dans les agissements des policiers.

« Les gens qui ont des pieds, des mains et un cerveau, c'est eux autres qui décident s'ils font de la violence ou non, ce n'est pas les autres », a-t-il déclaré jeudi matin lors d'un point de presse improvisé dans les corridors de l'Assemblée nationale.

« Il y a des gestes qui ne sont pas admissibles dans une société démocratique et il faut les dénoncer, ce que refuse la CLASSE », affirme le ministre Dutil.

Lorsqu'on lui répond si certains policiers ne sont pas allés trop loin à certaines occasions, le ministre Dutil répond : « Nous avons tout ce qu'il faut dans le domaine de la déontologie policière pour utiliser la force nécessaire. »

En complément

• Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)

[Les commentaires \(328\)](#)

RADIO-CANADA / QUÉBEC: 49 arrestations dans une manifestation au Cégep Limoilou – Mise à jour le jeudi 19 avril 2012 à 18 h 23 HAE



Les policiers ont arrêté près de 50 jeunes au Cégep Limoilou

Les policiers ont arrêté 49 étudiants lors d'une manifestation improvisée qui s'est transformée en bousculade au Cégep Limoilou.

Des étudiants présents ont affirmé que les policiers sont intervenus de façon brutale pour mettre fin au rassemblement. Au plus fort de la manifestation, 400 étudiants étaient présents. Ils étaient sortis sur l'heure du dîner afin d'assister à un cours donné à l'extérieur par une enseignante de philosophie qui voulait ainsi démontrer son appui au mouvement étudiant.

La direction a empêché l'enseignante de donner son cours, puis spontanément, des étudiants ont manifesté devant le cégep. Les policiers sont intervenus au moment où certains d'entre eux se sont mis à marcher dans les rues avoisinantes.

Les étudiants arrêtés ont été conduits à la centrale de police du parc Victoria où ils ont reçu un constat d'infraction qui peut atteindre jusqu'à 494 \$, pour s'être retrouvé sur la voie publique. Ils ont tous été libérés. Certains ont mentionné leur intention de le contester.

Le coordonnateur de l'Association générale des étudiants et des étudiantes du Cégep Limoilou, François Saint-Laurent, trouve ironique que des étudiants contre la grève soient ainsi arrêtés. « Il y a quelqu'un là-bas, c'est un gars contre la grève, pour la hausse. Il était sur le trottoir, il s'est fait ramasser dans le tas. Il va se faire embarquer pour une cause qu'il n'appuie même pas. C'est grave. »

Quant au directeur des affaires étudiantes au Cégep, Serge Dupuis, il souhaite la fin du conflit entre les étudiants et le gouvernement. « Il faut que le gouvernement et les associations se parlent. Je pense que la solution est là », a-t-il dit.

Rappelons que les étudiants ont voté majoritairement contre la grève au Cégep Limoilou.

La manifestation en images

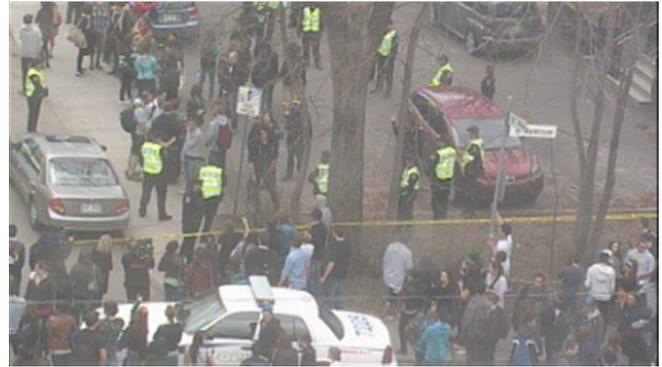


Des dizaines d'étudiants ont été arrêtés au cégep de Limoilou.





De nombreux policiers étaient présents.



En complément



Vidéo - [Le reportage de Guylaine Bussière](#)

LE DEVOIR: Les leaders étudiants solidaires contre Line Beauchamp: Les professeurs d'université dénoncent le retour forcé [Manifestations UQO-Montréal, ...] - Jeudi 19 avril, 17h59

La Presse canadienne

(...)

Accusations criminelles



Photo : - Le Devoir Jacques Nadeau

En matinée, les étudiants se sont dressés devant l'entrée d'une succursale de la banque CIBC au centre-ville.



Photo : - Le Devoir Jacques Nadeau

Des gaz irritants et un engin fumigène ont été lancés par des agents de police portant des casques et des boucliers forçant les étudiants à se déplacer.

Sur le terrain, pendant ce temps, les actions étudiantes se sont poursuivies.

L'Université du Québec en Outaouais (UQO) a de nouveau été le théâtre de confrontations violentes, et la direction a annoncé après dîner que les cours étaient annulés pour la journée dans les pavillons Alexandre-Taché et Lucien-Braut.

Trois autobus en provenance de Montréal avaient plus tôt emmené des étudiants venus appuyer leurs collègues de Gatineau. Les manifestants ont réussi à pénétrer à des moments différents dans les pavillons, malgré une importante présence policière et en contravention d'une injonction du tribunal.

Les policiers ont utilisé des gaz irritants pour les disperser à un certain moment, mais les jeunes sont revenus à la charge. Durant les affrontements, au moins quatre étudiants ont été blessés à la tête à coups de matraque.

Les étudiants qui sont entrés se seraient apparemment livrés à des actes de vandalisme dans l'institution. Les policiers ont procédé à l'arrestation d'environ 150 d'entre eux et des accusations criminelles de méfait seront portées. Il s'agit d'accusations beaucoup plus graves que les constats d'infraction à des règlements municipaux signifiés jusqu'ici et qui pourraient déboucher sur un casier judiciaire.

En fin d'après-midi, le recteur de l'UQO, Jean Vaillancourt, a annoncé que l'institution demeurerait fermée toute la journée et la soirée de vendredi.

«Le personnel et les étudiants de l'UQO ont besoin d'une pause. Ils ont besoin d'un moment pour pouvoir assurer une atmosphère de travail paisible et des circonstances, un environnement de formation propices à l'apprentissage et, à ce stade-ci, il est impossible pour moi de vous assurer de la sécurité des gens demain (vendredi)», a-t-il dit.

Il a soutenu que les méfaits avaient été l'oeuvre de personnes qui n'étaient pas des étudiants de l'institution et qui avaient réussi à semer la pagaille malgré les mesures déployées pour assurer la tenue des cours, comme l'ordonnait une injonction de la Cour supérieure.

De son côté, l'Université de Sherbrooke, qui prévoyait reprendre les cours dans toutes les facultés touchées par un boycott à compter de midi, comme le lui ordonnait une injonction émise la veille par la Cour supérieure, a renoncé à le faire.

À Québec, la tentative d'une enseignante en philosophie du cégep de Limoilou de donner un cours dans la rue s'est transformée en manifestation désordonnée à laquelle les policiers ont aussitôt mis un terme sans ménagement. Le tout s'est soldé par quelques dizaines d'arrestations.

Montréal n'a pas été épargnée alors qu'un affrontement entre policiers et manifestants s'identifiant au mouvement étudiant a éclaté vers 8 h 30, jeudi matin, au centre-ville. Une bousculade s'est produite, des gaz irritants et un engin fumigène ont été lancés par les policiers, forçant les étudiants à se déplacer. Deux personnes ont été arrêtées.

Les étudiants, dont plusieurs étaient masqués et vêtus de noir, s'étaient d'abord dressés devant l'entrée d'une succursale bancaire. Ils ont quitté le secteur après les affrontements. Un autre groupe s'est manifesté en après-midi en s'allongeant dans la rue à l'angle de deux artères très achalandées du Vieux-Montréal.

[Vos réactions \(83\)](#)

TVANOUVELLES: Bombe fumigène lancée dans le métro: Deux suspects recherchés - Première publication jeudi 19 avril 2012 à 17h53

TVA Nouvelles

La **police de Montréal** lance un appel au public pour retrouver **deux suspects soupçonnés d'avoir lancé une bombe fumigène dans le métro** de Montréal mercredi matin.

Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) vient de publier des photos des individus, **deux hommes d'environ 25 ans**, qui auraient ouvert les portes entre deux voitures du train dans le tunnel reliant les stations Beaudry et Berri-UQAM sur la ligne verte, avant de lancer une bombe fumigène artisanale sur les rails, forçant l'évacuation du métro.

Les suspects auraient ensuite **pris la fuite à la station de métro Beaudry**.

Quiconque a des informations sur les suspects peut contacter **Info-Crime au (514) 393-1133**.



(Crédit: TVA Nouvelles)

TVANouvelles: Cégep Limoilou: Une manifestation spontanée tourne au vinaigre - Première publication jeudi 19 avril 2012 à 15h14 - Mise à jour : jeudi 19 avril 2012 à 22h42

TVA Nouvelles et Agence QMI

Les policiers de Québec ont procédé à une cinquantaine d'arrestations lors d'une manifestation d'étudiants, jeudi après-midi, au Cégep Limoilou.

À l'origine de la manifestation, la décision d'une enseignante en philosophie de tenir un cours à l'extérieur, au cours duquel elle devait lire un texte sur la liberté d'expression et la répression policière.

Mise au parfum, la direction du Cégep a contacté l'enseignante pour l'informer qu'elle ferait face à des sanctions disciplinaires si elle s'exécutait. Selon la direction, l'initiative de l'enseignante ne cadrerait pas avec l'atmosphère de concentration qui doit entourer les étudiants lorsqu'arrive la fin de la session.



Vers 13 h, c'est donc un collègue, également enseignant en philosophie, qui est sorti lire le texte devant environ 200 étudiants. Une fois la lecture terminée, les étudiants ont décidé de marcher autour du Cégep.

Les policiers ont finalement réussi à les encercler, les esprits se sont échauffés et on a procédé à 49 d'arrestations dont, certaines, musclées.

Toutes les personnes arrêtées ont été libérées par la suite, mais seulement après s'être fait remettre, chacune, un avis d'infraction pour avoir entravé la circulation automobile assorti d'une amende de 494 \$.



Invokant des questions de sécurité routière, les policiers de Québec ne tolèrent plus les manifestations spontanées dans les rues de la Ville.

Notons que, dès les départ, les collégiens du Cégep Limoilou se sont prononcés contre le boycott des cours pour protester contre la hausse des frais de scolarité.

«Usage abusif de la force policière»

Le Syndicat des enseignants et l'Association des étudiants ont déploré «l'usage démesuré et abusif de la force policière» sur les étudiants et les enseignants du Cégep.

Les organismes demandent au premier Jean Charest et à sa ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, de condamner cet abus et d'entamer «immédiatement un dialogue avec tous les représentants et représentantes étudiants».

CYBERPRESSE: Manifestation étudiante: la police intervient au centre-ville - Publié le jeudi 19 avril 2012 à 08h01 | Mis à jour le jeudi 19 avril 2012 à 15h13

David Santerre, La Presse

Une manifestation étudiante qui s'annonçait comme une «méga manif/action de perturbation économique» au centre-ville de Montréal a été rapidement réprimée à grand renfort de gaz irritant, ce jeudi matin par les policiers du groupe d'intervention.

L'action baptisée «Shutdown centre-ville» laissait présager les pires perturbations.

En tout, c'est entre 150 et 200 manifestants qui se sont rassemblés au square Philips.

> En photos [«Shutdown centre-ville»](#)

Vers 7h50, le groupe s'est mis en marche. Un plus petit groupe s'est dirigé rapidement vers le 1010 rue Sherbrooke Ouest où ils ont bloqué les accès de la tour CIBC, dans laquelle se trouvent notamment les bureaux du Conseil du patronat du Québec, de l'Institut économique de Montréal et de la Jeune chambre de commerce de Montréal. Ils bloquaient aussi l'entrée de l'hôtel Omni voisin.

Pendant ce temps, un groupe plus volumineux a déambulé dans les rues du centre-ville, dont plusieurs porteurs de masques, foulards ou lunettes de protection. Des drapeaux noirs flottaient aussi au-dessus de la foule.

Vers 8h30, ils ont rejoint l'autre groupe sur la rue Sherbrooke.

L'occupation du 1010 Sherbrooke n'a pas été tolérée longtemps par les policiers qui ont rapidement décrété la manifestation illégale et demandé aux protestataires de se disperser.

Pour le SPVM, la manifestation était illégale notamment en raison de méfaits qui ont été commis par des manifestants. Des ballons contenant de la peinture rouge ont notamment été lancés sur des voitures de police. Les manifestants ont en majorité choisi de rester sur place malgré l'avertissement. Et les coups de matraques et jets de gaz irritant CS du groupe d'intervention n'ont pas tardé à fuser. Le groupe a rapidement été repoussé vers la rue Metcalfe. Certains étudiants, et même des professeurs qui les appuient, ont été aveuglés par le gaz.

«On vous avait avertis. Mais il paraît qu'il faut que vous ayez mal pour la cause», leur a lancé un policier posté en deuxième ligne, derrière les manifestants.

Par petites courses rythmées par les coups de matraque sur leurs boucliers, les policiers ont réussi à disperser les manifestants vers le sud sur Metcalfe. Chemin faisant, des protestataires ont enguirlandé et insulté des travailleurs attendant de pouvoir entrer dans la tour du 1010 Sherbrooke, et des conducteurs de voitures de luxe. Ils ont aussi déplacé le mobilier extérieur de certains restaurants et jeté dans la rue des sacs d'ordures. Deux d'entre eux ont été arrêtés, dont un en cours de manifestation pour méfait.

Une courte manifestation a suivi, dans le secteur de l'Université de Montréal, dans le plus grand calme. Puis en début d'après-midi, près de 200 étudiants y sont allés d'une marche symbolique dans les rues du centre-ville et du Vieux-Montréal.

Tout au long de leur parcours, ils ont tenu des «die-in» ou plutôt, une simulation de décès subit de tout le groupe. On voulait ainsi dénoncer «l'asphyxie» des étudiants causée par le gouvernement qui refuse de les écouter, stipulait l'invitation. Ainsi, sur le boulevard René-Lévesque, sur la rue de la Commune et devant le Palais de justice, les étudiants se sont subitement effondrés sur la chaussée où ils faisaient les morts pendant cinq minutes avant de repartir.

Et à 15h30, des professeurs contre la hausse des droits de scolarité se rendent au quartier général du SPVM, rue Saint-Urbain, pour se livrer. Ils veulent ainsi symboliquement démontrer qu'ils sont contre toute injonction les forçant à enseigner malgré des votes de grèves. Si les institutions dans lesquelles ils enseignent en venaient à imposer pareille consigne, ils refuseraient d'obtempérer. Ce pourquoi ils se livrent aux policiers «préventivement».

Photo Patrick Sanfaçon, La Presse





LE SOLEIL: Manifestation au Cégep Limoilou: 49 arrestations - Publié le jeudi 19 avril 2012 à 14h26 | Mis à jour le jeudi 19 avril 2012 à 23h20



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve
Au coin de la 12e Rue et de la 8e Avenue, les manifestants ont été stoppés par les policiers qui leur bloquaient l'accès au cégep. Les esprits se sont échauffés. La scène a donné lieu à plusieurs échanges verbaux violents ainsi qu'à des bousculades.

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve
Quelque 400 étudiants se sont massés devant le Cégep Limoilou.

Annie Mathieu, Le Soleil
 (Québec) L'initiative d'une professeure de philosophie du Cégep Limoilou, qui voulait faire réfléchir ses étudiants en commettant un «acte de désobéissance civile extrême» dans le cadre de son cours, s'est soldée par 49 arrestations jeudi après-midi.



La professeure Valérie Cayouette-Guilloteau a invité ses élèves à assister à son cours à l'extérieur du cégep.

Cinquante et un constats d'infractions ont été distribués à la suite de la manifestation improvisée qui a tourné au vinaigre, dont la plupart pour entrave à la circulation et quelques-uns pour entrave au travail d'un agent de la paix, a indiqué la porte-parole du Service de police de la Ville de Québec (SPVQ), Marie-Ève Painchaud.

Il s'agit du plus grand nombre d'arrestations à survenir dans la région de Québec à l'occasion du mouvement étudiant alors que ceux de cet établissement n'ont pas voté en faveur de la grève.

En entrevue au *Soleil*, la professeure et candidate dans Lévis pour Québec solidaire, Valérie Cayouette-Guilloteau, admet qu'elle n'aurait jamais pensé que sa « mise en scène » irait aussi loin. Dans le cadre de son cours Éthique et politique, la philosophe a invité ses élèves à assister à l'extérieur du cégep à son cours portant sur la pensée libertarienne de droite selon laquelle, explique-t-elle, « les tribunaux sont omniprésents ».

L'idée était que les étudiants demeurent en toute légalité sur le terrain de l'établissement alors qu'elle entraverait la circulation en se positionnant sur le trottoir. Mme Cayouette-Guilloteau voulait aussi dénoncer les trois arrestations d'étudiants survenues un peu plus tôt dans la semaine lors d'une manifestation au cégep. « La question que je posais à mes étudiants était : "Est-ce que la liberté de circulation est supérieure ou pas à la liberté d'expression dans notre société?" »

Mme Cayouette-Guilloteau avait demandé la permission la veille à la direction du cégep de donner son cours dehors, mais ne l'avait pas prévenue de son « expérience terrain ». Or, c'est par les médias sociaux que celle-ci a été informée qu'un de ses enseignants planifiait un « acte de désobéissance civile ». La professeure explique avoir sciemment démarré une rumeur sur Facebook mercredi soir. Elle a choisi de s'en prendre à ce qui est, selon elle, le plus important aux yeux des citoyens de la ville de Québec, soit les automobiles et les routes et, conséquemment, au « droit de propriété ».

Pris au piège

Jeudi matin, la direction du cégep a averti l'enseignante qu'elle ne tolérerait pas qu'elle fasse un geste de « désobéissance civile extrême » dans le cadre ses fonctions et lui a demandé de donner son cours dans la salle de classe. Mais comme la rumeur avait circulé, des étudiants, des membres

du personnel de l'établissement et des médias se sont rassemblés à 13h pour assister au coup d'éclat promis.

Or, c'est plutôt un collègue, Sacha Calixte, qui s'est présenté devant les curieux réunis et leur a lu un manifeste signé par Mme Cayouette-Guilloteau. À la suite de la lecture, plusieurs centaines d'étudiants ont fait le tour du pâté de maisons devant l'oeil attentif de nombreux policiers. C'est en arrivant au coin de la 12e Rue et de la 8e Avenue que les manifestants ont été stoppés net par plusieurs véhicules de police qui leur bloquaient l'accès au cégep. Alors que les esprits s'échauffaient, des dizaines d'étudiants ont été ainsi pris en souricière par les policiers qui ont déployé un cordon de sécurité autour d'eux. La scène a donné lieu à plusieurs échanges verbaux violents ainsi qu'à des bousculades. « On ne fait rien d'illégal! » a soutenu Louis-Étienne Vallière-Chabot, qui a dénoncé la force excessive avec laquelle les policiers sont intervenus.

Les manifestants pris au piège ont été reconduits dans un autobus du RTC stationné non loin. Ils ont ensuite été transportés à la centrale de police du parc Victoria. Comme la plupart de ses confrères, Philippe Lambert a reçu un constat d'infraction de 494 \$. « Je vais le contester, c'est inconstitutionnel. Je préfère faire des mois de prison plutôt que payer ça », a-t-il soutenu.

Le directeur général du Cégep Limoilou, Louis Grou, trouve « regrettable » l'issue de la manifestation. Il croit par ailleurs qu'il est grand temps que les associations étudiantes et les politiciens s'assoient pour mettre fin au conflit.

Puisqu'elle donnait son cours, Valérie Cayouette-Guilloteau n'a pas été témoin des débordements. « Je déplore l'hystérie collective, les arrestations et la brutalité [...] Ce n'est pas comme cela qu'on va donner confiance aux jeunes dans une société », a-t-elle fait valoir. La professeure soutient par ailleurs ne pas se sentir responsable de ce qui est arrivé, puisqu'elle n'a jamais demandé à quiconque de commettre des actes illégaux. « Si tout s'était bien passé, il ne serait jamais rien arrivé », conclut-elle.

L'étincelle

Les étudiants rassemblés devant le Cégep Limoilou pour assister au coup d'éclat de Valérie Cayouette-Guilloteau se sont transformés en manifestants désireux de prendre la rue au moment où l'un des leurs a pris la parole.

Le leader du groupe vêtu d'un chandail où il était écrit à la main « Fuck Beauchamp » n'a pas voulu s'identifier au *Soleil* en raison de ses antécédents judiciaires. Il admet cependant avoir voulu mettre du piquant dans le rassemblement. « J'ai pris le porte-voix et j'ai dit : "Ils viennent d'arriver avec les paniers à salade, on bouge!" » raconte l'homme qui dit avoir 25 ans.

« Moi, mon but, c'était d'augmenter la visibilité. Quand je voudrai aller à l'université, c'est qui le cave qui va payer? » a demandé celui qui dit avoir à coeur la cause des étudiants.

« Une manif, c'est fait pour faire bouger les choses et non pour rester là. Le message ne passait pas. À cause des arrestations policières, ça va donner du pouvoir aux étudiants », a-t-il soutenu.

Celui qui dit fréquenter l'établissement depuis un an est par ailleurs allé changer son chandail lorsqu'il a vu que la manifestation tournait au vinaigre. « J'avais peur de me faire arrêter. J'avais beaucoup à perdre, je ne suis pas un jeune de 17 ans que papa et maman vont aller chercher », laisse tomber celui qui s'autoproclame comme « un leader négatif ».

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Cégep Limoilou: 49 étudiants arrêtés - Publié le: jeudi 19 avril 2012, 10H07 | Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 5H44

VIDÉO: Des dizaines d'arrestations au Cégep Limoilou, 19 avril 2012, Journal de Québec

Le conflit se radicalise, dit la SQ
Les coups de matraque, les gaz irritants et les arrestations d'étudiants et de professeurs sont le résultat d'une radicalisation du conflit sur la hausse des droits de scolarité, a statué jeudi la Sûreté du Québec.

« Il est permis de manifester de façon pacifique au Québec. Lorsque des manifestations sont déclarées illégales, les policiers doivent prendre les mesures nécessaires pour rétablir l'ordre (...) Il est de la responsabilité des gens qui organisent des manifestations d'avoir le contrôle sur les gens qui y participent », a exposé le patron de la Sûreté du Québec Richard Deschênes qui était de passage à l'Assemblée nationale.

Appelé lui aussi à réagir aux affrontements qui ont opposés des groupes d'étudiants et des policiers à Montréal, Gatineau et Québec, Robert Dutil a signalé que ce sont les établissements collégiaux et universitaires qui ont requis la présence de policiers et d'agents de sécurité.

M. Dutil a rappelé que les tribunaux avaient confirmé aux étudiants qui ne sont pas en grève le droit d'assister à leurs cours. « Ce n'est pas parce qu'on n'est pas d'accord avec l'augmentation des droits de scolarité qu'on doit s'objecter par la violence à des décisions des tribunaux », a plaidé le ministre Dutil.

Les interventions policières reliées au conflit étudiant ont nécessité 28 000 heures supplémentaires et une facture de 1,5 million de dollars, a précisé le patron

de la SQ en réponse à une question du député péquiste Bertrand Saint-Arnaud.

Négociations

Par ailleurs, la ministre de l'Éducation Line Beauchamp a dû se résoudre à reporter de quelques jours l'ouverture du dialogue offert à deux associations étudiantes. « On est prêts à aller s'asseoir avec Mme Beauchamp à condition que la CLASSE soit invitée », a statué la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) par la voix de sa présidente Martine Desjardins.

La Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) a décidé elle aussi d'exiger la présence de la Coalition large pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) aux négociations promises. Mme Beauchamp avait invité la FECQ et la FEUQ à discuter de la gestion des universités et de l'accessibilité aux études



supérieures pour tenter de dénouer l'impasse, après avoir noté que les deux associations avaient dénoncé la violence.

Occasion de dialogue

La CLASSE, qui regroupe environ 50% des grévistes, n'a pas été invitée sous prétexte qu'elle n'a toujours pas dénoncé la violence. La questions sera abordée en congès demain, promet la CLASSE. Une occasion qu'il ne faudrait pas rater, prévient le président de la FECQ Léo Bureau-Blouin. « La crise politique est devenue tellement importante qu'on ne peut pas rater une occasion (de dialogue) comme ça. »

Jean-François Racine

QUÉBEC | Un acte de désobéissance civile annoncé par un professeur s'est transformé en manifestation qui a pris fin avec l'arrestation de 49 étudiants au cégep Limoilou.

« Dans le cadre de mes fonctions, je commettrais de plein gré un acte de désobéissance civile extrême », avait lancé Valérie Cayouette-Guillette, professeure de philosophie et ancienne candidate de Québec solidaire en 2008 à Lévis.

Il semble que l'enseignante voulait donner son cours éthique et politique à l'extérieur. Cette dernière a indiqué qu'elle n'avait fait que lancer une rumeur que « les maillons du pouvoir ont repris rapidement ».

Elle a renoncé au projet sous la menace d'une sanction disciplinaire de la part de son employeur.

« Je dénonce haut et fort la brutalité policière, les arrestations arbitraires et abusives des citoyennes à l'extérieur », a-t-elle écrit.

Dans le fourgon

Le rassemblement d'environ 200 personnes était sous haute surveillance policière devant l'établissement. Les étudiants se sont mis à marcher dans la rue à l'arrivée d'un autobus du RTC comme panier à salade.

Le groupe réduit a déambulé sur un quadrilatère de moins d'un kilomètre pendant que les véhicules de patrouille tentaient de leur bloquer le passage. Les manifestants ont été coincés sur la 12e Rue, face au presbytère. Pris au piège, ils ont été conduits un par un au fourgon. La bousculade a éclaté et quelques arrestations ont été beaucoup plus musclées, visage contre terre. Au

total, 49 personnes ont été arrêtées et 51 constats ont été distribués.

« Regrettable »

Tout le monde a été libéré vers 15 h 30. Les personnes majeures ont reçu une amende de 494 \$ pour entrave à la circulation. « C'est bien regrettable. Il est plus que temps que les élus se parlent », a mentionné le directeur général Louis Grou, qui n'a pas assisté au brasse-camarade.

Pour éviter un débordement, le directeur des affaires étudiantes au cégep, Serge Dupuis, a proposé aux autorités de demander aux étudiants de rentrer à l'intérieur. Il n'a pas pu le faire.

« C'est déplorable. Je sais que c'est tolérance zéro. Le message est très clair. »

« On frôle l'hystérie. Il y avait 25 voitures de police pour une situation non violente. Qui prend la décision au service de police? », a dénoncé Sacha Calixte, du Syndicat des enseignantes et enseignants du cégep Limoilou.

« C'était un peu abusif. L'intervention était injustifiée », a ajouté Mathieu Perron, qui a l'intention de contester son constat.

Manifestation étudiante : PhotosAnnieT Roussel - Des dizaines d'arrestations au Cégep Limoilou





Afficher 9 de 9 commentaires (Montréal)

- [Jonathan Ray](#)
C'est le gouvernement qui perd sa crédibilité auprès des étudiants et du peuple en général. S'il n'est pas capable de gérer une telle situation. Ils sont mieux d'arrêter de faire l'autruche dans le nord et de s'occuper de sa au plus sacrant!
- [Annik Cayouette-Brousseau](#)
Ouach mais quel commentaire de mardel! Des étudiants et des enseignants ont été violentés sans aucune raison et contrairement à ce que l'article dit, sans avertissement. C'est pas un show, c'est de l'abus de pouvoir!!!
- Tioneb
Abus de pouvoir, brutalité policière etc... Arrêtez de penser que tout vous est dû et circulez quand les policiers le demandent et

rien de tout ça n'arrivera. Comme plusieurs Québécois je crois que vos manifs perdent de leur crédibilité
Maxime Laplume
annik, as tu appris l'inflation en économie secondaire 5 ?
le cout de la vie augmente , le lait, le beurre, le gaz et les frais de scolarité aussi !
Les gens ne grevent pas pour le lait le gaz et le beurre, donc foutez nous la paix avec les frais de scolarité
vos manifestations sont insencés et vont trop loin et manque de jugement parfois
comme a dit Tioneb , tasse toi du chemin quand les policiers le demande.
Au début avril j'étais en meeting a montréal sur st-denis et je suis arriver 45 minutes en retard a cause de votre marche. Tu veux

donner la facture aux contribuables mais cest eux que tu ecoeures ?
si tes pas contente que les frais augmente tas deux choix, tu travailles plus ou tu laches.
Tioneb
Ça devient vraiment ridicule MAIS ça va va faire un bon show pour les nouvelles.
Au moins...
av83
comment les policiers on le droit de prendres des photos des gens alors qu'on ne peut photographier un policier ?
[Jonathan Ray](#)
Les jeunes ne votes pas? Sa va changer aux prochaines élections je pense bien. Si les jeunes ne s'intéressaient pas à la politique c'est parce qu'ils avaient confiance en leur

gouvernement. Du moins plus qu'aujourd'hui.

- Frank Dallas Dallas

@Tioneb Manifesté est un droit constitutionnelle, et contrairement à ce que tu dit mon chers, c'est belle et bien de l'abus de pouvoir, et c'est le gouvernement même qui met la pression pour que les étudiant arrête c'est manifestation, et font exprès de leurs rentré dans le lard , pour que justement les québé-

cois comme toi brancher sur LCN commence à trouver ça ridicule. Il ont pas d'argent pour l'éducation mais il ont de l'argent pour acheter des F-35, qui sont défectueux, alors qu'on à des f-18 fonctionnel et beaucoup plus performant, alors avant de critiqué les étudiant , regarde ce que ton gouvernement fait avec ton argent et dit moi encore que les étudiants ont pas de raison de manifesté... sur ce bonne journée à tous

• Maxime Laplume
vous voulez quelque chose et vous etes en desaccord avec certains budget ? OK mais vous adoptez pas la bonne facon afin qu'on vous donne raison.

[Afficher 5 de 80 commentaires \(Québec\)](#)

JOURNALDEQUÉBEC: Éducation | Grève: Arrestations à la tour CIBC - Publié le: jeudi 19 avril 2012, 8H44 | Mise à jour: jeudi 19 avril 2012, 8H48

VIDÉO: Les policiers sont intervenus et ont procédé à des arrestations à la tour CIBC au centre-ville de Montréal, jeudi matin, alors qu'un groupe d'opposants à la hausse des droits de scolarité en bloquait l'entrée. , 19 avril 2012, Agence QMI Agence QMI

MONTRÉAL – Près de 300 manifestants opposés à la hausse des droits de scolarité se sont réunis jeudi matin, à Montréal, pour faire entendre leur cause.

Ils se sont rassemblés à 7 h au square Phillips, a indiqué le porte-parole du Service de police de

Montréal (SPVM), Daniel Fortier. Plusieurs étaient masqués et vêtus de noir.

Les manifestants se sont rapidement séparés en deux groupes. Le premier groupe a entrepris de marcher vers l'est, et l'autre vers l'ouest.

Ce deuxième groupe s'est dirigé vers une succursale de la Banque CIBC située au 1010 Sherbrooke Ouest, à l'intersection de la rue Metcalfe. Ils ont ensuite entouré le bâtiment, dans lequel se trouvent également les bureaux du Conseil du patronat du Québec.

Le SPVM a déclaré la manifestation illégale vers 8 h 30 et a entrepris de disperser les manifestants.

Arrestations

Lors de leur intervention, les policiers ont procédé à deux arrestations. Les deux personnes appréhendées ont reçu des constats d'infraction.

Par ailleurs, la police est à la recherche d'individus qui s'en seraient pris à une automobiliste. Coincée au milieu de la manifestation, une dame qui se trouvait au volant de sa voiture aurait été contrainte de la quitter lorsque des individus ont forcé ses portières.

Les trouble-fête se seraient ensuite emparés de son véhicule, certains utilisant son klaxon et d'autres sautant à pieds joints sur son toit.

Manifestation d'étudiants contre la hausse des droits de scolarité, à Montréal, le jeudi 19 avril 2012. Les opposants, dont plusieurs étaient masqués et vêtus de noir, s'étaient rassemblés à 7 h au Square Phillips. Les policiers ont procédé à plusieurs arrestations.

GALERIE PHOTOS: Manifestation du 19 avril 2012



Sylvain Denis/Agence QMI

Deux groupes d'étudiants, dont plusieurs étaient masqués et vêtus de noir, ont manifesté au centre-ville de Montréal, laissant les policiers incertains quant à leurs intentions, le jeudi 19 avril 2012. Sur la photo, un des deux groupes s'est dirigé vers la Banque CIBC située sur la rue Sherbrooke Ouest, à l'intersection de la rue Metcalfe, où ils ont entouré le bâtiment.



Jocelyn Malette/Agence QMI



Jocelyn Malette/Agence QMI



Jocelyn Malette/Agence QMI



Jocelyn Malette/Agence QMI



Jocelyn Malette/Agence QMI



Jocelyn Malette/Agence QMI

Les manifestants ont d'ailleurs bloqué l'accès à la banque CIBC, à l'intersection des rues Sherbrooke et Metcalfe.



Jocelyn Malette/Agence QMI



Jocelyn Malette/Agence QMI



Jocelyn Malette/Agence QMI



Jocelyn Malette/Agence QMI



Jocelyn Malette/Agence QMI



Sylvain Denis/Agence QMI



Jocelyn Malette/Agence QMI



Sylvain Denis/Agence QMI



Jocelyn Malette/Agence QMI



Sylvain Denis/Agence QMI



Jocelyn Malette/Agence QMI



Sylvain Denis/Agence QMI



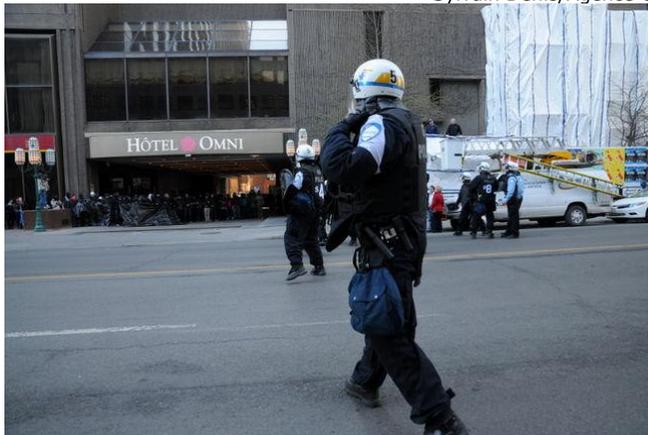
Sylvain Denis/Agence QMI



Sylvain Denis/Agence QMI



Sylvain Denis/Agence QMI



Sylvain Denis/Agence QMI



Sylvain Denis/Agence QMI

RADIO-CANADA / GATINEAU: Les personnes arrêtées sont finalement relâchées après une journée de manifestation à l'UQO – Mise à jour le mercredi 18 avril 2012 à 19 h 44 HAE



La police de Gatineau a arrêté 161 personnes, dont deux professeurs, mercredi.

Les policiers de Gatineau ont arrêté, mercredi, 161 manifestants et sympathisants, dont deux professeurs, qui se trouvaient sur la promenade du Lac-des-Fées dans le secteur de Hull.

La plupart avaient été relâchés en fin d'après-midi.

Le groupe constitué d'étudiants, d'enseignants et de sympathisants était encerclé par l'escouade antiémeute depuis plusieurs heures.

Les manifestants ont été identifiés puis conduits au poste de police à bord de quatre autobus de la Société de transport de l'Outaouais (STO). Ils recevront une infraction de 444 \$ par la poste, en vertu du Code de la sécurité routière.

Plus tôt, une trentaine de partisans qui étaient dans le stationnement du pavillon Lucien-Brault ont pris les policiers en souricière.



© Lorian Bélanger

Les étudiants se sont assis sur la chaussée de la promenade du Lac-des-Fées.

La Surêté du Québec est alors venue en renfort derrière le nouveau groupe de manifestants.

Mercredi matin, environ 250 personnes ont fait face aux policiers sur la promenade du Lac-des-Fées, à proximité du pavillon de la rue Lucien-Brault, dans le secteur de Hull.

Ce matin, les manifestants ont reçu l'appui de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE).

Ces partisans, venus de l'extérieur de Gatineau, se sont joints aux représentants d'organismes communautaires de l'Outaouais et de syndicats. Des étudiants du Cégep de l'Outaouais ont également fait partie de la manifestation.

Ils se sont déplacés du pavillon du boulevard Alexandre-Taché jusqu'à celui de Lucien-Brault, ce qui a empêché les véhicules de police d'avancer.



Face à face sur la promenade du Lac-des-Fées entre les manifestants et l'escouade antiémeute de la police de Gatineau.

Au début de la journée, les policiers étaient nombreux à patrouiller sur les deux campus de l'UQO.

La direction de l'établissement doit tenter une fois de plus de faire respecter l'injonction qui l'oblige à donner des cours malgré le mouvement de grève des étudiants.

L'UQO fait le point

Le recteur de l'UQO, Jean Vaillancourt, soutient que 80 % des cours ont pu être donnés mercredi, soit davantage qu'hier. Pour les neuf cours, sur les 47 offerts, qui n'ont pas été donnés, les étudiants ne s'étaient pas présentés.

L'ambiance était toutefois difficile, puisque des manifestants ont réussi à entrer dans l'université. Ils ont été repoussés par les agents de sécurité et les policiers.

Des étudiants ont également mis des grillons dans l'UQO. Selon nos informations, deux professeurs ont accédé à la demande de l'université d'avoir des agents de sécurité dans leur classe pour s'assurer du bon déroulement des cours.

La situation inquiète. L'UQO avait d'ailleurs exprimé devant le tribunal que les conditions n'étaient pas adéquates pour donner les cours.

« Aujourd'hui, on agit parce qu'on est forcés. On tente de réunir des conditions acceptables. Mais c'est clair que ce n'est pas un contexte particulièrement favorable. »

Denis Dubé, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de l'UQO

Denis Dubé ajoute que l'UQO va faire en sorte que les étudiants terminent leurs cours, qu'ils obtiennent les crédits et ce, sans causer de préjudice à la qualité des diplômes qui seront remis.

Par ailleurs, les étudiants qui le souhaitent pourront abandonner leurs cours sans mention d'échec. Les cours ne seront pas toutefois remboursés.

Désarroi de la députée de Hull

La députée de Hull, Maryse Gaudreault, dit prendre connaissance des événements des derniers jours avec désarroi.

Elle avait invité la semaine dernière les présidents des associations étudiantes en Outaouais à venir la rencontrer à son bureau de comté pour faire part de leurs demandes. Elle rapporte toutefois qu'à la dernière minute, ils se sont désistés.

« Ce sont aux leaders étudiants de lancer un appel au calme. »
Maryse Gaudreault, députée de Hull

Maryse Gaudreault souligne que l'UQO n'est pas membre de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ). En cela, elle pose des gestes de façon autonome.

« On ne sait toujours pas ce que les étudiants de l'UQO veulent. Ce qu'on voit par contre ce sont des images désolantes. »
Maryse Gaudreault, députée de Hull



La députée de Hull Maryse Gaudreault.

Maryse Gaudreault dénonce par ailleurs les professeurs qui sont intervenus durant la manifestation.

Ces gestes, selon elle, sont déplacés et ces professeurs sont des modèles à ne pas suivre dans le cadre de revendications, en tant qu'employés de l'État.

Elle fait appel à leur sens du civisme.

La députée de Hull répète que la décision de hausser les droits de scolarité a été prise par son gouvernement et qu'il ne reviendra pas sur cette question.

Elle souligne que le ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, a invité la FEUQ et la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) à la table de négociation pour discuter de la gestion des universités.

Session d'été annulée au Cégep

Le Cégep de l'Outaouais annule sa session d'été en raison de la grève étudiante. L'établissement n'a pas offert de cours depuis 25 jours. La direction du Cégep a donc décidé de prendre les grands moyens pour respecter le règlement sur le régime des études collégiales.

En vertu de cette loi, la session d'hiver doit compter au minimum 82 jours de classes.

En tout, 11 cours seront annulés. Le porte-parole du Cégep, Simon Desjardins, explique que les étudiants pourront par contre opter pour l'éducation à distance. Seuls trois cours sont maintenus, dont une mise à niveau en mathématique.

En complément



• Vidéo - [Le journaliste Michel-Denis Potvin fait le bilan de la journée de mercredi.](#)



• Vidéo - [Michel Picard a recueilli les réactions de la députée de Hull, Maryse Gaudreault.](#)



Vidéo - [Entrevue avec Jean-Philippe Levert, porte-parole du comité de grève de l'UQO.](#)



• Audio - [RÉACTIONS - Daniel Mathieu fait le point avec Charmain Levy, professeur en sciences sociales de l'UQO.](#)



Audio - [RÉACTIONS - Daniel Mathieu a recueilli les commentaires de Marie-Joëlle Soucy, étudiante en éducation qui s'oppose à la hausse des droits de scolarité.](#)



• Audio - [REACTIONS - Daniel Mathieu s'entretient avec Ugo Demontigny, un des signataires de l'injonction exigeant la reprise des cours à l'UQO.](#)

Les commentaires (16)

Envoyé par [Mathieu Drouin](#) de Gatineau, 19 avril 2012 à 08 h 09 HAE

Le Québec en est rendu à arrêter enseignants et étudiants car ils revendiquent, en trouvant des prétexte bidons.

a-t-on déjà vu des cols bleus en grève ou des fonctionnaires se faire arrêter car ils bloquaient la rue pendant une manifestation?

Nous ne sommes pas en Chine. Des dirigeants qui font arrêter des étudiants qui les contestent ne devraient pas rester impunis. nous ne sommes pas en Syrie, en Iran ou en Chine ici.

Envoyé par [Marc Pell](#) de Ottawa, 19 avril 2012 à 07 h 56 HAE

J'ai l'impression que dois être de la famille syndicale étudiante alors je te suggérerais de mettre un peu moins de sable dans le béton intellectuel des petits pleurnichards.

Envoyé par [Alain Lortie](#) de Gatineau, 19 avril 2012 à 03 h 18 HAE

Pendant ce temps, tout près de là, la Commission de la Capitale Nationale bloque en permanence un tronçon de la rue Gamelin avec des blocs de béton en ne respectant pas une entente préalable avec la ville de Gatineau. Allez-donc comprendre.

Envoyé par [Yannis Simonides](#) de Montréal, 18 avril 2012 à 22 h 31 HAE

La députée de Hull affirme ceci : "on ne sait toujours pas ce les étudiants de l'Université du Québec en Outaouais veulent".

Les étudiants de l'Université du Québec en Outaouais se sont prononcés pourtant à majorité pour la grève illimitée le 26 mars dernier.

Comment parler plus clairement?

Envoyé par [Yannis Simonides](#) de Montréal, 18 avril 2012 à 21 h 38 HAE

Cet article témoigne de l'introduction d'un nouveau terme politique étrange (après celui de "boycott") : les "partisans". Est-ce que les journalistes pourraient nous justifier l'emploi de ce terme?

Pour le reste, il me semble qu'on fait bien peu de cas de 161 arrestations sur un campus universitaire.

Envoyé par [Guy Drolet](#) de Québec, 18 avril 2012 à 17 h 43 HAE

Les policiers contre la hausse doivent être déchirés intérieurement.

Envoyé par [Gilles Larose](#) de Orléans, 18 avril 2012 à 16 h 34 HAE

Quand on dit que la majorité des 100 professeurs de UQO ont voté pour supporter la grève des Conflit étudiant

étudiants. Peut-on savoir combien il y a de professeurs oeuvrant à cette institution.

Je ne peux pas croire que la vraie majorité de tous les professeurs se range du côté des grévistes; du moins pour le bien du système d'éducation du Québec j'espère bien...

Envoyé par [Morin22 Philippe](#) de Québec, 18 avril 2012 à 14 h 09 HAE

Pour manifester sans ce faire arrêté il devrait aller faire le tour des rond point a Hull il vont perturber la circulation de façon l'égal la police ne pourra rien faire

Envoyé par [Victor Nazaire](#) de Ottawa, 18 avril 2012 à 13 h 58 HAE

Comment un professeur peut il enseigner dans de telles conditions :

policiers donnant des ordres a un professeur d'enseigner ?

policiers indiquant a un professeur a quel moment il peut aller a son bureau ?

Je vous encourage a écouter cette entrevue de Rene-Homier Roy sur les conditions actuelles d'enseignement .

http://www.radio-canada.ca/audio-video/pop.shtml#urlMedia=http://www.radio-canada.ca/Medianet/2012/CBF/CestBienMeilleurLeMatin201204180815_1.aspx

Envoyé par [Xalorian Raphaël](#) de Québec, 18 avril 2012 à 13 h 09 HAE

"Jean Charest et le PLQ termineront leur mandat actuel dans la honte et la discorde."

Si on suit vraiment l'actualité et les tendances, c'est plutôt le contraire. Ils vont continuer leur mandat... certes, dans la honte et la discorde, mais ils vont le continuer quand même.

Une session d'été annulé. Félicitation, vous venez officiellement de faire payer des innocents qui pour la majorité ne prenaient probablement pas position au conflit.

Et non, les profs n'entreront pas en grève... c'est ridicule. Désolé de vous l'annoncer, mais ce n'est pas un conflit entre les profs et le gouvernement, mais un conflit entre les étudiants et le gouvernement. Mais, au vue des derniers événements, ce sera bientôt un conflit entre la population et les étudiants... Vous voulez jouer à "Devinons qui va perdre la partie"?

Et, sachant que... ce n'est que 160 000 (170 000?) étudiants et des poussières qui sont en grève, ce ne sont pas qu'une "minorité individualiste" qui sont contre. Oui, 170 000 c'est beaucoup, mais c'est loin d'être la majorité. Très très loin.

Envoyé par [Burg22 PL](#) de Québec, 18 avril 2012 à 14 h 12 HAE en réponse à [Xalorian Raphaël de Québec](#)

A vous écouter, la société n'aurait pas été très loin. Pensez-vous que c'est avec une majorité que les femmes ont eu le droit de vote, que c'est avec une majorité que les noirs ont gagné leur droit au US ? Toutes grandes révolutions ont été faites par des gens déterminés qui n'avaient pas peur d'aller contre la majorité. Bravo aux étudiants et continuer votre mouvement historique

Envoyé par [Gilles Larose](#) de Orléans, 18 avril 2012 à 17 h 02 HAE en réponse à [Xalorian Raphaël de Québec](#)

Je comprends mal ce qui se passe au Québec; d'une part on entendait souvent dire que Charest semble incapable de mettre ses culottes mais quand il les met en exigeant une hausse des frais de scolarité que est ridiculement bas dans la province comparé au reste de l'Amérique on chiale encore.

De plus, les futures payeurs de taxes du Québec font tout pour que ces taxes augmentent dans le futur parce qu'en 2012 une grève qui coûte une fortune aux gouvernements et le refus de payer une part encore trop basse pour leur éducation...c'est à ni rien comprendre. Nos enfants, ces étudiants, et les générations à venir payeront encore plus de taxes que nous payons maintenant.

Je comprends mal cette logique... Envoyé par [Marc Pell](#) de Ottawa, 18 avril 2012 à 17 h 49 HAE en réponse à [Xalorian Raphaël de Québec](#)

Je suis des plus heureux d'avoir foutu le camp de cette province reculé et dont la dictature syndicale est devenu roi.

Mes enfants furent éduqués de mes poches afin qu'ils ne soient comme j'étais, pauvre travailleur avec 8 années de scolarité. Je me suis amélioré jusqu'à obtenir mon diplôme de 12 ième (dans le temps).

Bien peur a ce qui sera l'avenir avec le lessivage de cerveau des petits profs de fond de ruelles sans couilles. Des vrais lapin, dès qu'ils ouvrent la fenêtre ils fichent le camp pour ne pas avoir a faire face au petits truants.

Dommage que les religieux et religieuses aient disparu. La strappe remettrait bien des têtes folles en place.

Le problème arriva lorsque la CSN vint se fourrer le nez dans les petits suiveux.

RADIO-CANADA / ESTRIE: Vague d'arrestations d'étudiants à Sherbrooke – Mise à jour le mercredi 18 avril 2012 à 15 h 08 HAE

La vingtaine d'étudiants qui avaient été arrêtés mercredi matin lors d'une manifestation devant le 200, rue Belvédère Nord, où se trouvent les bureaux régionaux du ministère de l'Éducation, ont été relâchés.

Ces étudiants avaient bloqué l'accès à l'édifice un peu plus tôt. Certains se sont même attachés aux portes au moyen de cadenas.

La police avait fait appel à son escouade antiémeute pour mener à bien son opération. Les étudiants arrêtés ont été conduits au poste de police dans un autobus de la Société de transport de Sherbrooke.

La manifestation s'est ensuite transportée devant le poste du Service de police de Sherbrooke, où une quarantaine d'étudiants réclament la libération de leurs condisciples.

Les manifestants arrêtés proviennent principalement du Cégep de Sherbrooke. Ils ont reçu une contravention de 146 \$.

En complément



Vidéo - [Conflit étudiant](#)

Les commentaires (2)

Envoyé par [Julian Stahl](#) de Halifax, 18 avril 2012 à 14 h 45 HAE

Ils ont le droit de revendiquer, ils ont le droit de protester et ils ont le droit de manifester. Toutefois, quand ils bloquent des accès, cassent des biens publics ou s'en prennent physiquement ou psychologiquement à ceux qui ne partagent pas

leurs idées, ils doivent s'attendre à subir des représailles.

Envoyé par [Marcel Roux](#) de Montréal, 18 avril 2012 à 14 h 01 HAE

Ce qui est injuste c'est que les jeunes n'ont pas le droit de revendiquer.

Je me souviens que les boomers dans le temps avaient fait beaucoup plus de grabuge que les jeunes d'aujourd'hui.

• Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)

Et c'est cette génération de boomers, qui a eu droit à toute liberté, empêche les jeunes d'avoir le minimum de liberté.

Merci à cette génération de traiter aussi injustement les jeunes. Pathétique.

[TVANOUVELLES](#): Grève étudiante: Escalade des moyens de pression à Sherbrooke - Première publication mercredi 18 avril 2012 à 15h07



Crédit photo : TVA Nouvelles

Par Jean-François Desbiens | TVA Sherbrooke

Dix-neuf étudiants du Cégep de Sherbrooke ont été arrêtés et conduits au quartier du Service de police de Sherbrooke pour avoir bloqué l'accès à un édifice public et avoir refusé de se conformer à un avis d'éviction.

Les manifestants bloquaient, depuis 7 h 30, l'entrée du 200 Belvédère Nord, édifice où sont situés les bureaux du ministère de l'Éducation. Deux étudiantes étaient enchaînées aux portes principales, les policiers de l'unité de contrôle des foules ont dû recourir aux pinces pour les libérer.

En vertu du Code municipal, les 17 étudiants vont écoper d'amendes de 146\$.

[Voir le reportage de Jean-François Desbiens](#)

[JOURNALDEQUÉBEC](#) / [JOURNALEMONTRÉAL](#) / [TVANOUVELLES](#): Manifestation contre les injonctions: Bâillonnés, ils marchent dans le centre-ville - Publié le: mercredi 18 avril 2012, 12H52 | Mise à jour: mercredi 18 avril 2012, 13H02 / Première publication mercredi 18 avril 2012 à 14h54 - Mise à jour : mercredi 18 avril 2012 à 20h04



Crédit photo : Agence QMI

Agence QMI

Bandeaux rouges devant la bouche, plusieurs centaines d'étudiants ont marché dans les rues de Montréal, mercredi après-midi, afin de dénoncer les injonctions déposées contre les associations étudiantes dans le cadre de la grève contre la hausse des frais de scolarité.

Qualifiant la multiplication des injonctions d'« atteinte à leur liberté d'expression », les étudiants ont déambulé dans les rues du centre-ville pour exprimer leur désaccord par rapport à la « judiciarisation » d'un conflit qu'ils estiment politique.

Les étudiants se sont présentés bâillonnés devant le bureau du premier ministre Jean Charest sur l'avenue McGill College, en milieu d'après-midi. Quelques minutes après le début de la marche, le silence a toutefois fait place aux cris et aux chansons.

Sur la rue Sainte-Catherine Ouest, de nombreux passants se sont arrêtés au passage de la masse de manifestants, alors que des curieux s'étiraient le cou aux fenêtres des édifices longeant la marche, tentant d'apercevoir les étudiants. Certains encourageaient même la cause, y allant de leurs propres cris.

Enjoints, les manifestants se sont rendus devant le palais de justice de Montréal. Une fois les centaines de personnes arrivées à destination au terme d'une marche pacifique, des discours ont été prononcés.

La Fédération des associations étudiantes du Campus de l'Université de Montréal (FAÉCUM), la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) étaient à l'origine de cette initiative.

Les associations étudiantes sont mécontentes des injonctions émises, celles-ci permettant à certains étudiants d'accéder à leurs cours malgré la grève, ou encore forçant le retour en classe d'élèves qui avaient voté le contraire.

[Afficher 4 de 63 commentaires \(Montréal\)](#)

[Montrer 1 commentaire \(Québec\)](#)

• 1956

la meilleurs injonction serait: Tout le monde à l'école ou la session est finie pour ceux qui n'entrent pas.UN POINT C'EST TOUT.

Tu veux rester dehors, paie pour.

[LE DEVOIR](#): Dix-neuf manifestants ont été arrêtés lors d'une manifestation étudiante à Sherbrooke - Mercredi 18 avril, 11h17

La Presse canadienne

Le conflit étudiant s'est transporté devant un édifice abritant les bureaux de plusieurs ministères du gouvernement du Québec, à Sherbrooke, aujourd'hui.

Un groupe de manifestants, la plupart provenant du cégep de Sherbrooke, ont bloqué l'accès à l'édifice, ciblant plus particulièrement les bureaux du ministère de l'Éducation, lors de l'entrée au travail des employés. Un certain nombre de ces employés étaient entrés avant l'arrivée des jeunes mais plusieurs se sont retrouvés en attente à l'extérieur.

Les gestionnaires de l'édifice ont demandé aux policiers d'ordonner l'éviction des manifestants vers 9h00.

Un groupe de jeunes a acquiescé à cette demande mais 19 manifestants, dont deux qui s'étaient enchaînés aux portes, ont refusé d'obtempérer, provoquant leur arrestation.

Les 19 personnes appréhendées ont été emmenées au poste de police pour fins d'identification. Elles devaient être relâchées plus tard en journée, non sans recevoir avoir reçu un constat d'infraction de près de 150 \$.

Les manifestants qui n'ont pas été arrêtés se sont massés devant poste de police pour attendre la libération de leurs collègues.

Vos réactions

- Yves Claudé - Inscrit, 18 avril 2012 11 h 39
La "violence et l'intimidation" : Lesquelles ? Qui en est responsable ?
À Sherbrooke ou ailleurs, le chaos provoqué sciemment par le gouvernement se généralise.

Dans un état de crise et de panique, le gouvernement du Québec somme les organisations étudiantes, mais aussi dans le Salon bleu de l'Assemblée nationale, Madame Pauline Marois, de dénoncer la "violence et l'intimidation" !

À part quelques actions isolées, manifestement provoquées par une fermeture gouvernementale associée à une opération politique et judiciaire de discrédit et de démantèlement de la démocratie étudiante, actions amplemment et démogogiquement médiatisées, la "violence et l'intimidation" sont le



fait d'une entreprise de démolition des institutions publiques et du Bien commun, qui est incorporée sous le nom de PLQ-Démolition Inc. Cette entreprise n'a pas la meilleure réputation en ce qui concerne l'éthique et le respect de la loi.

Yves Claudé

- Roland Berger – Abonné, 18 avril 2012 13 h 52

Frapper fort

Il est particulièrement important pour Charest de frapper fort dans sa conscription électorale s'il ne veut pas passer pour une mauviette.

Roland Berger

- Donald Bordeleau – Inscrit, 19 avril 2012 01 h 09

Juge libéral, tout est sous contrôle au PLQ.

Le mouvement étudiant est légal car la ministre chaque jour de loin elle parle avec les leaders étudiants

L'histoire fait figure de jurisprudence et ce n'est pas à négliger.

Il y a une raison pour laquelle la "judiciarisation" du conflit est actuellement dénoncé, une société sans mouvements sociaux aptes à réagir à de mauvaises décisions est particulièrement dangereuse et le mouvement étudiant est un bijou qu'il faut chérir puisqu'il est un des rares mouvements qui est apte à se mobiliser rapidement et à déranger réellement et ce même si on n'est pas d'accord avec ce qu'il défend actuellement.

Je vous invite donc à être plus nuancée dans vos sophismes et à regarder ce que le mouvement étudiant a permis de changer à tra-

vers le monde avant de présenter comme aussi évident son manque de légitimité et son caractère "injuste" pour les étudiants qui veulent leur cours. . La sagesse populaire nous enseigne que << Quand on veut se débarrasser de son chien, on dit qu'il a la rage >>.

Plusieurs professeurs universitaires défendent ardemment ce mouvement et l'autonomie qu'il se doit de garder face au système judiciaire et à l'état en général.

Charest prend un grand risque de perdre le contrôle avec les étudiants, car de toute façon il n'a pas d'autres choix. Il va aller jusqu'au bout. Mais il aura toujours des carrés rouges sur ses talons jusqu'à la fin de son mandat grâce aux commandos.

LA TRIBUNE: Manif au MELS: 19 arrestations (vidéo) - Publié le mercredi 18 avril 2012 à 08h56



La Tribune, Isabelle Pion

Isabelle Pion, La Tribune

(Sherbrooke) Dix-neuf étudiants ont été arrêtés par le Service de police de Sherbrooke pour avoir bloqué l'accès des bureaux régionaux du ministère de l'Éducation mercredi matin. Deux étudiantes en travail social du Cégep de Sherbrooke s'étaient enchaînées à la porte.

Les étudiants qui ont refusé de quitter après avoir reçu un avis d'éviction ont été emmenés en autobus au quartier général du Service de police de Sherbrooke (SPS). Ils doivent recevoir des constats d'infraction d'environ 140 \$ pour avoir refusé de quitter les lieux.

Le responsable aux affaires externes de l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke, Olivier Mercier, a fait valoir que ces billets seraient contestés en bloc. «On essaie de se faire entendre par les instances régulières, mais visiblement ça ne fonctionne pas. La démocratie, il faut la ramener dans la rue», a-t-il fait valoir.

Le groupe a demandé la démission du premier ministre Jean Charest.

L'un des porte-parole



Imacom, Frédéric Côté

Nicolas Lachance-Barbeau

Mardi, pour la première fois depuis les débuts de la grève étudiante à Sherbrooke, en mars dernier, un étudiant a été arrêté par le SPS et fait face à des accusations criminelles.

L'un des porte-parole de l'Association générale des étudiantes et étudiants de la faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke (AGEFLSH), Nicolas Lachance-Barbeau, a probablement été mis hors circuit en se faisant émettre des conditions de remise en liberté par le tribunal, notamment de ne pas entrer en contact avec Robert Pednault, membre de l'état major du SPS, présent sur la plupart des manifestations étudiantes.

Alors que les agents du SPS demandaient aux étudiants dont certains sont membres de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) qui occupaient les locaux de la Chambre de commerce de Sherbrooke de leur donner accès, l'individu aurait bousculé l'un des policiers.

- Avec René-Charles Quirion

TVANouvelles: Ligne verte: Bombe fumigène lancée dans le tunnel du métro - Première publication mercredi 18 avril 2012 à 07h38 - Mise à jour : mercredi 18 avril 2012 à 09h48

TVA Nouvelles, Agence QMI

Voyez les images captées par l'hélicoptère TVA Nouvelles

Pour une deuxième fois cette semaine, une bombe fumigène a forcé l'évacuation d'une station de métro et un arrêt du service à Montréal, mercredi matin.



(photo: Agence QMI)

La bombe fumigène aurait été lancée dans le tunnel reliant les stations Beaudry et Berri-UQAM, sur la ligne verte.

Vers 7h20, le Service de police de la Ville de Montréal a reçu des appels selon lesquels une importante fumée se dégageait sur la ligne verte, entre les stations Papineau et Beaudry, a indiqué le porte-parole Daniel Fortier. Immédiatement, le service sur cette ligne a été interrompu, entre les stations Honoré-Beaugrand et Berri-UQAM et un service de navette a été mis en place.

L'arrêt du service a permis aux enquêteurs de partir à la recherche du dispositif qui émettait la fumée, en plus de permettre l'échange d'air dans les tunnels.

Le service de métro a été rétabli vers 8h15, après un arrêt de service de plus de 45 minutes.

Un maître de chien du SPVM a été appelé en renfort au métro Beaudry afin de tenter de trouver la bombe fumigène, qui était difficile à localiser en raison de la fumée en station.

L'engin a été récupéré par les policiers du SPVM et sera conservé pour fins d'enquête.



(photo: Agence QMI)



(photo: Agence QMI)

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL / TVANOUVELLES: Montréal: Hockey au centre-ville: Des étudiants jouent pour dénoncer la hausse - Publié le: mardi 17 avril 2012, 15H41 | Mise à jour: mardi 17 avril 2012, 15H56 / Première publication mardi 17 avril 2012 à 19h14



Crédit photo : Agence QMI

Par Carol-Anne Massé

En échange d'une promesse de ne pas bloquer les rues pour jouer au hockey, les policiers ont procédé à la mise au jeu du tournoi des étudiants, organisé pour dénoncer la hausse des frais de scolarité, à la Place du Canada, au centre-ville de Montréal, en début d'après-midi mardi.

«Il y a eu beaucoup de trucs plus "hard" dernièrement, on voulait montrer qu'on était capable de manifester en s'amusant», a expliqué Jean-François Boisvenu, du collectif Nous sommes tous art, le groupe derrière l'événement.

Trois matchs de hockey étaient disputés simultanément, alors que de petits groupes de policiers étaient dispersés aux extrémités de la place publique. Une cinquantaine d'étudiants s'étaient déplacés pour l'occasion. Les organisateurs ont choisi le hockey comme activité principale de l'événement, car ce sport fait partie des traditions du Québec. «On voulait manifester de façon pacifique et québécoise», a indiqué Jean-François Boisvenu.

Bien que le plan initial était de bloquer la circulation en jouant dans la rue, un clin d'œil aux joutes d'enfants, les étudiants présents sont finalement restés en bordure du boulevard René-Lévesque. Les policiers étant très nombreux, l'idée a été abandonnée, question d'éviter la confrontation.

L'événement a débuté avec un réchauffement vers 13 h, et le tournoi devait se poursuivre jusqu'aux environs de 15 h. Après la remise de la coupe aux champions, les étudiants prévoient peut-être parader dans les rues. Cependant, rien n'était encore certain, selon Jean-François Boisvenu.

Manifestation à Outremont : une marche symbolique dans les rues

Une centaine d'étudiants se sont rassemblés à Outremont pour une marche symbolique vers un site que l'Université de Montréal projette d'ajouter à son campus de la montagne prochainement.

Commencant leur manifestation devant le pavillon du 1420 boulevard Mont-Royal, dont la vente par l'Université de Montréal s'est faite dans la controverse, les étudiants ont déambulé dans les rues à partir de 15 h.

Les policiers surveillaient la manifestation de près puisque les manifestants n'avaient pas fourni leur trajet aux agents de la paix.

LE NOUVELLISTE: Des carrés rouges sur trois SAQ - Publié le mardi 17 avril 2012 à 15h35 | Mis à jour le mercredi 18 avril 2012 à 00h10



Photo: Émilie O'Connor

Des carrés rouges ont apparu sur trois succursales de la SAQ à Trois-Rivières cette nuit.

Marie-Eve Lafontaine, Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Trois succursales de la SAQ ont été le théâtre d'actes de vandalisme à Trois-Rivières, cette nuit.

Des vandales ont peint des carrés rouges sur les vitrines des succursales, du boulevard des Récollets et de la rue Laviolette, ainsi que celles de la SAQ Dépôt, sur le boulevard des Récollets. Des dégâts qui ont pu être facilement nettoyés. Toutefois, un carré rouge est également apparu sur un mur de briques de la SAQ du boulevard des Récollets, coin Jacques-de-Labadie. Un graffiti plus difficile à faire disparaître qui s'est traduit par une plainte de méfait auprès de la Sécurité publique de Trois-Rivières. On peut aussi voir le mot «Nous» peint en noir sur ce mur.

Évidemment, les fameux carrés rouges sont le symbole de la grève étudiante. Il n'y a toutefois aucune preuve que ce sont des étudiants qui sont bel et bien à l'origine de ces actes. Le dossier est d'ailleurs toujours sous enquête. À l'Association générale des étudiants de l'UQTR, on disait ignorer tout de ces incidents et on s'en dissociait totalement. «S'il y a vraiment eu des actes de vandalisme, c'est déplorable. Ce ne sont vraiment pas des gestes que l'AGEUQTR encourage. On n'organisera jamais ce genre d'actions là et on ne l'a pas fait par le passé non plus», affirme Hugo Mailhot-Couture, président de l'association. C'est la première fois que des actes de vandalisme pouvant avoir un lien avec la grève étudiante se produisent à Trois-Rivières.

TVANOUVELLES: Conflit étudiant: Vague de graffitis à Trois-Rivières - Première publication mardi 17 avril 2012 à 15h31



Crédit photo : Agence QMI

Par Nicolas Ducharme | Agence QMI

Trois succursales de la Société des alcools du Québec ont été visées à Trois-Rivières dans la nuit de lundi à mardi par des graffeurs s'opposant à la hausse des droits de scolarité.

Les endroits ciblés sont les SAQ Jacques-de-Labadie, Laviolette et la SAQ Dépôt du boulevard des Récollets. Dans les trois cas, des carrés rouges ont été peints sur les façades des commerces. De plus, le mot «nous» a été ajouté dans le cas de la succursale située sur Jacques-de-Labadie. Les directeurs des établissements ont refusé de commenter. Déjà, avant le coup de midi, un nettoyeur a été dépêché sur les lieux.



(Agence QMI)

Des plaintes ont été enregistrées à la Sécurité publique de Trois-Rivières. Toutefois, les bandes vidéo de la succursale située sur Laviolette ne permettent pas d'identifier les suspects.

Le président de l'Association générale étudiante de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Hugo Mailhot Couture, s'est empressé de nier toute implication dans ces actes de vandalisme.

«Nous nous dissociions totalement de ces gestes. Jamais nous n'allons organiser ce type d'action», s'est-il empressé de dire.

Il n'y a pas que les magasins de la société d'État qui ont été ciblés dans la nuit de lundi à mardi, puisqu'une affiche du Cégep de Trois-Rivières a aussi reçu la griffe des vandales. Encore une fois, le carré rouge et l'inscription « nous » étaient à l'honneur.



(Agence QMI)

Il s'agit des premiers gestes de vandalisme posés à Trois-Rivières depuis l'annonce de la hausse des droits de scolarité. Pour Martin Joly, étudiant en psychologie de l'UQTR, il s'agit là d'une culmination quant au refus de la ministre Line Beauchamp de céder dans ce dossier.

«Les gens ont protesté de façon pacifique, mais n'ont pas été entendus. Ils sont maintenant passés à une autre étape.»

M. Joly ne voulait pas forcément condamner les gestes des vandales, alléguant qu'ils sont plutôt symboliques. «Ce n'est que de la peinture qui disparaît facilement. Aucune vitrine n'a été brisée», a-t-il souligné.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Manifestation étudiante: [Québec:]Circulation paralysée - Publié le: mardi 17 avril 2012, 12H32 | Mise à jour: mardi 17 avril 2012, 15H27



© Jean-Claude Tremblay

Kathleen Frenette

Un peu plus de 70 étudiants ont paralysé la circulation, en fin d'avant-midi, pour une très courte période devant le 13 800 de la 8e avenue à Québec.

Selon les policiers, les étudiants se dirigeaient vers le Cégep de Limoilou et, à l'intersection, ils se sont assis sur la voie publique. Cinq minutes plus tard, ils se sont relevés et ont quitté les lieux de façon pacifique.

Afficher 2 commentaires (Montréal)

• [Alex Ste-marie Morissette](#)

Je confirme, j'étais présent et la circulation n'a pas été paralysé les voitures pouvant circuler autour de nous.
Tentez de mieux vous informez!

• aigredoux [Réduire](#)

La circulation n'a jamais été paralysée, les jeunes ont fait exprès de laisser les deux voies libres pour que les automobiles et les autobus puissent circuler. Ils ont été en plein milieu de la rue moins de 5 minutes!

Bravo pour la désinformation vraiment... La manifestation ne se dirigeait pas vers le Cégep mais provenait du Cégep. Avant de publier vous devriez au moins vous adresser aux bonnes personnes ...

JOURNALDEMONTRÉAL / TVANouvelles: Manifestation étudiante [Sherbrooke]: Des étudiants occupent la Chambre de commerce - Publié le: mardi 17 avril 2012, 11H15 | Mise à jour: mardi 17 avril 2012, 11H27 / Première publication mardi 17 avril 2012 à 14h09



Crédit photo : Agence QMI

Par Jean-François Desbiens | Agence QMI

Près de 200 étudiants du Cégep et de l'Université de Sherbrooke ont entrepris d'occuper les bureaux de la Chambre de commerce de Sherbrooke dès 9h mardi matin.

Les policiers ont arrêté un jeune homme qui a bousculé un haut gradé de la police. Ce dernier tentait d'entrer dans l'édifice, situé à l'angle des rues King et Wellington au centre-ville de Sherbrooke, pour s'assurer que les employés y étaient en sécurité et que les manifestants ne se livraient pas à des actes de vandalisme.

À 11h, les étudiants bloquaient toujours tous les accès à l'immeuble et refusaient d'y laisser entrer les policiers.

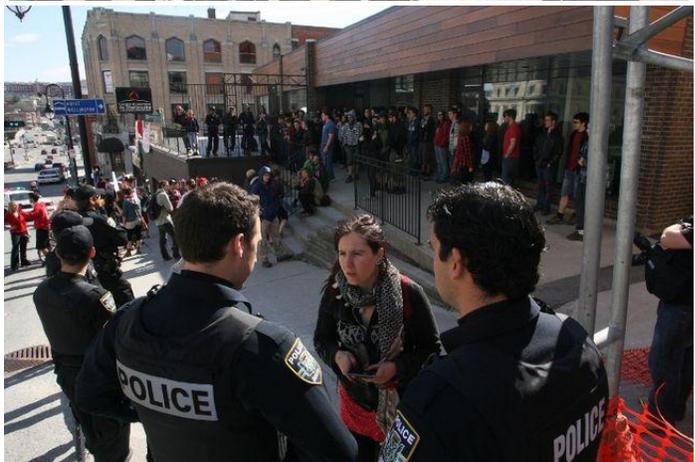
Cette action avait pour but de dénoncer la sortie du président de la chambre de commerce, Dany Sévigny, qui s'est dit le 7 avril, en faveur de la hausse des droits de scolarité.

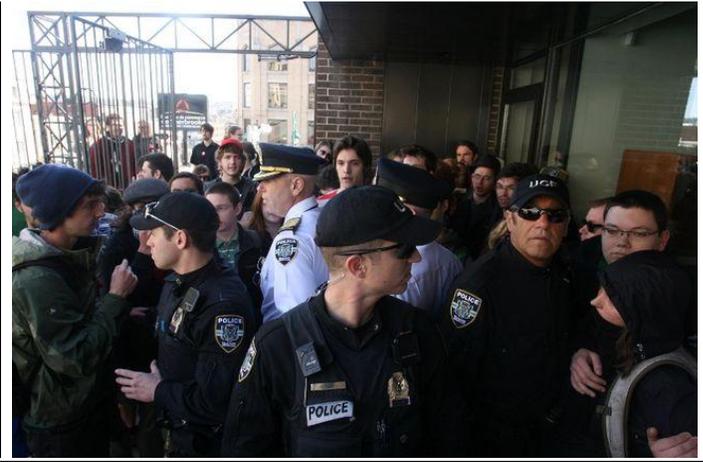
«Nous allons poursuivre l'occupation jusqu'à ce que les policiers nous donnent l'ordre d'éviction», a déclaré le porte-parole étudiant, Olivier Robichaud.

Galerie photos



Sherbrooke le 17 avril-Manifestation des étudiants devant la Chambre de commerce de Sherbrooke.





JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Grève étudiante: « Il faut que ça cesse » : Les fédérations étudiantes sont inquiètes devant la multiplication d'actes de vandalisme - Publié le: lundi 16 avril 2012, 22H58 | Mise à jour: lundi 16 avril 2012, 23H11

Sarah-Maude Lefebvre

Les actes de vandalisme se sont multipliés hier à un point tel que deux associations étudiantes ont condamné pour la première fois ces « dérapages ».

« Il faut que ça cesse. On ne veut pas voir de telles actions se répéter et on est inquiet de voir qu'il y a une escalade de la tension », a lancé au *Journal* le porte-parole de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo Bureau-Blouin.

La journée d'hier a été marquée par de nombreux méfaits. Dans la nuit de dimanche à hier, le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a recensé cinq actes de vandalisme ciblant des bureaux de ministres libéraux, dont ceux de la ministre des Aînés Marguerite Blais, de la ministre du Travail Lise Thériault et du ministre des Finances Raymond Bachand.

Puis, tôt en matinée, le service a été perturbé pendant près d'une trentaine de minutes sur trois lignes du métro de Montréal, alors que plusieurs freins de secours ont été actionnés simultanément. Des briques ont aussi été retrouvées sur les voies.

Enfin, la station Berri-UQAM a dû être évacuée en milieu d'après-midi puisque, selon le SPVM, un « engin fumigène » aurait été lancé à l'intérieur de la station.

Charest intraitable

En point de presse hier, en pleine tournée de promotion du Plan Nord, le premier ministre Jean Charest a vivement condamné les événements des derniers jours.

« Il faut dire haut et fort que c'est inacceptable », a-t-il mentionné.

M. Charest est également resté ferme quant à sa décision d'exclure d'éventuelles négociations la Coalition large de l'association pour solidarité syndicale étudiante (CLASSE).

« Dans le cas de la CLASSE, elle prend des positions extrêmes dans le débat. En plus, les leaders de la CLASSE refusent de condamner les actes de violence qui ont été commis dans les derniers jours. »

Désapprobation

De leur côté, les fédérations étudiantes affirment qu'elles ne négocieront pas sans la présence de la CLASSE, puisque leurs membres leur en ont donné le mandat.

« Pour le moment, c'est notre position, affirme la présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec, Martine Desjardins. Si le mandat que nous ont donné nos membres change, on verra. »

Comme son collègue de la FECQ, cette dernière a vivement condamné les « actes de vandalisme » commis hier par des étudiants.

« Ça fait une semaine qu'on en appelle à des actions pacifiques. C'est grave quand on en est rendu à lancer des cocktails Molotov. On n'est vraiment pas d'accord avec cela et on le désapprouve complètement », dit-elle.

Pour sa part, la CLASSE a rappelé aux fédérations étudiantes qu'elles s'étaient engagées, il y a deux semaines, à être « solidaires », et désire à tout prix prendre part aux débats.

« Si la CLASSE ne fait pas partie des discussions, il n'y en aura pas de solution à cette crise, a commenté le porte-parole Gabriel Nadeau-Dubois lors d'un point de presse. Il est certain que d'exclure le groupe le plus militant des discussions ne fera qu'augmenter les tensions. »

En collaboration avec l'Agence QMI

Afficher 6 de 6 commentaires (Québec)

- Etudiante avec eux c'est tout ou rien. La CLASSE sont des extrémistes. Je trouve déjà bien que Lise Beauchamps est ouvertes à discuter avec les autres associations, mais bien sur eux veulent rien savoir si CLASSE n'est pas là. C'est désolant pour eux car la fin arrive et ce ne sera pas beau, déjà que nous sommes rendu au cocktail molotov. Il faut tu que quelqu'un meurt pour que ses boycottant d'étudiants comprennent de quoi dans la vie!?
- yiago C'est parce que la CLASSE représente presque 50% des étudiants en GRÈVE et je dis bien en GRÈVE. Il est inacceptable que la ministre dise vouloir négocier en les excluant! Tous les partis doivent être présents autour de la table voyons donc! Quant au vandalisme, il faut en prendre et en laisser! De la craie sur les trottoirs ou des collant rouge sur une statue, c'est vraiment pas dramatique! Là ou il y a de la casse par exemple, c'est plus grave, mais il faut d'abord s'assurer que

c'est fait par des étudiants et non pas par je ne sais quel gang de rue qui profite de la grève pour tout briser et faire porter le chapeau aux autres. Il faut rester prudent. Et la police est là pour enquêter et poursuivre ceux qui commettent des méfaits.

Pkguardian Cocktail molotov, vitres et structures privés brisées dont le gouvernement ne verra jamais la facture, équipements des médias saccagés et journalistes entravés. Filmé et organisé par la CLASSE,,,est-ce assez pour faire porter le chapeau aux responsables étudiants?

1956 Arrive en ville, ce n'est pas une grève, vous n'avez pas de convention collective d'échue et vous n'êtes pas des travailleurs au sens de la loi. Tu devrais parler de RÉVOLTE et on pourrait rajouter un petit «collective». Quand à parler, prend les bons mots, ou assis-toi et étudie! OUPS c'est vrai, tu es en révolte, donc congé d'école, tu vas en apprendre des choses dans la rue Lydya

La jeune présidente de la FEUQ, Martine Desjardins devrait apprendre à mieux choisir ses batailles car, SI comme elle le prétend, ses membres lui dictent (hic...) la voie à suivre

et que ceux-ci NE DÉNONCENT PAS catégoriquement et ouvertement les actes de vandalisme MULTIPLES, c'est que la FEUQ est aussi RADICALE que la CLASSE.

Si, pour ces jeunes, la violence, le radicalisme, l'intimidation etc. sont des méthodes "acceptables" pour justifier un mécontentement, c'est qu'ILS se laissent MANIPULER par des forces GAUCHISTES EXTRÊMISTES et qu'ILS ne sont pas assez "INTELLIGENTS" pour le réaliser eux-mêmes.

LA DICTATURE n'est certes pas UNE des valeurs du Qc contrairement aux démonstrations violentes que NOUS présente ces groupes d'étudiants qui semblent TOUS APPROUVER ces violences...

Lydya M. le Premier ministre Charest, avec tout le respect que l'on doit à votre titre, poste, NOUS apprécierions que vous CESSIEZ de toujours parler et jouer à la veuve offensée pour plutôt porter des gestes à vos paroles.

Des Comités par-ci, par-là, des débats par-ci, par-là, des paroles par-ci, par-là etc., c'est ben beau mais ajoutez-y PLUSSSSSSSSSSSSS de viande parce qu'en bout de ligne, tout ce vandalisme fini toujours par coûter à la population PAYEURS DE TAXES donc, CEUX-là même qui ont permis

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Vandalisme: Les policiers débordés - Publié le: lundi 16 avril 2012, 22H54 | Mise à jour: lundi 16 avril 2012, 23H01



Photo d'archives

Les policiers de Montréal ne savent plus où donner de la tête avec la radicalisation du mouvement étudiant.

Valérie Gonthier et Michaël Nguyen

Les policiers en ont plein les bras avec les étudiants qui multiplient les actes de vandalisme. Pourtant, malgré les nombreux méfaits commis depuis le début des revendications, il y a eu peu d'arrestations.

« Souvent, lorsqu'il y a des actes criminels, les gens agissent et s'en vont après », explique Ian Lafrenière, porte-parole du Service de police de Montréal (SPVM).

Il ajoute que certaines actions sont difficiles à prévoir en raison de leur caractère spontané.

« Ce n'est pas évident. On a affaire à des frappes isolées. Parfois, il y a plusieurs actions commises en même temps », expose-t-il.

L'agent Lafrenière déplore que la cause étudiante soit détournée au profit de malfaiteurs.

« Ça peut être des gens qui ont la même cause, mais qui ont des intérêts divergents. Tant qu'on n'a pas arrêté du monde, on ne sait pas vraiment à qui on a affaire. »

Si, depuis plusieurs semaines, les méfaits s'enchaînent, l'agent Lafrenière assure que certaines actions ont été désamorçées par les policiers.

Malgré tout, il affirme que les autorités sont en « mode veille ».

« On n'a plus affaire à des gens qui veulent passer une idée. Ça ne s'appelle plus des revendications. C'est de l'intimidation et des actes criminels. On ne peut plus tolérer ça », insiste-t-il.

Comparaison d'un casseur

Déjà accusé pour « l'occupation » du Cégep du Vieux-Montréal, un jeune de 20 ans a cette fois été accusé d'avoir participé au saccage du bureau de la ministre de l'Éducation Line Beauchamp, vendredi dernier.

Félix Généreux-Marotte a comparu hier, au palais de justice de Montréal, pour répondre à des accusations d'introduction par effraction, vol de moins de 5 000 \$, méfait et complot.

La Couronne s'étant opposée à sa remise en liberté, son enquête sur cautionnement aura lieu aujourd'hui.

Le père de l'accusé, Me Hans Marotte, est un militant bien connu au Québec. À l'été 1988, il avait grimpé sur la croix du Mont-Royal pour y dérouler une banderole, avec inscrit dessus « Loi 101 ».

Il avait été condamné à deux ans de probation et à des travaux communautaires. Depuis, il est devenu avocat.

« Félix a les moyens d'aller à l'école, mais regarde au-delà (de sa situation financière) », a commenté Me Marotte, rappelant la présomption d'innocence de son fils.

la colère gronde

La vague rouge a gonflé depuis le début du mois, s'abattant sur les cégeps, universités et bureaux de circonscription des élus libéraux. Les coups d'éclat annoncés ont toutefois été ternis par plusieurs actes de vandalisme.

textes de Sarah-maude lefevre

photos d'archives



3 AVRIL

Retour mouvementé en classe

À la suite d'une injonction forçant la levée des piquets de grève, des manifestants ont tenté d'empêcher des étudiants du cégep d'Alma de suivre leurs cours. Ils ont pénétré de force dans les bâtiments du cégep tôt en matinée pour y bloquer l'accès.



4 AVRIL

Graffitis sur un bureau de comté

Dans la nuit, des graffitis ont été peints sur la façade de l'édifice qui abrite le bureau de comté du député de Laval-des-Rapides, Alain Paquet. Dans les jours précédents, des actes de vandalisme avaient également été perpétrés dans les bureaux d'autres députés lavallois.



4 AVRIL

Plus de 70 arrestations

Les policiers ont arrêté 76 étudiants lorsqu'une manifestation a dérapé au centre-ville de Montréal. Les manifestants ont commis plusieurs méfaits à l'hôtel Fairmount Reine Élisabeth et au Centre Eaton.



5 AVRIL

Invasion de sauterelles

Des centaines de sauterelles ont été relâchées dans l'édifice des HEC. Vers 8 h 30, les insectes ont été répandus dans une bibliothèque et un escalier de l'édifice du chemin de la Côte Ste-Catherine à Montréal.

12 AVRIL

Dégâts majeurs à l'Université de Montréal

Le passage de manifestants a causé de lourds dégâts à l'intérieur du pavillon Roger-Gaudry de l'Université de Montréal. De la peinture a été déversée sur des sièges de l'amphithéâtre et des vitres ont été fracassées un peu partout à l'intérieur de l'édifice patrimonial.



13 AVRIL

Saccage au bureau de la ministre

Des manifestants ont fait irruption dans le bureau de circonscription de la ministre de l'Éducation Line Beauchamp et ont procédé à un saccage en règle. Après avoir forcé les portes d'entrée avec un pied-de-biche, les manifestants ont renversé le mobilier et brisé des vitres.



12 AVRIL

Une cathédrale vandalisée

À la suite d'une manifestation tenue devant le Collège de Valleyfield, la cathédrale Sainte-Cécile ainsi qu'un centre funéraire ont été la cible de vandales. De la peinture rouge a été lancée sur les portes du bâtiment religieux.

16 AVRIL

Rue rouge à Québec

Une section de la côte d'Abraham a été peinte en rouge dans la nuit de dimanche à lundi, tout près de la côte Sainte-Geneviève. Selon la police de la ville de Québec, environ six gallons de peinture auraient été déversés sur la chaussée.

Afficher 7 de 7 commentaires (Montréal)

- myriam77Top 10
IL VA FALLOIR QUE LE MINISTRE FORUNIER METTE SES CULOTTES
Comment? En annonçant que tout acte de violence ou de vandalisme sera poursuivi devant les tribunaux sans aucune chance d'échappé à un casier judiciaire. C'est fini les sentences de moumounes québécoises. On frappe dur, comme les étudiants. Et eux devront penser avant de faire des actes répréhensibles. On ne peut pas les traiter en adolescent quand ils jouent à des adultes Il faut le laisser savoir aux étudiants.
- [Luc Monette](#)
Bravo j'adore.
- [tremblay](#)Top 100
Mme ils ne peuvent pas mettre tout le monde en prison. Le pire pour faire de vrai criminels il n'y a rien de mieux que la prison. Il vaudrait mieux que le Gouvernement arrête de laisser traîner les choses et de je me

répète de négocier car tant qu'il y a de la négo. il y a de l'espoir.

- tipoil
Faut pas oublier non plus que les policiers ne sont pas habitués à travailler fort comme ça...ils passent la majeure partie de leur temps assis dans une voiture ou un Dunks.....
- Louis Émile Ambourhouet-BigmanTop 100
Étudiant actuel en sciences comptables à L'UQAM, inscrit en économie et gestion pour la session prochaine
J'abonde dans votre sens, myriam77. On ne peut pas se réclamer acteurs proactifs d'une démocratie véritable, exiger une reconnaissance pleine et entière de citoyens, jouer aux incompris auprès des instances gouvernementales et dans le même temps traiter d'imbeciles et de mous tous ceux qui ne partagent pas notre opinion, se conduire en hors-la-loi et taxer de méprisante une ministre légitimement élue qui refuse de débattre d'un sujet clos.
- [tremblay](#)Top 100

La ligne dure sert bien la partisanerie Libérale mais elle ne sert pas la paix sociale, en isolant le leader de La Classe. Le leader de la Classe a évidemment besoin d'aide pour calmer ses membres M.Charest en tentant d'écarté ce groupe très motivé semble savoir que la peur des gens va le servir car je ne pense pas que cela va s'arrêter même s'il y a reprise des cours. Heureusement que les Deux autres Associations appuient Le Groupe La Classe car les Étudiants semblent mieux-comprendre les risques innérants à un isolement d'un groupe plus activiste même s'il y a des divergences entre eux. Que le Gouvernement démontre un désir de réellement vouloir une entente avec nos étudiants. Et entre temps qu'il laisse la police faire son job et d'arrêter les vandalismes qu'ils soient faits par des étudiants ou des Casseurs qui n'ont rien à voir avec les étudiants.

[James Plotkin](#)

Je suis d'accord avec Myriam77.

Les actes de violence doit être condamnée en particulier par les associations étudiantes.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Le vandalisme en photos : Université de Montréal, ...- Publié le: lundi 16 avril 2012, 22H41 | Mise à jour: lundi 16 avril 2012, 22H58



MAXIME DELAND/AGENCE QMI

Plusieurs centaines d'étudiants ont marché dans les rues du Vieux-Montréal pour dénoncer la hausse des frais de scolarité, mercredi le 11 avril 2012



PASCAL GIRARD/AGENCE QMI

Les coups d'éclat des opposants aux hausses des frais de scolarité ont commencé bien tôt, lundi matin, alors qu'à 4 h, au moins cinq actes de vandalisme ciblant des bureaux de députés libéraux avaient été comptabilisés à Montréal, le 16 avril 2012.



PASCAL GIRARD/AGENCE QMI



PASCAL GIRARD/AGENCE QMI



PASCAL GIRARD/AGENCE QMI



PASCAL GIRARD/AGENCE QMI



PASCAL GIRARD/AGENCE QMI

Les coups d'éclat des opposants aux hausses des frais de scolarité ont commencé bien tôt, lundi matin, alors qu'à 4 h, au moins cinq actes de vandalisme ciblant des bureaux de députés libéraux avaient été comptabilisés à Montréal, le 16 avril 2012.



Chantal Poirier / Le Journal de
Manifestation étudiante au bureau de la ministre Lyne Beauchamp. La police a du intervenir lors de grabuge.



Chantal Poirier / Le Journal de
Manifestation étudiante au bureau de la ministre Lyne Beauchamp. La police a du intervenir lors de grabuge.



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI

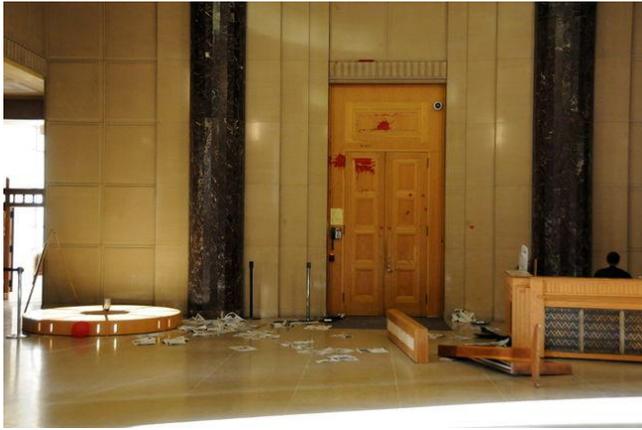
MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI

Des étudiants ont vandalisé un amphithéâtre du pavillon Roger-Gaudry, à l'université de Montréal, en lançant de balles de peinture rouge et en déversant un contenant de 20 litres de peinture sur les sièges, lors d'une

manifestation contre la hausse des frais de scolarité, à Montréal, le jeudi 12 avril 2012.



Jocelyn Malette

Manifestation d'étudiants contre la hausse des droits de scolarité qui s'est poursuivie ce matin devant le Collège de Valleyfield. Les manifestants ont bloqué les accès aux quelques élèves qui se sont présentés suite à la décision des dirigeants du Cégep de continuer à donner les cours. Sala-berry-De-Valleyfield, jeudi 12 avril 2012.

TVANOUVELLES: Bal masqué: Des manifestants cachent leur visage pour la cause - Première publication lundi 16 avril 2012 à 21h12



Crédit photo : Agence QMI

Manifestation du Collectif opposé à la brutalité policière (COBP)

Par Carol-Anne Massé | Agence QMI

Environ 150 personnes dont le visage était dissimulé se sont rassemblées afin de célébrer un bal masqué, près de l'Hôtel de ville de Montréal, en fin de journée lundi. L'événement se voulait une occasion de dénoncer le débat actuel entourant le port du masque lors des manifestations.

Les policiers ont été sur les dents une partie de la soirée en raison de cette manifestation, et pour cause, l'événement était organisé par le Collectif opposé à la brutalité policière (COBP), le même groupe qui est derrière la manifestation annuelle du 15 mars. Chaque année, ce rassemblement donne lieu à de la casse et à plusieurs arrestations.

Le bal masqué de lundi est toutefois demeuré pacifique, s'essouffant peu avant 20 h. Aucun débordement n'a eu lieu.

Masques et foulards de toutes sortes au visage, les gens se sont réunis autour d'une banderole exprimant leur volonté de garder le droit de manifester librement.

Les masques représentant le visage du maire de Montréal, Gérald Tremblay, étaient nombreux. La frustration des manifestants était due au fait que le parti du maire parle de plus en plus de l'interdiction du port du masque.

À partir de 18 h, les gens ont commencé à affluer sur la place publique, la plupart revêtant leur masque en arrivant sur les lieux.

Après une heure de danse et de rap dans une ambiance plutôt festive, les manifestants sont descendus dans la rue.

Ils ont marché dans le Vieux-Port de Montréal, demeurant dans les environs de l'Hôtel de ville, situé sur la rue Notre-Dame Est.

Une arrestation

Avant même que la marche commence, une jeune femme dont le visage était partiellement masqué a été arrêtée pour bris de conditions. Des policiers l'ont reconnue sur la place Vauquelin.

Elle avait été arrêtée au cours des dernières semaines pour voies de fait sur un agent de la paix. À la suite de sa comparution, elle devait respecter certaines conditions, dont celle de ne pas dissimuler son visage derrière un masque.



Photo: Agence QMI



RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Grève étudiante : les manifestations se poursuivent – Mise à jour le lundi 16 avril 2012 à 18 h 46 HAE



© Pasquale Harrison

Des manifestants se déplacent sur le boulevard Henri-Bourassa, au coin de la rue de La Roche.

À Montréal, plusieurs dizaines d'étudiants partis du parc Jarry, lundi après-midi, ont manifesté dans les rues de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville.

La manifestation « spontanée » visait à dénoncer l'augmentation des droits de scolarité décrétée par le gouvernement de Jean Charest.

Partis du quartier Villeray, les étudiants ont pris le métro jusqu'à la station Henri-Bourassa, puis se sont déplacés sur le boulevard Henri-Bourassa en direction est, et ont tourné sur l'avenue Papineau, en direction sud. Ils se sont ensuite dispersés.

Un important dispositif policier a été déployé et suivait le cortège.

Les étudiants ne semblaient pas avoir de destination précise. Ils tournaient tantôt à droite, tantôt à gauche pour tenter de semer les policiers.

Un peu plus tôt lundi, quelques dizaines d'étudiants ont manifesté près de l'Université McGill. Plusieurs d'entre eux ont dénoncé les propos de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, [qui veut exclure](#) la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) d'éventuels pourparlers avec les associations étudiantes.

Les commentaires (4)

Envoyé par [Privet Pierre](#) de Québec, 17 avril 2012 à 10 h 35 HAE

Tres interessant ce sondage de ce matin dans le Journal de Montréal qui donne un appui au gouvernement. Il montre que lorsqu'on fusionne les categories d'âge de 18 a 54 ans, l'appui va aux étudiants. Ce qui signifie que les generations qui incarnent le present et l'avenir du Quebec sont clairement avec les étudiants. Et cela signifie que les générations qui incarnent le passe du Qubec (plus de 54 ans) sont derriere le gouvernement. Bref, ces 55 ans et plus mènent avec le gouvernement un combat d'arriere garde., rétrograde

Une note triste là-dedans: une partie des 55 ans et plus sont des baby boomers qui ont beaucoup profité de la Révolution tranquille et des droits universitaires gelés. Il est triste de voir l'égoctrisme de ces derniers, qui ont tout pris et ne veulent rien redonner.

Envoyé par [Prénom Nom](#) de Toronto, 16 avril 2012 à 17 h 25 HAE

Faut pas lâcher . Je vous admire d'être si persévérant.

Envoyé par [Christian Duval](#) de montreal, 16 avril 2012 à 17 h 17 HAE

Les étudiants on le feu dans le sang et fier de contester cette dictature, ils le font pour eux et celles des générations qui suivent.

Dans 10 ans, le changement à la retraite (au Fédéral) qui passe de 65 a 67ans va faire perdre des milliers de dollars au retraité.....et Ca il n'y a personne qui contestent.....

Cela vous concernent aussi les étudiants

Envoyé par [Pierre Lajeunesse](#) de Montréal, 16 avril 2012 à 16 h 49 HAE

Bravo les jeunes. Vous faites ce que nous aurions dû faire depuis des années. Les vieux comme moi doivent payer pour le déficit accumulé, pas les jeunes. Nous n'avons pas le droit de vous laisser des dettes en héritage.

TVANouvelles: Fumigène lancé dans le métro: La station Berri-UQAM évacuée – Première publication lundi 16 avril 2012 à 14h29



(Crédit photo: TVA Nouvelles)

VIDÉO: Des ambulances, la police ainsi que les pompiers ont été appelés à se rendre sur place, mais selon le SPVM, il n'y aurait pas eu de blessés.

TVA Nouvelles

Un «engin fumigène» lancé à l'intérieur de la station Berri-UQAM, point de ralliement des lignes orange, verte et jaune, a forcé l'évacuation des lieux lundi vers 14h.

La situation est rentrée dans l'ordre une quinzaine de minutes plus tard.

Un peu plus tôt lundi, [des sacs de briques lancés sur les rails et des freins de secours actionnés](#) avaient paralysé le métro pendant une vingtaine de minutes.

TVANouvelles: Graffitis au CEGEP Garneau: Trois jeunes arrêtés - Première publication lundi 16 avril 2012 à 12h12

TVA Nouvelles

À Québec, trois jeunes, âgés d'entre 17 et 20 ans, vont devoir comparaître pour avoir fait des graffitis au CEGEP François-Xavier-Garneau, en fin de semaine.

Ils ont été pris en flagrant délit, samedi soir, par des policiers qui avaient été alertés par un citoyen du voisinage. Après les avoir interrogés, les

policiers les ont libérés sous promesse de comparaître. Ils avaient eu le temps de sévir sur des trottoirs et sur une affiche.

L'affaire se complique du fait qu'au moment de leur arrestation, les jeunes portaient une cagoule. Ils pourraient donc être accusés de port de déguisement dans un dessein criminel en plus des accusations de méfait et de complot pour méfait qui seront vraisemblablement déposées contre eux.



De la peinture sur la chaussée

Par ailleurs, tôt ce matin, des automobilistes qui empruntaient la côte d'Abraham ont eu la désagréable surprise de rouler dans de la peinture rouge toute fraîche.

Des vandales ont en effet déversé de la peinture rouge sur la chaussée et, avant qu'elle ait eu le temps de sécher quelques automobilistes qui ont vu leur voiture éclaboussée. Les vandales ont également pris le temps d'écrire quelques graffitis sur un mur.

Il y a eu plainte formelle et les policiers de Québec font enquête.

Rencontré par hasard sur place, un citoyen qui arborait le carré rouge, en appui aux étudiants qui protestent contre la hausse des frais de scolarité, désapprouvait ces gestes de vandalisme.

«Je trouve que ce n'est pas la manière dont le message va passer. En mettant mon petit carré rouge, ça montre qu'il y a beaucoup de gens, dans la population, qui appuient la cause. (Le vandalisme), ça montre qu'il y a des gens qui ont dépassé les limites, je pense.»



JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALEMONTRÉAL: Manifstation étudiante du 16 avril 2012: Montréal – St-Jean-sur-Richelieu - Publié le: lundi 16 avril 2012, 8H18 | Mise à jour: lundi 16 avril 2012, 17H02



PASCAL GIRARD/AGENCE QMI

Les coups d'éclat des opposants aux hausses des frais de scolarité ont commencé bien tôt, lundi matin, alors qu'à 4 h, au moins cinq actes de vandalisme ciblant des bureaux de députés libéraux avaient été comptabilisés à Montréal



PASCAL GIRARD/AGENCE QMI

Les coups d'éclat des opposants aux hausses des frais de scolarité ont commencé bien tôt, lundi matin, alors qu'à 4 h, au moins cinq actes de vandalisme ciblant des bureaux de députés libéraux avaient été comptabilisés à Montréal



FRANCIS DUGAS/L'...CHO DE SAINT-J

Des étudiants font du piquetage devant le Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, afin d'empêcher la reprise des cours, à Saint-Jean-sur-Richelieu.



FRANCIS DUGAS/L'...CHO DE SAINT-J

Le député de Saint-Jean, Dave Turcotte, est venu appuyer les Étudiants en piquetage devant le Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, afin d'empêcher la reprise des cours, à Saint-Jean-sur-Richelieu.



FRANCIS DUGAS/L'...CHO DE SAINT-J

Des étudiants font du piquetage devant le Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, afin d'empêcher la reprise des cours, à Saint-Jean-sur-Richelieu.



FRANCIS DUGAS/L'...CHO DE SAINT-J

Des étudiants, appuyés par plusieurs professeurs, font du piquetage devant le Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, afin d'empêcher la reprise des cours, à Saint-Jean-sur-Richelieu.



FRANCIS DUGAS/L'...CHO DE SAINT-J

Le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo Bureau-Blouin, encourage les étudiants en piquetage devant le Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, afin d'empêcher la reprise des cours.



FRANCIS DUGAS/L'...CHO DE SAINT-J

Des étudiants font du piquetage devant le Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu.



MAXIME LANDRY/TVA NOUVELLES/AGEN

Des policiers des groupes d'intervention du Service de police de la ville de Montréal (SPVM) étaient rassemblés derrière leur quartier général situé sur la rue Saint-Urbain.



PASCAL GIRARD/AGENCE QMI

Les coups d'éclat des opposants aux hausses des frais de scolarité ont commencé bien tôt, lundi matin, alors qu'à 4 h, au moins cinq actes de vandalisme ciblant des bureaux de députés libéraux avaient été comptabilisés à Montréal



PASCAL GIRARD/AGENCE QMI

Les coups d'éclat des opposants aux hausses des frais de scolarité ont commencé bien tôt, lundi matin, alors qu'à 4 h, au moins cinq actes de vandalisme ciblant des bureaux de députés libéraux avaient été comptabilisés à Montréal

TVANOUVELLES: Perturbations dans le métro de Montréal: Des sacs de briques lancés sur les rails - Première publication lundi 16 avril 2012 à 07h34 - Mise à jour : lundi 16 avril 2012 à 11h20

TVA Nouvelles, Agence QMI

Une grande partie du métro de Montréal a été paralysée pendant une vingtaine de minutes ce matin en raison de perturbations sur les quais de cinq stations.

Vers 7h15, des individus masqués et habillés tout en noir se sont présentés aux stations Frontenac, Préfontaine, Université de Montréal, Mont-Royal et Georges-Vanier. Ils ont lancé de lourds sacs contenant ce qui s'apparente à des briques sur les rails à partir des quais.

Simultanément, les freins de secours placés sur les quais ont été actionnés dans cinq stations du réseau. « Pour nous, il est clair qu'il s'agit d'un acte de vandalisme concerté », a déclaré la porte-parole de la Société de transport de Montréal, Isabelle Tremblay.



photo: TVA Nouvelles

Les sacs ont été retrouvés sur les voies par les équipes de la STM. Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) s'est occupé de retirer les sacs pour permettre la reprise de la circulation des trains.

Les trois lignes ont été rapidement remises en service entre 7 h 31 et 7 h 41. Si le nombre de personnes incommodées par cette interruption est difficilement chiffrable, la STM parle de plusieurs dizaines de milliers de personnes puisqu'il s'agissait de l'heure de pointe.

Le SPVM n'a procédé à aucune arrestation et va mener son enquête, mais ne veut pas révéler le contenu des sacs. La STM parle de briques, mais selon la police, « ce n'est tout à fait cela ». La police a toutefois refusé d'en dire davantage.



photo: TVA Nouvelles

LE NOUVELLISTE: Grève étudiante: des centaines de personnes dans les rues à Trois-Rivières - Publié le lundi 16 avril 2012 à 07h04



Photo: Émilie O'Connor

Plusieurs personnes ont manifesté hier à Trois-Rivières contre la hausse des droits de scolarité.

Gabriel Delisle, Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Le mouvement de grève étudiante ne s'essouffle pas à Trois-Rivières. Ils sont maintenant 1879 étudiants à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) à braver le gouvernement Charest. Hier, au moins 400 personnes, selon l'estimation des policiers, étaient dans les rues de Trois-Rivières pour dénoncer la hausse des droits de scolarité.

Partant du terrain de l'Expo, les manifestants ont marché jusqu'au centre-ville où de nombreuses personnes profitaient du chaud soleil sur les terrasses. La manifestation s'est terminée dans le calme au parc Champlain. Par ailleurs, les étudiants aux cycles supérieurs en loisir, culture et tourisme ont reconduit à 58 % la grève illimitée. La position de l'association doit être reconduite tous les deux vendredis ou à la suite de négociations entre le gouvernement et les regroupements étudiants. Ceci porte donc à 1879 le nombre de grévistes à l'UQTR.

Hugo Mailhot-Couture, le président de l'Association générale des étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières (AGÉUQTR), ne croit pas en l'essoufflement du mouvement de débrayage. « Depuis les dernières semaines, le nombre d'étudiants en grève à l'UQTR n'a pas cessé d'augmenter », lance-t-il. « Nous ne voyons absolument pas d'essoufflement. Il y aura peut-être une pause avec l'été, mais le mouvement va reprendre de plus belle à l'automne. »

Même si les étudiants poursuivent la grève, l'impasse persiste au Québec. « La seule solution pour dénouer cette impasse actuelle est que la ministre

de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Line Beauchamp, rencontre les étudiants », affirmait hier en début d'après-midi Hugo Mailhot-Couture avant que la ministre Line Beauchamp annonce la création d'un comité qui étudiera le financement des universités. « Dans les endroits où la grève dure depuis sept ou huit semaines où les étudiants se butent à l'intransigeance du gouvernement, c'est sûr que c'est plus difficile et que les esprits d'échauffent. »

La manifestation s'est arrêtée devant le bureau de la députée libérale Danielle Saint-Amand. Les manifestants voulaient lancer un message clair aux libéraux. À ce titre, des membres de l'AGÉ UQTR ont rencontré dernièrement la députée afin de lui faire valoir leurs revendications. « Nous souhaitons que les autres députés libéraux fassent preuve d'autant d'ouverture », estime Hugo Mailhot-Couture.

Le militant de longue date Sébastien Bois, très actif ces temps-ci comme porte-parole du groupe Sortons le Québec du nucléaire, a participé à de nombreuses manifestations dans la région. Il estime que la participation à celle d'hier était remarquable. « C'est exceptionnel. Je ne me souviens pas avoir vu autant de manifestants ici bénévolement (comme les syndicats) lors d'une marche à Trois-Rivières », dit-il.

La manifestation était très festive et colorée. De nombreuses familles étaient sur place avec les enfants de même que des parents d'étudiants, des enseignants, des professeurs et des représentants syndicaux. Des étudiants s'étaient déguisés et des clowns ainsi que des échassiers se sont joints à la marche.

En plus des étudiants, l'AGÉ UQTR espérait mobiliser des familles, des parents d'étudiants et des citoyens sensibilisés à leur cause. « Nous avons des gens de tous les âges et de toutes origines sociales ici avec nous. Nous sommes vraiment satisfaits », souligne le président de l'AGÉUQTR, Hugo Mailhot-Couture.

« Nous voulons aujourd'hui sensibiliser la population à nos enjeux et faire comprendre que l'éducation est un droit et qu'il faut se battre pour préserver les acquis sociaux », disait hier Hugo Mailhot-Couture en ajoutant que la manifestation citoyenne d'hier démontrait au gouvernement qu'il n'y a pas que les étudiants qui sont prêts à descendre dans la rue.

Parmi les manifestants, on retrouvait quelques syndicalistes de la CSN et de la FTQ venus appuyer les étudiants. « Il faut éviter que l'éducation devienne exclusive aux familles riches », dénonce le vice-président des TCA-Québec de la Mauricie, Jonathan Proteau.

Denise Frigon a deux enfants à l'université. Elle tenait à être présente à la manifestation d'hier. « C'est révoltant de demander de telles augmentations aux étudiants. C'est indécent que la ministre Beauchamp n'accepte pas de rencontrer les étudiants. »

Des manifestants étaient même venus de La Tuque pour participer à la manifestation d'hier. « Les jeunes des régions ont des frais bien plus élevés, car ils sont obligés de quitter leur famille pour vivre en appartement.

Ma fille va sortir de l'université avec 25 000 \$ de dette. C'est énorme en commençant dans la vie», explique la Latuquoise Nicole Audy. «La hausse défavorise surtout les familles des régions. Le dégel a déjà eu lieu.»

La Sécurité publique de Trois-Rivières ne rapporte aucune arrestation ni aucun constat d'infraction.

En grève

Loisir, culture et tourisme (cycles supérieurs) 43
Études québécoises 43
Philosophie 60

Pratique Sage-Femme 84

Doctorat en psychologie 273

Bacc en psychologie 491

Psychoéducation 468

Géographie 48

Arts 159

Histoire 78

Biologie-écologie 132

Onze (11) associations en grève: 1879 étudiantes et étudiants

TVANOUVELLES: Montréal: Des vandales ciblent des bureaux de ministres - Première publication lundi 16 avril 2012 à 05h10 - Mise à jour : lundi 16 avril 2012 à 11h20



(Photo: Agence QMI)



(Photo: Agence QMI)

Agence QMI et TVA Nouvelles

[Voyez les images captées ce matin par l'hélicoptère TVA Nouvelles](#)

De probables opposants aux hausses des frais de scolarité ont frappé tôt, lundi matin, avec cinq actes de vandalisme ciblant des bureaux de ministres libéraux, à Montréal.

Le premier incident a eu lieu vers 3h au 750 boulevard Marcel-Laurin, dans l'arrondissement de Saint-Laurent, a indiqué Yannick Ouimet, porte-parole pour le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM). L'édifice abrite les bureaux du ministre de la Justice, Jean-Marc Fournier.

Des fenêtres ont été fracassées avec des bouteilles, ce qui laisse croire qu'il s'agit d'attentats aux cocktails Molotov. Cependant, aucun incendie ne s'est déclenché.

Peu de temps après, aux alentours de 3 h 20, les policiers ont été avisés que des graffitis à l'effigie du fameux carré rouge avaient été faits au 3269 rue Saint-Jacques, dans l'arrondissement du Sud-Ouest. Cette fois, les bureaux sont ceux de la ministre responsable des Aînés, Marguerite Blais.

Arrivés sur les lieux, les services d'urgence ont découvert qu'un produit chimique avait été versé au sol. Des évacuations ont eu lieu par mesure de sécurité.



(Photo: Maxime Landry, TVA Nouvelles)

Vandalisé par erreur?

Aussi, vers 3h35, les fenêtres de deux immeubles de la rue Beaubien Est, dans l'arrondissement d'Anjou, ont également été fracassées par des bouteilles.

Le premier bâtiment étant résidentiel, le SPVM croit qu'il s'agissait «probablement d'une erreur» de la part des vandales.

Le fait qu'un deuxième immeuble ait été touché, à quelques mètres du premier endroit et quelques instants plus tard, soutient cette théorie. Ce dernier bâtiment abrite pour sa part les bureaux de la ministre du Travail, Lise Thériault.

Encore une fois, le produit que les récipients contenaient ne s'est pas enflammé. De plus, deux contenants d'un produit dégageant une fumée chimique ont été retrouvés sur place.

À 4 h, ce sont les locaux du ministre des Finances, Raymond Bachand, qui ont été visés à leur tour. L'immeuble du 5450 chemin de la Côte-des-Neiges, de l'arrondissement de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, a lui aussi vu ses fenêtres barbouillées de rouge, sans fenêtre brisée cette fois.

Un produit toxique?

À 5 h les pompiers n'avaient pas terminé d'identifier les produits utilisés, a dit le chef aux opérations du Service de sécurité Incendie de Montréal, Luc Robitaille.

Selon lui, les produits chimiques utilisés n'étaient probablement pas inflammables.

Le SPVM n'a fait aucune arrestation en lien avec ces actes.

La CLASSE se dissocie des actes de vandalisme

En entrevue ce matin sur les ondes de LCN, le porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), Gabriel Nadeau-Dubois, a tenu à dissocier son mouvement des actes des dernières heures.

«Ce ne sont pas les moyens que l'on met de l'avant, on n'encourage certainement pas les étudiants à faire ça», a-t-il affirmé.

Par contre, il a estimé que la seule qui peut faire un appel au calme qui fonctionnera est la ministre de l'Éducation Line Beauchamp. Gabriel Nadeau-Dubois a ajouté qu'elle doit entrer en dialogue «avec l'ensemble du mouvement étudiant, y compris la CLASSE».

Des gestes inadmissibles selon Lise Thériault

De son côté, le bureau de la ministre Lise Thériault a réagi en matinée.

Il est indiqué que cette dernière considère que les gestes posés la nuit dernière par des vandales et qui ont forcé l'évacuation d'un immeuble sont non seulement inadmissibles, mais aussi dangereux, puisqu'ils ont mis en danger la sécurité de citoyens, dont des personnes âgées.

ENDROITS VANDALISÉS	
750, Marcel-Laurin, ville St-Laurent bureau du ministre Fournier - Bouteilles retrouvées	3h05
3269, St-Jacques, Pointe Saint-Charles bureau de la ministre Blais - Graffitis sur les fenêtres	3h20
7171, Beaubien est Fenêtres fracassées - Erreur d'adresse?	3h36
7077, rue Beaubien est Fenêtres fracassées et bouteilles retrouvées	3h48
5450, Chemin Côte des Neiges bureau du ministre Bachand - Bouteilles retrouvées	4h00

Tableau TVA Nouvelles
Pas moins de cinq actes de vandalisme ciblant dans certains cas des bureaux de ministres ont eu lieu à Montréal, lundi matin

LE DEVOIR: Grève étudiante - Nouvelle action d'envergure - Lundi 16 avril 2012



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Quelque 40 000 personnes sont descendues dans les rues de la métropole samedi pour s'opposer à la hausse des droits de scolarité.

La Presse canadienne

Le centre-ville de Montréal a de nouveau été le théâtre d'un rassemblement populaire d'envergure, samedi, alors que plusieurs milliers de personnes — jeunes et moins jeunes — ont déambulé dans les rues de la métropole afin de souligner à leur façon le neuvième anniversaire de l'élection du Parti libéral du Québec.

La manifestation s'est déroulée dans une ambiance bon enfant. Cependant, alors que le square Victoria se remplissait de rouge, aux environs de 16h30, les policiers ont arrêté un jeune homme de 18 ans qui était en possession d'un arc artisanal et de flèches, a indiqué Simon Delorme, porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal. Des accusations de port d'arme dans un dessein dangereux pourraient être déposées contre le suspect.

De nombreux groupes sociaux ont répondu à l'appel de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), qui avait lancé un appel général à la mobilisation citoyenne. «Depuis le début de la contestation, la ministre [Beauchamp] a refusé de négocier, a refusé de dialoguer avec nous. Elle se contente de pelletter ses responsabilités dans la cour des administrations collégiales et universitaires», s'est insurgé un des porte-parole de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois. «Elle fait comme s'il n'y avait aucun problème. Elle doit faire le constat que la grève se poursuit, que la grève ne s'essouffle pas, et qu'elle doit régler ce problème-là», a-t-il ajouté en faisant référence à la ministre de l'Éducation.

Selon les estimations du regroupement étudiant, la foule a atteint le cap des 40 000 au plus fort de la marche.

Comme à son habitude, la CLASSE n'avait pas fourni le parcours aux autorités policières, ce qui a donné lieu à des rencontres inopinées entre manifestants et automobilistes.

Vos réactions

- André Michaud – Inscrit, 16 avril 2012 09 h 22
Combien d'argent dilapidé ?
La CLASSE de Gabriel Nadeau-Dubois avec ses manifs illégales pour provoquer les policiers, le vandalisme etc...nous a déjà fait dépenser quelques millions inutilement qui ne serviront ni à l'éducation, ni à aucun service !

Pourtant en manifestant avec la collaboration des policiers au lieu de contre eux et en ne tombant pas dans le vandalisme, ils auraient pu défendre leur opinion sans faire dilapider l'argent des citoyens...dont comme par hasard ils exigent plus de fric..!!
Jusqu'ou ira ce comportement anti-social ?
Oui à la liberté d'expression mais dans le respect des concitoyens, et sans leur faire payer des millions inutilement..

- Q1234 – Inscrite, 16 avril 2012 12 h 07

Pour la marche de samedi, baptisée «Pour un Printemps québécois», la CLASSE avait tendu la main à l'ensemble des groupes sociaux. «Coupures dans les programmes sociaux, baisses d'impôts aux entreprises, dépenses militaires records, recul des droits des femmes, mises à pied massives, inaction devant les fermetures d'usines, hausse du seuil de la retraite à 67 ans, hausse des frais de scolarité, imposition de la taxe santé, augmentation des tarifs d'Hydro-Québec... La liste des injustices libérales et conservatrices est longue!», pouvait-on lire sur la page Facebook de l'événement.

C'est tout de même la cause étudiante qui a monopolisé l'attention, comme en témoignaient les affiches, les slogans et les chants.

Des enseignants opposés à la hausse des droits de scolarité étaient notamment de la partie. La veille, un groupe disant représenter un millier de collègues de tous les niveaux d'enseignement avait publiquement réclamé la démission de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp.

Une arrestation dans la foulée du saccage

La police de Montréal a procédé samedi matin à l'arrestation d'un suspect de 20 ans lié au saccage du bureau de la ministre Beauchamp.

On ignore si le jeune homme est affilié à un regroupement étudiant. Cet individu serait aussi impliqué lors de la manifestation de jeudi à l'Université de Montréal, qui s'est soldée par d'importants dégâts. Le suspect a été arrêté à son domicile.

L'enquête aurait permis de démontrer qu'il est lié aux deux scènes de crime. Il a été placé en détention et le restera jusqu'à sa comparution sous des accusations d'introduction par effraction, méfait de plus de 5000 \$, complot et vol de plus de 5000 \$.

Gouvernement de discorde!

C'est le gouvernement qui est violent et nourrit la discorde. C'est le gouvernement qui dilapide l'argent. La démocratie est ici menacée, non pas par les étudiants mais bien par ce gouvernement. Je vous invite à lire le texte fort juste et pertinent à cette adresse:

<http://profscontrelahaussede.org/billets/le-gouverne>

Qui sème la violence? Il faut que madame Beauchamp démissionne.

- Donald Bordeleau – Inscrit, 16 avril 2012 23 h 33

Un pied de guerre par les commandos

Aussi, le recours au mot "boycott" suppose que l'éducation est une marchandise et le terme grève s'applique très bien au mouvement étudiant qui cessent collectivement une activité qui profite aux gens qu'ils cherchent à faire reculer (on dit grève de la faim même si les mangeurs ne sont pas salariés).

L'histoire fait figure de jurisprudence et ce n'est pas à négliger.

Il y a une raison pour laquelle la "judiciarisation" du conflit est actuellement dénoncée, une société sans mouvements sociaux aptes à réagir à de mauvaises décisions est particulièrement dangereuse et le mouvement étudiant est un bijou qu'il faut chérir puisqu'il est un des rares mouvements qui est apte à se mobiliser rapidement et à déranger réellement et ce même si on n'est pas d'accord avec ce qu'il défend actuellement.

Je vous invite donc à être plus nuancée dans vos sophismes et à regarder ce que le mouvement étudiant a permis de changer à travers le monde avant de présenter comme

aussi évident son manque de légitimité et son caractère "injuste" pour les étudiants qui veulent leur cours.

Plusieurs professeurs universitaires défendent ardemment ce mouvement et l'autonomie qu'il se doit de garder face au système judiciaire et à l'état en général.

Charest prend un grand risque de perdre le contrôle avec les étudiants, car de toute façon il n'a pas d'autres choix. Il va aller jusqu'au bout. Mais il aura toujours des carrés rouges sur ses talons jusqu'à la fin de son mandat grâce aux commandos.